

défense  
et promotion  
du trieux

●  
devezh  
pondi

●  
révolution  
culturelle  
en bretagne ?

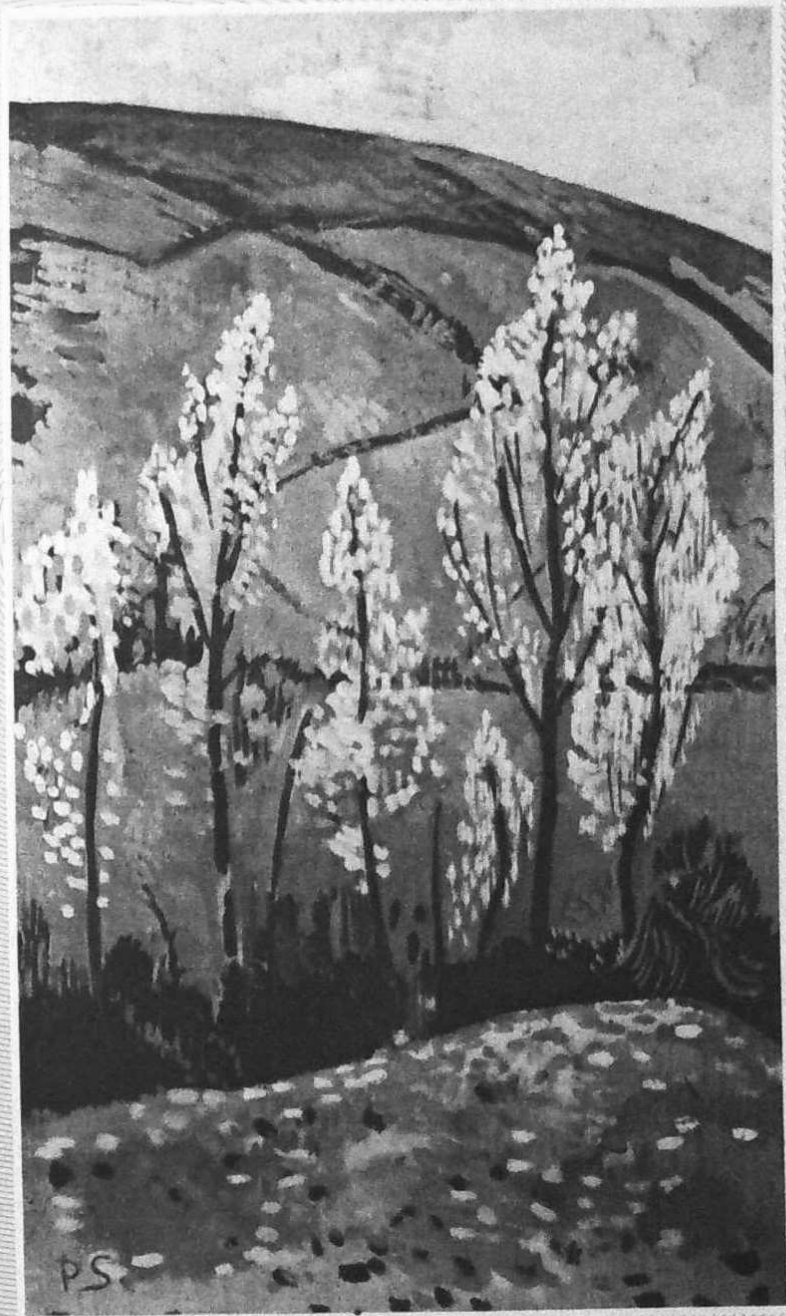
●  
le cardinal  
danielou  
et godspell

●  
quelle  
grande  
région ?

décembre 1972

prix : 3 F.

## châteauneuf-du-faou



PS  
au cœur de l'argoaat



Quelle que soit votre profession, quel que soit le lieu de votre résidence,

## LE CRÉDIT AGRICOLE

met à votre disposition une gamme étendue de PRODUITS ADAPTÉS A VOS BESOINS

DÉPÔTS - PLACEMENTS - PRÊTS  
CHANGE - LOCATION DE COFFRES

1, rue J.-Berthéléme - CHATEAUNEUF-DU-FAOU - Tél. 81.74.29 et 81.76.88

## DATSUN - 6 et 7 cv

la voiture qui monte...  
...qui monte de plus en plus.

DEMANDEZ UN ESSAI A



24 ter, boulevard Charner, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.36.83

Une voiture luxueuse

**I'AUDI N.S.U.** (Depuis 13.800 F)

La voiture qui ne craint pas  
la comparaison.



son succulent  
PATÉ DE FERME

REGION PARISIENNE :

LES PRODUITS  
DE TERROIR

3, rue du Courson  
94 - THIAIS

Tél. : 677-60-70

Télex : Terroir Rungis20973



en couverture  
de paul sérusier : les peupliers,  
paysage typique de châteauneuf-  
du-faou (photo g. castel).

- 4 courrier qui continue en page 48
- 5 **yann poiivet** : révolution culturelle ?
- 6 en piste pour les législatives — le tro breiz du célib — la messe de Noël en langue bretonne
- 7 **morvan duhamel** : les programmes de l'opposition en matière régionale
- 8 quelle région ? — les étudiants nantais : non au grand-onest
- 9 **douar breiz** : arguments pour la Bretagne historique — **michel noury** : cinq départements plus le voisinage ?
- 10 **échorama** : les aventures de brigitte — le mais remis en question — une autoroute au rabais — cyanure à gogo
- 11 **jakez jaouen** : vivre à notre manière (opinions)
- 12 points de repère
- 13 **pierre-yves le rhun** : l'emprise britannique sur l'Irlande d'aujourd'hui
- 14 la conjoncture économique — un concours du célib : les pays de Bretagne
- 15 **cardinal jean daniélou** : godspell traduit la révolte de toute une jeunesse
- 16 devezh pondi — le programme de kuzul ar brezhoneg
- 17 **yannick guyader** : jeunes en vendanges
- 19 une maison des artisans-créateurs dans les monts d'arrée — **gwennoù le menn** : saint tudal, un des sept fondateurs de la Bretagne
- 31 une machine gallo-romaine à saint-malo — l'arbre de Noël de bleimor — **herve ar menn** : envorenoët ur soner kozh
- 32 **émile sogno** : surcouf, corsaire par amour
- 33 **yann poiivet** : les livres en langue française
- 34 **andré latimier** : les livres en langue bretonne — **andré-georges hamon** : charles le quintrec et le problème du bonheur
- 43 **tro breiz** : le championnat du monde de solings à port-halguen — la promotion de Phôtellerie — le messager, premier navire-exposition européen — vers le grand lamballe
- 44 offres des huîtres de Bretagne — si la duchesse anne pouvait courir — un conseil du civisme — la langue bretonne à la messe — les ports bretons leaders de la progression
- 45 **andré le roy** — sports : un match exemplaire
- 46 madame armor — la gastronomie
- 47 spectacles — **olivier lossouarn** : stivell triomphe à Hlle — les programmes de la c.d.o. de la m.j. de rennes, du f.a.e. de saint-brieuc
- 48 les disques
- 49 chroniques
- 50 petites annonces

# armor

magazine

n° 36

4<sup>e</sup> année - décembre 1972  
le numéro : trois francs

## cahier spécial

de la page 20 à la page 30

### châteauneuf-du-faou



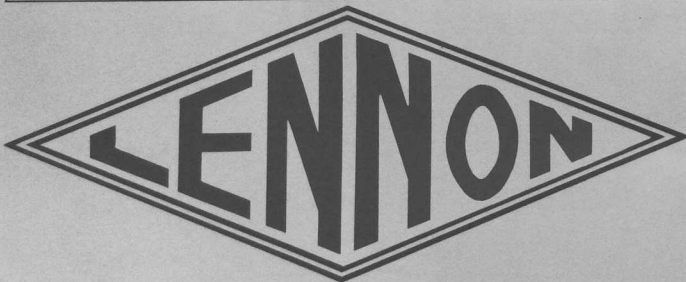
au cœur de l'argost, une cité en plein développement, par georges le meur — le centre sportif, culturel et de loisirs de penn-ar-pont — une agriculture intensive dominée par l'élevage — tourisme et environnement — une station verte dans un pays personnalisé — paul sérusier — les roulettes de la nature — la pêche — châteauneuf face à son avenir.

dossier

de la page 35 à la page 42

### le trieux

pour la sauvegarde et la promotion du trieux, par paul marinaud — les activités du centre nautique des glénans à palmol et dans la région — les pionniers du trieux — la presqu'île sauvage — les familles du pays palmipolais.



# courrier

## BRO NAONED I

« La Bretagne perdra à tout jamais (?) son nom, si ce « Ouest-américain » voit le jour, et la Loire-Atlantique n'en aura pas pour autant réintégré la Bretagne. La France, si bonne, si généreuse pour certains, n'est même pas capable de respecter (ou faire respecter) la personnalité des citoyens de ce pays ayant leur propre nationalité. Ne soyons d'ailleurs pas surpris, car depuis plusieurs années on nous parle d'un « grand Ouest ». De plus, avec un ministre au Conseil général de Loire-Atlantique, il eût été étonnant que la Bretagne retrouve sa capitale historique, Pays nantais et Pays de Retz. Donc, plus de Nantes, de Châteaubriant, d'Ancenis, Clisson, Pornic, etc. en BRETAGNE ! Il paraît que la France a pourtant « tant donné à la Bretagne ? » — **Klaod Jubault**, boulevard Latour-Maubourg, Paris.

## L'HISTOIRE DE BRETAGNE

« C'est avec un réel et profond plaisir que je vous adresse mes plus sincères compliments pour votre revue *Armor*, toujours très attachante tant par la variété que par le choix de ses sujets. Sa lecture a le pouvoir de nous placer toujours au plus près de notre chère Bretagne. Je suggère seulement qu'un chapitre historique mensuel soit consacré à la Bretagne depuis les origines jusqu'à nos jours. » — **Louis Le Roux**, place Davidson, Senlis.

## PAS D'ACCORD I

« Les articles sur le CELIB et sur son nouveau président M<sup>r</sup> Lombard (*Armor* 34), ne sont que poudre aux yeux ; le notable en question n'est-il pas membre du Centre démocrate, donc du système qui durant les décennies passées n'a rien fait pour la Bretagne ? Les paroles changent mais l'esprit au service des mêmes intérêts reste immuable. Si chirurgien il y a, a-t-il la connaissance de ce grand corps qu'est notre pays ; Nantes, la Loire-Atlantique, parties intégrantes de la nation bretonne devraient être le cheval de bataille du CELIB et de son président, ne serait-ce pas là le plus bel exemple de la solidarité et de l'unité ? (...) » — **Le Football-club de Rennes** fait l'objet d'un reportage assez long et noircit plusieurs pages, photos à l'appui, de votre revue qui se dit bretonne. Ce serait merveilleux de parler ainsi du sport régional, mais peut-on dire que le club rennais, par la composition de son équipe, est une formation bretonne ? Un tel reportage, peut déléguer la Bretagne, car ne possède-t-on pas assez de joueurs de valeur dans notre pays comme Kéruzoré au lieu de dilapider des millions

pour acheter des étrangers ? Ce qui est dit pour Rennes est aussi valable pour Nantes. » — **L.-Y. M.**, rue Malherbe, Nantes.

## UN MUR DE LA HONTE ?

« Qui veut-on effrayer en évoquant le spectre d'un « MUR DE LA HONTE » isolant NANTES de son arrière pays ? Nantes et le Pays nantais reprenant place à part entière dans la Communauté bretonne équivaudrait, selon certains, à boucler la grande métropole historique de notre pays dans un séparatisme et un isolationnisme insensés. C'est ce qui peut être compris à la lecture des débats qui ont abouti au vote d'un texte « ni chèvre, ni chou » par le Conseil général de Loire-Atlantique. Ce texte semble avoir été adopté grâce à l'intervention de pression, hors de mesure, de M. Olivier Guichard. Est-ce que les frontières, qui « séparent » Rotterdam, Anvers ou Hambourg de leurs voisins et partenaires occidentaux, les empêchent de jouer à plein leurs rôles de métropoles européennes ?

De toute façon, le rayonnement intellectuel, commercial et industriel du couple Nantes - Saint-Nazaire dépassera (et de combien !) sur le plan continental, les dimensions étriquées de « cette région hybride » que l'on veut nous imposer. Ne citons que pour mémoire le rôle, à revaloriser, de Nantes - Saint-Nazaire, porte océane d'une zone très vaste de l'Europe nouvelle. D'autres raisons, plus subtiles probablement que celles invoquées officiellement, ont déterminé cette contre-attaque sournoise. C'EST L'UNITÉ HISTORIQUE DE LA BRETAGNE QUI EST REDOUTÉE EN « HAUTS LIEUX ».

Qui a pour des réalités humaines, pour se camoufler derrière ces découpages contre nature ? — **Strollad ar Vro (S.A.V.)**, 18, rue Saint-Gouéno, 22 - Saint-Brieuc.

## POUR DES ÉCHANGES BRITTO-CORNOUILLAIS

« Nous sommes deux étudiants cornouaillais qui voudrions essayer de faire revivre l'esprit celtique chez les jeunes d'ici ; nous serions heureuses de correspondre avec de jeunes Bretons qui s'intéressent au celte. Nous avons trouvé d'autres jeunes qui voudraient faire connaissance de la jeunesse bretonne ; ainsi nous espérons renouveler un peu le noyau qui liait nos deux peuples dont les langues et mêmes les coutumes furent semblables pendant des siècles. » — **Susan Duggan** et **Frances Trewhin** (17 ans), « Llyfnant », 8, Grovehill drive, Falmouth, Cornwall, G.-B.

# armor magazine

Directeur  
**YANN POILVET**

\* Direction, rédaction, administration, publicité : 63, avenue de Rochester, 35-Rennes - Tél. 36.01.14 et 36.01.73

\* Editeur : SEPER (Société d'édition pour l'expansion régionale).

\* Correspondants extérieurs : PARIS (XVI) Gilles Renaud, 6, rue Sarrette - Téléphone 26.13.34.

\* ALLEMAGNE fédérale Marc Le Layec - Neue Strasse 91 - 8702 Zell - R.F.A.

\* AUSTRALIE Ronan Trellu-Kéroudu - 64 Devonshire street - Sydney, 2010 - Tél. 211.3410.

\* AUTRICHE Henry Hinton, Kreuzwiesengasse 4, Wien 17, CANADA Georges R Gendreau, 5310 Montclair, App 307-Montreal (Québec) Tél. 276-54-55.

\* GRANDE-BRETAGNE Serge Vaculik - Whitecote - Southwell park road - Camberley - Surrey.

\* Abonnement d'un an : (12 numéros) 30 francs.

\* Abonnement de collectivité : Remise de 10 % à partir de 5 exemplaires groupés.

\* Abonnement de soutien : 100 francs.

\* Abonnement pour l'étranger : 50 francs.

\* Abonnement par avion : ajouter le tarif postal en vigueur.

\* Changement d'adresse : 2 francs.

\* C.C.P. ARMOR Rennes 2991-70.

\* Domiciliation bancaire : Compte SEPER-ARMOR Banque de Bretagne ou C.M.B. Saint-Brieuc.

\* Tous droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées mais l'origine doit en être expressément mentionnée.

\* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

\* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf interdiction expressément formulée dans les dites lettres.

\* Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.

\* Le bulletin d'abonnement se trouve en page 48

\* Diffusion : 50 000

# Révolution culturelle ?

Environ 2 000 hommes et femmes, jeunes pour la plupart, ont participé au rassemblement organisé à Pontivy en faveur de la langue et de la culture bretonnes. Fait important, essentiel ; pour la première fois, les trois grandes organisations : Emgleo Breiz, Kuzul ar Brezhoneg et Skol ar Emsav, qui fédèrent la quasi-totalité des groupements culturels, ont uni leurs efforts et tenu le même langage. Ce jour-là, on ne coupait pas les cheveux en quatre, on n'argotait pas sur les H. Les querelles subalternes disparaissent dès lors que l'on se rend compte qu'elles ne servent, en définitive, que l'adversaire commun : le centralisateur abusif, le niveleur théorique, le spécialiste du génocide intellectuel.



YANN POILVET

journal de bord

## L'authenticité d'une civilisation

La jeunesse des manifestants est un phénomène qui ne saurait tromper ; jadis, le combat breton passait à tort, souvent, d'ailleurs pour être un combat d'arrière-garde, le fait de nostalgiques vieillissants. Aujourd'hui, les filles et les garçons de 20 ans sont résolus à n'être pas les robots serviles d'une société uniformisée. Comme à Pontivy ce dimanche de novembre, ce phénomène-là apparaît partout et de mille manières, de la création spontanée de cours de breton dans tout le pays à ces extraordinaires festoù-noz qui drainent des dizaines de milliers de jeunes, heureux de retrouver l'authenticité de leur civilisation, de leur civilisation d'eux.

## En Chine, une certaine révolution...

Ce n'est certainement pas sans raisons que la Chine populaire est devenue majeure depuis qu'elle a fait sa révolution culturelle. Celle-ci a, certes, excité les sarcasmes, les mépris ; pensez donc, il paraît qu'ILS détruisent les statues des bouddhas, et même leurs lions... Parce que les jacobins de 89 ne pulvérisaient pas les angelaïtes innocents des cathédrales et ne je-

taient pas dans la chaux les restes des ci-devants, fussent-ils plusieurs fois centenaires ?

Je pense, de toutes manières, que l'on parle, que l'on paraît trop, plus exactement, de cette révolution culturelle que l'on connaît mal et que certains ont tort de la comparer avec légèreté aux situations bretonnes. Certes, Mao, ça sonne bon le... breton, mais Mao est un réaliste, un sage, un philosophe ; c'est aussi un modeste. Il l'a dit, et répété, et fait répéter, à tous ces gens qui venaient l'assurer qu'ils allaient prendre chez eux le recul de la révolution culturelle chinoise : cette révolution, déclara-t-il en substance, était chinoise, elle n'était que chinoise ; faites donc la vôtre, la vôtre propre chez vous sans venir nous casser les pieds.

Sans doute, s'agit-il là d'une interprétation simpliste, mais qui apparaît fidèle quant à l'esprit ; pour des gens qui ne sont pas chinois, une telle révolution n'aurait aucun sens. Tant il est évident qu'une révolution chinoise ne pourrait être une révolution pour des gens qui ne sont pas chinois...

## L'affaire du peuple

En ce qui me concerne, je ne suis pas moi-même philosophe, mais qui apparaît fidèle quant à l'esprit ; pour des gens qui ne sont pas chinois, une telle révolution n'aurait aucun sens. Tant il est évident qu'une révolution chinoise ne pourrait être une révolution pour des gens qui ne sont pas chinois...

La culture, jadis, un jadis pas lointain, c'était le superflu, la fantaisie de quelques fantaisistes, parfois une passion pour initiés. Aujourd'hui, c'est devenue l'affaire du peuple.

La culture est devenue l'affaire du peuple. Et de la dignité des hommes.

**SI AUJOURD'HUI  
LA LANGUE BRETONNE MEURT,  
nous sommes tous des ASSASSINS**

IUR B.P. 719 - RENNES

Une affiche de l'U.D.B... qui répondait à une certaine autre.

Voilà ce qui compte. Voilà l'exigence de notre révolution à nous. Notre révolution culturelle. La culture, affaire du peuple breton.

La culture : pas seulement la culture pseudo-gréco-latine qu'on inflige à nos enfants dans les écoles dont nous ne contrôlons pas les programmes. La culture : surtout, d'abord, cette culture celtique qui colle à notre peau, qui est notre peau, qui est nous. Notre révolution culturelle doit être la révolution culturelle celtique.

### Le programme minimum du C.E.L.I.B.

C'est le sens qu'a donné à son action, dès sa première réunion, la nouvelle Commission culturelle du Célb présidée par Per Denz. Fruit d'un travail sérieux, son programme minimum est à la fois raisonnable et exigeant ; dans l'enseignement supérieur, admission du breton aux plus hauts diplômes ; dans l'enseignement secondaire, technique et agricole, parité du breton avec les autres langues à tous les niveaux, création d'épreuves de breton au B.E.P.C. et à l'examen d'entrée en sixième ; à la radio, trois bulletins d'information et deux heures d'émission par jour ; création de services spécialisés à l'O.R.T.F. de Rennes ; promotion de l'étude de l'histoire de la Bretagne et de la culture celtique dans les écoles, dans les M.J.C., dans les maisons de jeunes ; dans la vie publique, possibilité pour les candidats aux concours de recrutement des fonctionnaires d'avoir une épreuve de breton, reconnaissance de l'emploi de notre langue dans les rapports des administrés avec l'administration...

### Un dû...

Répondons-le : ces revendications sont raisonnables. Ce qui ne le serait pas, ce serait qu'elles ne soient pas satisfaites. Paris ne peut rien contre ce fait : la Bretagne se situe au 12<sup>e</sup> rang parmi les 69 régions de l'Europe communautaire pour la superficie, au 28<sup>e</sup> pour le nombre d'habitants.

La Bretagne est, aujourd'hui, au terme de l'impitance : il serait grave, très grave qu'on s'obstine à refuser d'entendre ce qui n'est pas une prière mais l'exigence d'un dû. On a vu ailleurs que la culture peut être un ferment...

Y. P.

### La messe de Noël en langue bretonne

Comme chaque année, une messe en langue bretonne sera diffusée par la radio à l'occasion de la fête de Noël. La paroisse de Merlevenez prépare cette cérémonie qui donnera l'occasion d'entendre une fois de plus les vieux cantiques de la Nativité. La partie musicale sera assurée par le sonneur Jean-Claude Jégat et l'organiste de la basilique Notre-Dame-de-Joie à Pontivy, M. Le Bihan.

La messe sera célébrée le 24 décembre à 21 h, et retransmise le lendemain sur les longueurs d'ondes régionales entre 10 h et 11 heures.

### Le tro Breiz du C.E.L.I.B.

Le Célb new-look a pris un départ brillant : que ce soit par le succès populaire que rencontre le président Georges Lombard dans les réunions de son Tro Breiz, que ce soit par le ton nouveau et la dynamique originale de la revue « Bretagne », que ce soit par le sérieux des diverses commissions qui, les uns après les autres, se structurent, désignent les responsables, mettent au point les grandes lignes des études et des actions à mener, on sent que s'est constituée une force renouvelée au service du combat breton. En quelques semaines, le Célb a assurément retrouvé sa crédibilité, notamment, et c'est essentiel, dans le peuple. A la fin de ce mois, comme il sied à un mouvement qui est au service de tout un pays et non point d'une seule faction, il va interrompre sa campagne d'information afin d'éviter toute confusion avec la campagne des élections législatives ; ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que l'équipe va marquer le pas. Le travail sera plus discret et tendra à préparer la grande et décisive étape qui marquera la fin de la période probatoire d'un an annoncée par Georges Lombard à Pontivy.

### Les socialistes créent le B.R.E.I.S.

Les cinq fédérations du parti socialiste ont constitué un Bureau régional d'étude et d'information socialiste : le B.R.E.I.S., spécialisé dans les problèmes économiques, sociaux et culturels ; Michel Philipponeau étant responsable pour les premiers, Pierre Bernard pour les seconds.

### En piste pour les législatives

Peu à peu, les noms des candidats aux prochaines élections législatives commencent à être connus. Citons entre autres...

— **Parti communiste** : J.-M. Allard à Vitré ; Jean Le Lagadec à Lannion (suppléant : Marcel Hamon, maire de Plestin, ancien député) ; Edouard Quemper à St-Brieuc ; Marcel Dubois à Redon ; Roger Ernault à Dinan ; François Leizour à Guingamp ; J.-C. Guillerm à Fougères ; Jacques Gardet à Loudéac ; Daniel Kerjean à Pontivy ; Alphonse Penven à Morlaix ; Yves Brault à Rennes-nord ; Serge Huber à Rennes-sud ; Jean Le Maître à Saint-Malo.

— **Strollad ar vro** : le colonel Moreau à Lannion ; Henri Alimn à Saint-Brieuc ; l'architecte Patrick Coué à Rennes ; Yann Fouéré à Dinan. Sans réserves : le colonel Rémy dans le Morbihan ; Edouard Leclerc dans le Finistère S.A.V. qui doit présenter des candidats dans les 33 circonscriptions de Bretagne en aura peut-être aussi dans les secteurs bretons de Paris.

— **Mouvement réformateur** : Archant à Lannion ; Berest, Montell, Georges Le Meur et Avenard dans le Finistère ; Yves Convaier à Fougères ; Marcel Bibault à Nantes.

— **Union démocratique bretonne** : Patrick Donval à Landerneau ; René L'Hostis à Brestville ; Alain Tassel à Nantes ; Erwan Evenou à Hennebont.

— **Parti socialiste unifié** : Yves Le Foll à Saint-Brieuc ; Pierre Josselin à Lannion.

— **Majorité** : à l'exception de M. Miossec, tous les sortants se représentent, notamment René Pleven qui aura pour suppléant Yves Sabouret. Il y aura parfois des duels au premier tour : Bannetot U.d.r. — Marc Ri à Brest ; Guerneur U.d.r. — Guellec C.d.p. ; Lassourd U.d.r. — Méhaignerie C.d.p. à Vitré ; Bolo U.d.r. — Le Masne R.I. en Loire-Atlantique (1<sup>er</sup>). Parmi les nouveaux, l'U.d.r. Jean Pressard contre Paul Ihuel à Hennebont.

— **Parti socialiste** : Michel Philipponeau à Rennes-sud ; Edmond Hervé à Rennes-nord ; Guy Gerbaud à Vitré ; Michel Giraud à Redon ; Jean-Yves Neunier à Fougères ; Alain Romans à Saint-Malo ; Yves Allainmat à Lorient ; Loïc Besnard à Brest-2 ; le recteur Henri Le Moal à Douarnenez (à son initiative, sa collaboration à « Armor » a été suspendue de ce fait jusqu'au mois de mars) ; Gilbert Le Guffiant à Lannion.

Il existe quelques situations particulières : ainsi le socialiste Gravat est-il soutenu à Brest par les sénateurs centristes, et le C.n.l. Thébaud maire de Mauron, se présente-t-il contre le sortant R. I. du Hailguët à Ploërmel.

## Les programmes de l'opposition en matière régionale



MORVAN DUHAMEL

A la veille d'élections législatives, pour la première fois toutes les grandes formations politiques font écho, dans leur programme, à la nécessité de décentraliser et de rendre aux régions d'importants pouvoirs de décision. Les formations de l'opposition comme celles de la majorité. Voyons, dans un premier temps, en quels termes s'expriment les premières à ce sujet.

### LE « PROGRAMME COMMUN » DES COMMUNISTES ET DES SOCIALISTES

Deux pages de ce programme (pages 158-159, « Editions sociales ») sont consacrées à la région, qui doit devenir « une nouvelle collectivité territoriale démocratique de plein exercice avec des responsabilités importantes, notamment pour l'élaboration et l'exécution des plans régionaux et pour la coordination des actions entreprises par les départements et les communes. Elle disposera d'une assemblée élue au suffrage universel direct et au scrutin proportionnel. Le président et le bureau élus par l'Assemblée régionale en seront l'exécutif... Un Conseil économique et social consultatif siègera auprès de l'Assemblée régionale. La région disposera de ses propres services techniques, administratifs et économiques placés sous la responsabilité des élus, et notamment d'une agence foncière, d'une caisse régionale de crédit, d'un service régional de l'emploi. »

Les ressources de la région seront constituées, pour l'essentiel, par le transfert de certaines ressources étatiques et notamment du produit d'impôts aisément localisables. Une caisse de péréquation atténuera les disparités entre les ressources des régions... « Outre ce rôle économique fondamental, les régions auront également une activité importante dans le domaine culturel. Elles permettront ainsi l'épanouissement des cultures locales. »

Des restrictions sont toutefois apportées : « Le domaine des compétences de la région ne portera atteinte ni à l'unité nationale, ni à l'autonomie par ailleurs renforcée des départements et des communes. Il s'étendra essentiellement à la planification et à l'aménagement du territoire. » En outre, nulle référence à telle ou telle région n'apparaît, comme si aucune ne posait de problème particulier.

Par ailleurs, lorsqu'on se souvient de l'attitude prise naguère par le Parti communiste devant le combat breton,

ainsi que de certaines déclarations récentes de Marchais et de Séguy, on a quelques raisons de s'interroger sur ce que serait en fait la politique régionale des signataires du « programme commun » s'ils accédaient au pouvoir.

### LE 8<sup>e</sup> CONGRÈS DU P.S.U.

Du 9 au 11 décembre 1972, s'est tenu à Toulouse le 8<sup>e</sup> congrès du P.S.U. C'est ce parti qui a pris, ces dernières années, l'attitude la plus résolue en matière d'autonomie régionale. On en retrouve le reflet dans les textes qui ont été soumis au congrès par la direction du parti (« Textes préparatoires au 8<sup>e</sup> congrès du P.S.U. »)

Ainsi y lit-on que, dans la société socialiste de demain, « l'intervention de l'Etat central est limitée et contrôlée ». Une précision d'importance est apportée : « Mais l'Etat socialiste ne s'identifie pas lui-même avec la nation telle que la définit l'histoire de la bourgeoisie. Il reconnaît les droits des ethnies minoritaires que la bourgeoisie a écrasées : Occitans, Bretons, Alsaciens, etc. le problème devant ici européen — Basques et Catalans. Le socialisme permettra à ces minorités nationales de retrouver leur personnalité, leur langue et leur culture et de s'associer sous la forme qu'elles jugeront la meilleure » (p. 45).

Du côté de la conclusion : « Certaines régions peuvent bénéficier d'une autonomie de décision importante, sur des points essentiels. Il ne s'agit pas d'aboutir à un Etat fédéral ou à de nouveaux Etats nationaux : il s'agit d'assurer les conditions politiques capables d'imposer des priorités de développement pour certaines régions. C'est le cas de la Bretagne, d'Euzkadi (Pays basques), de la Corse, de l'Occitanie ; les problèmes de l'Alsace et de la Catalogne renvoient en fait à ceux de l'Europe... » (p. 63).

Pour intéressantes qu'elles soient, ces positions, il ne faut pas l'oublier, émanent d'une formation très minoritaire qui n'a aucune chance, dans un avenir prévisible, d'infléchir la politique de la France.

Le Parti communiste aussi, dans les années trente, lorsqu'il n'était qu'un groupuscule isolé, avait adopté de telles positions. On sait comment il les a oubliées lorsqu'il est devenu un grand parti national et qu'il a participé au gouvernement...

### LE « PROJET REFORMATEUR »

Le programme des « réformateurs » reflète fortement les aspirations exprimées par Jean-Jacques Servan-Schreiber quant au « pouvoir régional » : « Il est indispensable que les régions soient gérées par une assemblée régionale élue au suffrage universel direct. Elle désignera elle-même son exécutif : un directeur, avec à sa tête un président de région... »

La région disposera d'un budget et de ressources propres. Elle aura les moyens nécessaires, sans aucun impôt nouveau, au plein exercice de ses compétences et de ses responsabilités.

« L'essentiel du pouvoir régional se regroupera en deux grandes catégories : concevoir, organiser et stimuler le développement économique, social et culturel dans la région ; assurer la mise en place des équipements collectifs régionaux et leur exploitation. »

Ces deux missions impliquent la capacité permanente d'« inventer », à tous les sens du terme, les atouts, la vocation et le destin de la région. Ce n'est pas d'un lointain bureau qu'on peut le faire... Tout est là : le pouvoir ne peut plus être distant, il doit être sur place. » (« L'Express », 4-10 décembre 1972, p. 77.)

En fait, ces propositions apparaissent quelque peu en retrait par rapport à celles que J.-J. Servan-Schreiber avait fait prendre au Parti radical. Elles n'en sont pas moins intéressantes, car les « réformateurs », dans la prochaine législature, peuvent constituer un groupe « charnière » indispensable à la constitution d'une majorité. Si cette éventualité se réalise, il conviendra de s'en souvenir pour les rappeler au cas où ce serait nécessaire.

Les mois prochains, nous examinerons parallèlement le programme des formations de l'actuelle majorité en matière régionale.



# ECHORAMA - ECHORAMA - ECHORAMA

## une autoroute construite au rabais

Une nouvelle autoroute a été inaugurée, ou plutôt une portion d'autoroute : la Folie-Bessin - Chartres avec 55 kilomètres de long ; une dérogation aux normes en vigueur a permis, dit-on, de ramener la largeur du terre-plein central de 5 ou 12 mètres à 3,50 m. Tant pis pour les usagers, ceux-ci seront un peu plus gênés la nuit par les phares des véhicules venant en sens inverse et la sécurité n'en sera que plus réduite. C'est scandaleux quand on sait que les pays, qui ont une grande expérience en la matière, ont élargi le terre-plein central de leurs autoroutes nouvellement construites. Autre scandale, il en coûtera 7 francs pour qu'une voiture de tourisme franchisse ces 55 kilomètres, alors qu'il n'en coûte que 10 F pour aller de Paris à Pont-Audemer, soit 150 kilomètres environ !

En outre cette autoroute se termine en pleins champs à la Folie-Bessin ; il faudra attendre plusieurs années pour aller de la Folie-Bessin à la porte de Vanves, et on murmure que cette section, bien qu'urbaine, serait réalisée par une société privée, donc à péage...

De toutes façons, il faudra attendre 1977 et 1980 pour que Nantes et Rennes soient reliées par l'autoroute dite de Bretagne. A ce rythme là, le détour par Caen, pour atteindre la Bretagne-nord, sera moins cher et plus rapide, lorsque nos routes à quatre voies rejoindront Caen, comme cela est prévu, en même temps que l'autoroute Paris-Caen sera terminée sur toute sa longueur.

Marc Le Layec.

## le maïs remis en question ?

En Bretagne, la très mauvaise récolte de maïs, qui contredit toujours les prévisions, a fait remettre en question l'opportunité de la culture du maïs-grain. Le climat ne semble pas convenir à cette plante. On aurait pu s'en douter ! Un exemple de plus des engouements irrationnels du ministère de l'Agriculture et de sa manie d'uniformité. Une fois de plus, ce sont nos cultivateurs qui vont payer la note... Une constatation con-

cluante : les seuls champs où le maïs a échappé au coup de froid exceptionnellement précoce de septembre et a réussi à mûrir, sont des champs qui avaient gardé leurs talus (d'après « Douar Breiz »).

## cyanure à gogo

A la mi-octobre, une nouvelle est passée presque inaperçue dans la presse quotidienne française. Plus de mille tonnes de cyanure (1) ont été découvertes entassées à Bochum, dans la Ruhr, réparties en 2 500 fûts métalliques. En cas d'accident, la vie de plusieurs milliers de personnes se serait trouvée en danger : la ville de Bochum a entrepris de faire évacuer ce dépôt embarrassant par l'autobus « Beltlinger » jusqu'à Rotterdam où cette cargaison, par trop dangereuse, devait être chargée sur le cargo allemand « Nechartal » en vue de plonger le cyanure dans une passe atlantique de 4 000 mètres au nord des Açores, c'est-à-dire au sud des côtes bretonnes. On comprend mal le silence des pouvoirs publics français ; car ces immersions ont lieu au large de nos côtes.

## les aventures de Brigitte

Il s'en est fallu de peu qu'une statue unique nous soit enlevée par des collectionneurs inconus. En 1913, un cultivateur de Dineault, M. Labat, découvrait dans un champ au pied du Menez-Hom, une statue qu'il baptisa Brigitte, il ne lui restait qu'une partie du corps, mais assez pour constater qu'elle venait, au moins, de l'époque gallo-romaine, peut-être de plus loin. M. Labat la conserva une quarantaine d'années dans une armoire puis la donna à son médecin, le docteur Vourc'h. Hélas ! la fille de celui-ci, Mme Robain, se laissa prendre aux bonnes paroles d'un missionnaire étranger, le père Schidesser, et lui donna (il faut insister sur la notion de « don » que l'on retrouve jusqu'à ce moment) la précieuse pièce. Le missionnaire, lui, n'en fit cadeau à personne ; il mit la statue en vente « au profit de ses petits indiens du Chili » en en demandant 5 millions d'anciens francs. Après diverses péripéties qui firent monter les enchères, le

musée de Rennes achetait Brigitte avec l'aide de la municipalité de M. Fréville (qu'il convient de remercier). Mais n'est-il pas scandaleux que le hasard d'une rencontre pieuse suivie de manœuvres assez sordides ait pu nous faire courir le risque de perdre ce qui doit appartenir à tous les Bretons ? Des textes législatifs doivent protéger nos vestiges archéologiques.

## fractionnisme chez les cadres

Un groupe autonome a été créé au sein de l'Association des cadres bretons de la région parisienne : le « Cercle d'information des cadres bretons », animé par MM. Evillard de Livois, Audic, Devallan, J.-F. Olivier, Jean Magot, Le Goff, Izet, Le Bris, J. Le Coq, Quérel, Salaün, Thomas... Ses candidats au bureau élu par la dernière assemblée générale de l'Association auraient recueilli en moyenne 110 voix sur 360 votants. Le Cercle reproche à l'Association de se cantonner dans des activités trop mondaines et non efficaces. C'est pourquoi il a lui-même constitué quatre commissions : emploi - culture - économie - centre Elysées-Bretagne (défense des actionnaires). Précisons qu'il ne s'agit pas d'une scission mais de ce que l'on appellerait en politique d'une activité fractionniste.

## relève par les conseils généraux ?

B.A.S. : Bodadeg ar sonerion, ou Assemblée des sonneurs, rassemblée actuellement 45 bagadoù et 2 000 membres actifs a constaté la récente assemblée générale de Guidel : le travail y est sérieux (voir notre précédent numéro) ; cette année, 400 musiciens ont suivi les stages. Elle a élu une direction formée de Polig Monjarret, président ; Emile Allain, Albert Hémyer, Robert Marie, Hervé Le Meur. Dans une motion commune, B. A. S. et War'leur demandent le lancement d'un manifeste en faveur des droits du peuple breton, et, à nos cinq conseils généraux, de pallier les défaillances de l'Etat en procurant dès maintenant les crédits qui permettraient un enseignement national et généralisé de la langue bretonne.

## opinions

# VIVRE A NOTRE MANIÈRE

Comment se déroule une vie à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, époque dite « du modernisme et de l'avant garde ? » Je dirais plutôt de la pollution et de la folle collective, époque du suicide semi-conscient.

Nous sommes journellement agressés par toutes sortes de bruits et d'odeurs qui ne sont pas toujours aussi saines que certains osent le dire.

Tout cela n'ira qu'en empirant : le « Concorde », à chaque décollage, consomme l'oxygène nécessaire à des milliers de personnes ; un grand quotidien engloutit l'équivalent d'un forêt tous les ans, alors qu'un arbre produit l'oxygène d'une personne !... Il faut vingt millions de litres d'eau par jour pour la bonne marche d'une centrale thermique.

Le Cesium est six fois plus fort dans le corps humain qu'il y a dix ans. Depuis 1969, nous sommes passés dans un cycle inversé, les arbres fournissent moins d'oxygène que les hommes n'en consomment.

Le rythme trépidant de la vie : travail à la chaîne, long déplacement du lieu de repos au lieu de travail, mauvaise organisation des loisirs, font que la personnalité de chacun se perd, l'être humain s'uniformise dans la pensée et dans les idées.

La télé, la radio, les journaux, nous donnent des idées préconçues que des « cerveaux » ont élaborées pour nous ; nous ne faisons plus d'effort, l'Etat nous envoie chaque jour notre dose de pollution idéologique, d'ailleurs fort savamment calculée et construite.

Les lois sont si bien faites qu'en France, le pays le plus « démocratique » du monde (que doivent être les autres Etats ?), la Liberté n'a de libre que le nom ; l'Égalité n'a d'égalité que la liberté, tout aussi théoriquement. Nous nous rendons tout droit au système des castes, avec l'Etat roi, seul maître et juge de ses sujets ; d'autre part, est-ce bien l'Égalité que la dis-

proportion énorme de certains « pouvoirs d'achat ? »

Quant à la Fraternité c'est, je crois, un mot qu'on devrait supprimer du dictionnaire, tant cette chose est inexistante sur notre planète.

Aiors, ne peut-on nous laisser vivre comme on l'entend, et de la manière que l'on désire ?

Pour cela, tous ceux qui sont d'accord avec ces idées devraient s'unir et créer des communautés de structures sociales différentes, indépendantes les unes des autres dans leur gestion, mais dépendant économiquement toutes entre elles en échangeant leurs productions agricoles et industrielles, ce qui permettrait à chacun de vivre de la manière qu'il désire.

L'Etat n'aurait plus qu'un rôle coordinateur de ces échanges ; il n'aurait plus cet énorme pouvoir sur les individus et deviendrait, enfin, l'instrument utile et apprécié de tous.

Si je désire vivre dans une communauté agricole d'un type où l'argent même n'existe pas, cela ne vous empêche pas de vivre dans une communauté où un salaire vous serait donné en échange de 8 heures de travail journalier.

Ainsi vous travailleriez pour vous, comme vous le faites probablement maintenant, et moi, je travaillerais pour ma communauté.

Il faudrait baser le système des communautés sur la liberté et la compréhension, mais aussi sur une organisation rationnelle de lutte contre la pollution et la surpopulation ; ce système apporterait bien des difficultés sociales et économiques et le monde ne s'en porterait que mieux.


Enfin, plus de grandes campagnes électorales, plus d'armées, plus de guerre, plus de trusts, ni de publicité, enfin le calme et l'épanouissement de l'homme.

Utopie ! dites-vous ? Aiors, si vous préférez le calme suivant une guerre atomique ou bactériologique, ou encore attendez que la race humaine dégénère et s'éteigne doucement, dans l'agonie d'un air irrespirable, ayant pour tout aliment des protéides et glucides préparés en laboratoires, des steacks au pétrole ou des pirocaux azotés à 80 %, libre à vous, mais moi je ne le veux pas ; je tiens à ce que mes enfants respirent de l'air pur, se baignent dans de l'eau claire, et mangent du pain sans produits chimiques, pain dont le meilleur engrais, croyez-moi, est le soleil.

Que vous soyez d'accord ou pas, faites-le moi savoir.

JAKEZ JAOUEN.

SEULE LA B.B.C. (BRITISH BROADCASTING CORPORATION) LONDON PEUT VOUS OFFRIRE UNE AISSI GRANDE GAMME DE COURS, D'UN TEL NIVEAU PÉDAGOGIQUE, A DES PRIX AISSI RAISONNABLES POUR VOUS AIDER A APPRENDRE OU A VOUS PERFECTIONNER EN ANGLAIS, CHEZ VOUS. A L'HEURE OUI VOUS CONVIENT AVEC LE COURS DE VOTRE CHOIX, DANS DES CONDITIONS DE TRAVAIL AGREABLES, MODERNES, EFFICACES ET ECONOMIQUES.



**BBC** LONDON EDITIONS DISQUES B.B.C.

**Anglais :** Cours pour débutants adultes et débutants enfants  
Cours de perfectionnement et de conversation  
Cours de prononciation et d'intonation  
Cours commerciaux scientifique et technique  
Cours spécialisés : Aviation, Marine, Automobile, Hôtellerie  
Cours et livres pour suivre les émissions « Walter and Connie reporting » de la TV française ainsi que les émissions radio de Londres.

**INTERNATIONAL CHEZ LE MEME EDITEUR**

**Allemand :** Cours de débutants, de révision, commercial  
**Arabe :** Cours de conversation élémentaire  
**Breton :** Cours de débutants  
**Espagnol :** Cours de débutants  
**Italian :** Cours de débutants et de conversation  
**Russe :** Cours de débutants et de conversation

Ces cours sont disponibles soit sur disque, soit en cassettes la discipline, sur simple demande à : Editions DISQUES B.B.C. N. 8, rue de Berr - 75 - PARIS 8<sup>e</sup> Tél. RLY. 80 05 - BAL. 44.24 et 44.25 NOM \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Désire recevoir la documentation gratuite sur les cours de \_\_\_\_\_

Pour une fête, une kermesse, un mariage, l'inauguration d'un magasin.

DEMANDEZ LES ENCOURS DU **CERCLE BELTIQUE** AN TRISKELL

● Pour tous renseignements, écrivez à : M. J. Le Corre, 2200, Lamballe ou téléphonez au 119 Maroué (51.91.11).

# points de repère

## TALUS ET SÈCHERESSE

« M. Polrat, responsable de la station météorologique de Rostrren, a déclaré : « Dans les Côtes-du-Nord on a supprimé 40 000 kilomètres de talus, de quoi faire le tour de la terre : ces talus portaient des arbres à feuilles caduques qui rejettent dans l'atmosphère des masses de vapeur d'eau. De plus, on a rectifié les cours d'eau ; si bien que rien ne retient plus l'eau tombant sur un sol granitique, elle est précipitée rapidement vers la mer. Et on s' donne de la sécheresse en Bretagne. » — Le Trégor. »

## PRISE DE CONSCIENCE ACCELERÉE

« Quelque chose change en Bretagne. Un quelque chose qui ressemble fort à une prise de conscience accélérée. Ici comme ailleurs, sans prétendre se substituer aux organisations syndicales et en travaillant en accord avec elles chaque fois que c'est possible, il s'agit d'orienter les actions à la fois dans le sens de la lutte des classes et dans celui d'une plus grande autonomie régionale. — Yves Dollo « Le Combat socialiste »

## UNE IMAGE DE MARQUE POUR LA BRETAGNE

« Il nous faut créer une image de marque attirante de notre Pays breton. Bien sûr, il nous faut prospecter nous-mêmes les industries qui peuvent venir nous aider à résoudre nos problèmes de main-d'œuvre ; bien sûr, il nous faut franchir non seulement les frontières de notre Pays breton mais aussi celles de France et étendre notre prospection à l'échelle internationale ; et il faut que le CELIB soit à la mesure de ces combats. Mais il arrivera un moment où ce sera l'Etat et donc le gouvernement, quels qu'ils soient, qui auront, pour répondre à nos exigen-

ces bretonnes, le pouvoir de décision. Alors, pour arracher cette décision, le CELIB sera-t-il décidé à se battre et en aura-t-il les moyens ? Car si le CELIB ne doit être qu'un super-Coder, ce sera peut-être un Comité d'étude et de liaison, mais ce ne sera plus ce groupe de pression et de combat où mon ami Le Coutaller se sentait à sa place et où je me sentrais à la mienne. — André Allainmat, maire de Lorient, dans « le Rappel du Morbihan ».

## LES 50 000 EMPLOIS NÉCESSAIRES

Dans une intervention au Palais-Bourbon, Edouard Ollivro a contesté une affirmation d'Oliver Guichard selon laquelle un équilibre serait en train de s'établir entre Paris et les régions. Soulignant à la fois notre vocation maritime et la montée de notre jeunesse, le député-maire de Guingamp a demandé la création de 50 000 emplois nouveaux dans notre pays et le développement des infrastructures portuaires.

## LA MER N'EST PAS UNE POUBELLE

Texte d'un tract imprimé par « l'Echo breton » à Quimper. « On se moque de nous ! Qui nous fera croire que des résidus des papeteries de Mauduit sont des aliments pour poissons ? Qui a intérêt à ce que le rejet en mer soit accepté ? Personne !... à part les directions des usines. Nous, habitants du littoral, nous NON au rejet en mer. La mer n'est pas une poubelle ! (Cousteau). »

## POUR UNE POLITIQUE ECOLOGIQUE

Dans son dernier bulletin, Desiré Merrien, président de « Nature et Vie », écrit : « Le choix des activités humaines devrait passer dans les prochaines années par le double souci de produire des marchandises indispensables sans détérioration du milieu extérieur ; c'est le principe d'une politique écologique. »

## LA CLASSE 28 DE PLOUARZEL CONNAIT SES RACINES

Notre ami Roger Charles nous envoie une coupure du « Télégramme » sur la présentation à Plouarzel en présence du député U.D.R. de Pouliquet, de son drapeau à l'Amicale de la classe 28 de la commune après une grande messe en langue bretonne. Son drapeau, c'est le Gwenn ha du. Espérons que l'exemple donné par le président Eugène Perrot sera suivi dans nos cinq départements par toutes les amicales de « classes ».

## DRAMES CHEZ LES MARINIS-PÊCHEURS

« A Port-Maria-en-Quiberon, des marins-pêcheurs payés à la part n'ont gagné en tout et pour tout que 150 F pour deux mois de labeur ! Et, pour leurs familles, c'est le drame supplémentaire du chômage des conserves qui occupent épouses et jeunes filles de mai à octobre, à chaque campagne. Il ne subsiste plus que trois usines à Quiberon, contre 10 en 1955 ; à Belle-Ile, une seule au lieu de 6 ; et cette année, à Saint-Pierre, c'est « La Belle Bretonne » qui a cessé, à son tour, toute activité. Les promoteurs immobiliers n'attendaient que cette aubaine pour récupérer des terrains en bordure de mer. L'an dernier, trois conserves ont ainsi fait place à deux cents appartements à vendre. On vous le dira cent fois entre Pontivy et la « thalasso » : on ne saurait plus répondre de rien lorsque dans une famille, le père, marin-pêcheur et fier de sa qualification, n'a plus qu'à se faire gardien de camping ; que la mère, d'ouvrière se retrouve plongeuse ou femme de service ; et que les enfants grandissants ne parviennent qu'à s'expatrier. Simple problème de dignité humaine. — Pierre Milly (in « l'Unité »).

## LE SCHEMA EUROPEEN DE L'AN 2000



Une revue allemande a publié un schéma économique intéressant, dans lequel l'Europe de l'an 2000 serait divisée en lignes industrielles, d'une part ; et en zones de loisirs et de repos, d'autre part. Il est intéressant de noter que l'une de ces lignes part de Moscou via Vassové, Berlin, Hanovre, La Ruhr, Paris, Tours, pour aboutir à Nantes - Saint-Nazaire, grand port et débouché sur l'Atlantique. Il est remarquable de voir que nos voisins d'outre-Rhin ont toujours bien saisi l'importance des ports bretons, ce qui n'est pas, hélas ! le cas des Parisiens qui n'ont jamais rien compris aux choses de la mer.

## L'IRLANDE, AUJOURD'HUI (2)

PIERRE-YVES LE RHUN

# L'emprise économique britannique

Les paysages irlandais sont à la fois très pittoresques et très monotones. Le pittoresque vient d'abord du fait que de vieux massifs montagneux, répartis sur le pourtour de l'île, ont été portés, à l'ère tertiaire, à une altitude de 500 à 1 000 mètres. Le point culminant se trouve dans le Sud-Ouest, dans les Maugillycuddy's Reeks, où le Carruntuohil atteint 3 414 pieds (1 041 mètres). A l'ère quaternaire, ces massifs ont été vigoureusement cloisés par les glaciers, d'où de larges vallées aux flancs escarpés, des cirques glaciaires, une multitude de lacs de toute taille, et une côte découpée d'une très grande beauté.



Les constructeurs du doimen de Poulabrone, dans le Karst du Burren (Clare), connaissent l'Armorique ; pour le tumulus de Newgrange, ils se sont inspirés de Gavrinis. Aujourd'hui, malgré le progrès des transports, quelle ignorance réciproque !

seule la tension arrive à rompre pour un temps l'obsession du vert irlandais.

## UNE PARADOXALE IMPRESSION DE MONOTONIE

Le bocage omniprésent ajoute au pittoresque du relief par sa variété. Sur les côtes ventées et dans les cantons pierreux, à perte de vue, des murets de pierres sèches. Dans les secteurs les plus abrités des baies occidentales, des haies de fuchias aux clochettes rouges. Le plus étonnant est de voir le bocage escalader les montagnes ou, dans le Connemara, les murets, enserrant des parcelles minuscules de leur dentelle, jouer à saute-mouton sur les affleurements granitiques.

D'où vient alors l'impression de monotonie, qui semble paradoxale ? Du fait que, partout, l'herbe règne sans partage. Dans la République d'Irlande, les labours occupent seulement 12 % du territoire, et ils se cantonnent à l'Est, dans la région prospère de Dublin. Ailleurs, sauf rares exceptions, tous les champs sont en herbe, et

## LA TOURBE, COMBUSTIBLE UNIVERSEL

Partout, dans l'Ouest, des vaches dans les prés, des moutons blancs à tête noire sur les landes de la montagne, et des paysans au travail dans les tourbières. La tourbe reste en effet le combustible universel et bon marché dans ce pays sans arbres ou presque. On l'extrait à la pelle, aussi bien au fond des vallées que sur le sommet des monts, où elle forme une couche d'épaisseur variable pouvant atteindre plusieurs mètres. Séchée, la tourbe est entassée en grosse meule noire dans la cour de la ferme.

## UNE ECONOMIE LAITIÈRE

L'économie rurale est avant tout laitière. Chaque matin, tous les moyens de transport sont bons, du tracteur à la charrette tirée par un âne, pour livrer les bidons de lait aux petites laiteries locales. Les vœux sont venus aux fermiers de l'Est, qui les dévalent pour les revendre aux Anglais. L'engraisement final se fait sur les riches pâturages anglais, si bien que l'Irlande exporte surtout des bovins sur pied dont le prix dépend du marché britannique.

La monoculture de l'herbe ne donne pas de bons résultats dans l'ensemble. Les rendements en lait et en viande sont faibles. D'autre part, ce système n'engendre que très peu d'emplois agro-industriels en amont et en aval (peu de machines agricoles, d'engrais,

d'aliment du bétail, d'abattoirs...), et ce défaut est très grave dans un pays saigné par l'émigration à cause du manque de travail. Enfin, la monoculture est un phénomène contraignant qui décourage l'imagination ; comment peut-on faire autre chose ? Impossible de se reconstruire individuellement, car il n'existe pas de circuits commerciaux pouvant écouler autre chose que le lait ou la viande.

## LES FRUITS. DE NOUVELLE-ZELANDE

Un premier pas vers la décolonisation de l'économie rurale sera fait quand les Irlandais finiront et abattront eux-mêmes leurs bœufs. Ce serait facile avec du maïs-fourrage, par exemple. D'autre part, le climat très doux permet de tenter d'autres spéculations, comme des primeurs. Or, l'Irlande ne possède pas l'agilité de notre Ceinture dorée, et pas davantage de cultures fruitières. N'est-il pas extravagant de ne trouver en fait de pommes, dans toutes les épiceries, que des fruits de... Nouvelle-Zélande, vendus à la pièce et 70 centimes chacun !

L'exemple irlandais est riche d'enseignements pour nous. Nous ne devons pas accepter que Paris nous impose une exclusive « vocation laitière », car la diversité de notre agriculture est un atout précieux, un facteur de richesse et même de liberté. En effet, partout dans le monde, la monoculture est synonyme d'oppression. De même, nous n'avons pas intérêt à trop étendre les pâturages aux dépens des terres de labour, car cela réduit les emplois para-agricoles.



La chaumière du Connemara les petits prés enclos de murets, la réserve de tourbe, l'Irlande archaïque de l'Ouest.

Sur la lourde croupe équestrée par un cirque glacière des Silver Mt. (Kerry), des landes à moutons. Plus bas, le bocage et la tyrannie de l'herbe.

#### FAILLITE ARCHITECTURALE DE L'HABITAT RURAL

Revenons au paysage irlandais pour regretter la faillite architecturale de l'habitat rural. Les loies chaumières sont inadaptables à la vie moderne et tombent souvent en ruines. Mais elles sont remplacées par des constructions qui s'écartent trop des traditions celtiques (des loies en tuiles, voire en tôle, des maisons sans pignons...). La pollution des paysages ne se limite pas à ces errements. Jusque dans les coins les plus sauvages, on trouve des résidus de la société de consommation. Des déchets, parfois dangereux, sont déversés jusque sur les plages, et il y a une sorte d'inconscience générale à ce sujet.

#### UNE TUTELLE PARALYSANTE

Ces attitudes de passivité, d'irresponsabilité sont-ils, comme l'alcoolisme, à mettre au passif de la colonisation anglaise, qui s'est faite par la violence, comme en témoignent tant de ruines d'églises et de châteaux ? Ce serait une excuse, mais le problème est d'en sortir.

Les Irlandais, affaiblis par l'émigration séculaire de leurs jeunes, sont-ils capables d'un sursaut pour se dégager enfin de la paralysante tutelle britannique, afin de mettre en valeur leur pays dans leur propre intérêt ?

(A suivre.)

Pierre-Yves LE RHUN, assistant à l'université de Nantes.

N.B. — Ceux qui s'intéressent à l'Irlande liront « L'Irlande, milieu et histoire » de Guiffan et Verrière (Colin, collection U2, 1970).

### Un jour d'été en Bretagne

C'est le titre du film de 20 minutes réalisé par Jean Lahérissé pour la Fédération des U.D.S.I. des cinq départements. Cette réalisation, qui on assure fort belle et qui a coûté 20 millions, servira à faire mieux connaître la Bretagne en France et à l'étranger. Le président Alphonse Boubain le présentera officiellement le 15 janvier au Salon International de la navigation, en même temps qu'un autre film : « Argoat ».

## Un concours du CELIB : LES PAYS DE BRETAGNE

Dans le cadre de l'ouverture à la civilisation régionale, le CELIB organise, entre les jeunes de Bretagne, un concours de monographies sur les « Pays de Bretagne ». La plus grande liberté est laissée dans le choix des thèmes et la conduite de leur étude.

C'est ainsi que les monographies pourront porter sur l'ensemble des Pays de Bretagne, ou sur un seul, ou même plus simplement sur une région plus petite formant un élément caractéristique de l'un d'entre eux.

Elles peuvent être rédigées par un jeune seul, ou par un groupe, dans le cadre d'activités scolaires, périscolaires, ou autres. Le concours demeure donc ouvert aux membres des Foyers de jeunes, M.J.C., clubs divers, que la matière de Bretagne intéresse.

Elles peuvent s'attacher à l'ensemble des problèmes économiques, sociaux, culturels du pays retenu, ou à un seul de ces problèmes, voire à un élément isolé, mais caractéristique, par exemple : emploi, émigration, architecture, habitat... Elles peuvent s'arrêter sur la vie ou les œuvres d'un personnage historique ou mythique qui a fortement marqué ou illustré le pays étudié.

L'imagination ou l'initiative sont recommandées aux participants : cadre de vie, environnement, urbanisation... Elles seront basées sur des documents d'actualité, des textes légendaires ou historiques, des enquêtes, des interviews... et seront illustrées de dessins, photos, cartes postales, graphiques, etc.

Elles pourront prendre la forme de films, montages audiovisuels ou de simples dossiers écrits, et être rédigées en français ou en breton.

Parallèlement au concours de monographies, un concours de dessins et de peinture d'inspiration bretonne est ouvert aux jeunes de Bretagne.

Dans le cadre du programme d'instruction civique, un concours de monographies scolaires portant sur la commune est proposé aux jeunes élèves de 6<sup>e</sup>.

● L'inscription à ces concours devra être adressée au secrétariat

du CELIB - 7, place de Bretagne, Rennes.

Tous les travaux devront être terminés pour le 1-5-73, date à laquelle les monographies devront parvenir au secrétariat du CELIB.

Un jury régional réunira les lauréats des Pays pour un entretien sur leur travail avant d'attribuer les prix. M. Durand-Prin-Bernes, recteur de l'académie de Rennes, présidera ce jury.

### La conjoncture

Dans son ensemble, la conjoncture régionale a été satisfaisante au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 1972, malgré des conditions climatiques anormales.

La situation de l'agriculture est bonne dans son ensemble. Les récoltes ont connu des rendements inégaux mais généralement satisfaisants, à l'exception du maïs. Les productions animales bénéficient de cours très favorables, sauf les œufs dont les prix demeurent peu élevés.

Les résultats de la pêche continuent de progresser, principalement en valeur, grâce à de bons apports en certaines espèces saisonnières (germon, anchois). La campagne de pêche au thon germon a été satisfaisante mais moins bonne que prévu : la campagne sardinrière a été, par contre, très déficitaire.

L'industrie régionale se développe de manière continue et beaucoup d'entreprises sont à leur plus haut niveau de production. Dans certains secteurs, cependant, des carnets de commandes assez réduits laissent entrevoir des possibilités de difficultés dans les mois à venir : c'est le cas par exemple pour la chaussure.

La situation de l'emploi s'est dégradée au cours du trimestre. L'inadaptation de l'offre et de la demande est apparue chronique, à l'analyse, dans quelques branches d'activité.

La saison touristique, malgré une fréquentation satisfaisante dans l'hôtellerie, a été assez terne. Commencée tard, en raison du temps pluvieux et froid de juin, le flux des estivants a été important seulement de la mi-juillet à la fin du mois d'août. Le temps frais de septembre a contrarié le prolongement de la saison jusqu'à la rentrée des classes. On note l'intensification du flux des touristes étrangers, conséquence des efforts de promotion poursuivis par les responsables du tourisme régional (d'après le bulletin de la Mission régionale).

### Le cardinal Jean DANIELOU :

## GODSPELL TRADUIT LA RÉVOLTE DE TOUTE UNE JEUNESSE

Voyons-nous se manifester, à travers des spectacles « pop » tels que *Godspell* et *Jésus Superstar*, un renouveau de ferveur chrétienne dans la jeunesse ?

Le cardinal Jean DANIELOU, qui vient d'entrer à l'Académie française, a bien voulu nous confier son sentiment à cet égard.

#### L'ASPIRATION AU TRANSCENDANT

— En quoi *Godspell* a-t-il suscité votre assentiment ?  
— D'abord par la signification d'un pareil spectacle, dans la mesure où il confirme le fait qu'une jeunesse, en partie agnostique, trouve dans la figure de Jésus la réponse à un besoin de joie, de gratuité, de fraternité, de pardon qui l'habite. Je vois là l'expression d'une certaine quête spirituelle des jeunes. Que cette recherche se fixe sur Jésus attesté au surplus combien son visage se situe au centre des préoccupations de nos contemporains. Peu d'hommes dans le monde n'aiment pas Jésus. Au-delà même du christianisme, combien voyons-nous de nos jours, tant aux Indes que dans l'Islam et jusqu'au sein du judaïsme, de millions d'hommes et de femmes que Jésus continue à attirer ! Sous cet aspect, *Godspell* est également un signe réconfortant. Je ne dis pas pour autant que la représentation du Christ y soit pleinement satisfaisante : un

croquant n'y percevra pas ce qu'est pour lui le Sauveur dans la mesure où le Christ n'est pas seulement pour lui l'expression d'une nostalgie de joie et de fraternité : le Christ est le fils de Dieu fait homme, l'événement essentiel de l'histoire !

Ce qui me paraît aussi très significatif dans *Godspell* de par son climat religieux — on s'y réfère constamment à Dieu, — c'est qu'y transparaît la révolte de toute une jeunesse contre un monde sécularisé, positiviste et technocratique. Ne soyons pas surpris que ce spectacle soit né aux Etats-Unis : il est l'indice, non seulement de la persistance, mais d'un renouveau dans la jeunesse d'un élan religieux fondamental. Qu'il s'agisse de courants dont est issu *Godspell* en Amérique ou, dans la Russie communiste, de ces livres de grands écrivains chrétiens qui circulent sous le manteau, frappante est la constatation que l'aspiration au transcendant n'a jamais été plus vivace dans ce monde que d'aucuns nous affirment voué à l'athéisme et au sécularisme !

#### LE SENS D'UN DIALOGUE

Le problème de demain ne sera peut-être pas pour l'Eglise de trouver l'oreille d'un univers sans Dieu, mais de faire face à des expressions religieuses anarchiques, « sauvages », voire aberrantes. Il n'est nullement invraisemblable qu'il y ait même çà et là dans le fléau de la drogue la manifestation pervertie d'un désir de joie intérieure que la vie ne comble plus, la quête d'un ersatz de paradis fautive d'espérer un paradis réel. La vogue de certaines religions ou philosophies orientales procède sans doute également d'un appétit d'évasion un peu analogue. Je crois que la mission de l'Eglise sera précisément de discipliner, d'orienter ces aspirations dans le sens d'une religion authentique qui ne s'égara pas dans des expérimentations douteuses, dont la réurgence de la magie et de la sorcellerie est le triste exemple. C'est à ce niveau — qui est celui d'une conversion authentique au Christ — que le dialogue entre les formes de recherches théâtrales dans lesquelles s'insère *Godspell* et le message que l'Eglise a à délivrer revêtira tout son sens.

(Propos recueillis par Raymond BARKAN)

### BECASSINE AU PILORI !

Il appartient aux élus, représentant le Breton au Parlement, de se prononcer sur la mesure de la publicité qui est actuellement faite autour des albums de *Becassine*, ancienne et nouvelle séries, édités par les Editions Gautier-Languereau.

Le personnage de *Becassine* qui est vendu, en outre, sous forme de poupées et de masques de carnaval, occupe entièrement les vitrines des grands magasins du Louvre (côtés place du Palais-Royal, rue St-Honoré et rue de Rivoli) dont il semble être l'article de promotion des cadeaux de Noël et du Nouvel An.

Les élus bretons doivent donc se prononcer clairement et publiquement dès maintenant.

Olivier Loasauan, président des Bretons diasporés.

# DEVEZH PONDI

Bet on bet e Pondi... he n'em eus ket bet kez d' vezañ aet.  
Pa zegouezhis er sal vras, edo houmañ leun-chouk endo, gant ur mor a dud, yaouankizoù drest-holl. Hag an dra-se he deus frealzet ac'hanon. Daoust ha n'emañ ket dazoned Breizh etre douz ar re yaouank? Dishevel-krenn e seblantont bezañ diouz ar re a oa prest gwechall da skulhañ o gwad evit Stadoù mac'hom, ken fall an eil hag eben.  
En deroù e teuas meur a ganer da ginnig dimp kanaouennoù e brezhoneg, dishevel-tre diouz ar f'abach a vez skulhet bemdez en hon diavkouarn gant ar skinner. Ar c'hanaouennoù-mañ a zispleg fraezh poaniloù ar bobl vrezhon. Pa vez ur bobl o vevañ en un enkadenn, n'he devez ket amzer da goll. Pa vez reuzeudik un den benak, e te ve gan da vezañ gwirion, fromas da glevout.  
Goude ar c'han e teuas izili eus strolladoù sevenadurel Breizh da zispleg dimp o soñjoù diwar-benn hon yezh ha diwar-benn Breizh dre vras. Pre-

zegenn TALBOT am eus selouet gant kalz piljard. En ur brezhoneg yach, poblek hag arnezet war un dro en deus lavaret dimp skiaer 'n'eus e Breizh nemet ur gudenn. Hag ar gudenn-se n'eo ket binjal ar yezh hepken. N'eo ket evit binjal, evit rodal en ur saldegemer e teskomp ar brezhoneg. Kalz ledanoc'h, kalz uheloc'h eo hon pal. Evitañ, evidomp ivez, n'eus disrann, diforc'h ebet etre sevenadur Breizh hag he buhez armerzhel pe bolitikel. Koll a rajemp hon amzer evit netra, siwazh, mar kendalc'hemp da studiñ ar brezhoneg en un doare emgar, evidomp hon-unan, hag plediañ gant kudennoù penderziek kouerion ha micherourion vrezh. O stourm dezho zo hon stourm dimp-ni ivez. Evito eta eo e teomp studiñ ha komz brezhoneg. Ur stourm hollek eo hon hini. N'eo ket ar brezhoneg un diverr-amzer evit tud vak. Ar brezhoneg zo arm an Emsav, an arm kerañ!  
War-lerc'h ar prezegennoù ez eus bet un dibunadeg e Kêr Bondi. Ur dud o kerzhout gant kement a dud

yaouank, — 2000 war a gontir, — hag int ken kalonek, ken birividik hag o hopal a-vouez-penn — e Brezhoneg e Breizh —, « Ar Brezhoneg yezh vrezh ». Ur wech hon eus gwelet daou archar. Ha ni da youc'h'al kreffoc'h eget biakoc'h : « Bevet Breizh ! Breizh atav ! ». Tud eo war ar riblennoù o sellout ouzump o tremen. Sellout a raent sabatuet, mut, evel pa vefemp diskenet eus al loar! Un den kozh hepken a grogas da zlamegañ : « salopri » a lavare, « fachist ». Atav an hevelep diskan, atav an hevelep sord'henn. Na bihan eo geriadurezh ha faltaz asurt tudigoù ! N'o deus ijinet netra abaoe 50 vloaz. Touellet int bat, gwir eo, ha, gwashoc'h c'hoazh, trevadennet. Gerioù bras, bras-kaer evel « frankiz » a darch alies ivez en o genou : gerioù goullou avat. Prest e vefent adarre da vezañ korvoet evel binvioù didalvoud evit kiod nemetañ o gwaskerion.  
MORAVEL.

# Jeunes en vendanges

Chaque été, des atacsars y déversent des cargaisons entières de touristes, caméras et appareils photo au poing. On y mitraille « Chaveny, Chaumont, Irreceparable, Chambord et l'on fane dans les petites rues de Blois. Deux cars de Loire ou les habitants sont si accablants et conciliants. Mais il y a aussi le vignoble prestigieux dépaycé de Mesland, Gannay. Romorantin dont les vignes sont roses, rouges ou blanches, le vignoble est roi et la terre faite à sa mesure. Exploitation traditionnelle ou grand complexe industriel, les gestes sont les mêmes dans les vignes, les caves ou les pressoirs pour que naisse et vive le vin.  
LA MAIN-D'ŒUVRE ET L'EMPLOI : SES PROBLÈMES  
Pour assurer l'exploitation de ce vignoble important un personnel nombreux est nécessaire. Aussi, les Bretons, ces grands voya-



Après l'effort, le réconfort



A Saint-Brieuc, on embarque...

par, toutes les routes de Bretagne sont sillonnées par les autocars de Blois-Touraine qui réalisent l'aller et le retour en un jour. C'est un exploit, et il ne faut pas trop en vouloir aux chauffeurs s'ils ont parfois vingt minutes de retard !  
A vrai dire le système n'est pas simple, il requiert une grosse expérience, un sens réel de l'organisation et surtout une parfaite autorité, sans pour autant négliger tout sens humain qui régit les rapports avec autrui. C'est ainsi qu'une ou plusieurs communes du vignoble sont représentées par un chef de groupe, auquel les viticulteurs transmettent leurs besoins en main-d'œuvre. Ces ordres parviennent à Bernard Marrié qui les collecte et les fait connaître aux bureaux locaux de l'emploi en Bretagne. Deux cas peuvent alors se présenter. Le personnel n'est pas connu du viticulteur qui va l'employer, c'est un contrat anonyme parfois plus d'aïeux. Au contraire, le Lorientais ou le Morlaisien connaissent depuis trois ou huit ans la vigne où ils travailleront pendant trois semaines, c'est le contrat nominatif empreint d'amitié et de familiarité réciproques.  
LA BERNACHE ET SON COMPLICE  
Bien entendu, il y a parfois des « bavures ». On cite dans le Loire-et-Cher le cas de ce bureau de l'emploi, malheureusement bien connu, qui dépêcha pour les vendanges un manchot et un unibébé. Il y a aussi les fugues : un hasard de rencontre et deux cours qui battent l'un pour l'autre. La « bordée » du dimanche mais il faut le dire, le vin et le bon en Touraine, et aussi cette



Le joli sourire de Martine, la Briochine.

sacrée « bernache » qui se laisse boire. Breton mon frère, attention au soleil qui engendre des mirages.  
PLUS DE MILLE BRETONS  
Plus de 1 000 Bretons sont employés chaque année dans le vignoble, cela pose des problèmes de recrutement et de répartition qui ne pourraient être résolus sans la mise en place d'un véritable organigramme. Sans conteste, M. Pierre PERCEVAL, à Sassy, est le plus important chef de groupe. Qu'importe s'il n'a un défaut, il répartit plus de 800 personnes de Bretagne, de Sologne-Sologne, à Chémery, Saint-Aignan, Sables-sur-Cher, en passant par Contres, Sassy, etc. Charge très lourde, il faut le reconnaître. Au cœur du terroir d'appellation Touraine-Mesland, M. Robert BARRIER et Maurice VEUX s'occupent de 100 personnes pour les communes de Mesland, Montoux, Ozain, l'Indre-et-Loire. M. VEUX reconnaît que les Bretons sont solides et habitués aux inter-



Le Lorientais Marcel Burel a trouvé un compagnon natif de Lanrodec.

péries. A la Pasquerie, M. BARRIER, un ancien professeur emplit 6 Bretonnes dont l'une vient à Mesland depuis dix-sept années consécutives. Ce qui constitue un beau palmier de fidélité.  
LA QUILLÉ  
A Montoux, M. Georges MORISSET, conseiller municipal, distribue 80 vendangeurs bretons pour Linnay, Combley et Dame-Marie-les-Bols dans l'Indre-et-Loire. Cependant, le doyen des chefs de groupe est Indis-



Ceux de Quimper et du Fouaët ont bon appétit.

blément M. Cécile BRUNEAU, d'Ouchamps, une figure légendaire ; ancien combattant de Verdun, blessé de la face, il fait partie des « Gueules Cassées ». Il s'occupait de 92 Bretons, mais 1972 sera sa dernière année de service. La quillé, c'est M. Paul GERBAULT

## LE PROGRAMME DE KUZUL AR BREZHONEG

La Confédération « Kuzul ar Brezhoneg » (18 associations), présidée par Yann TALBOT, a défini ainsi son programme d'action :  
« 1 — Réunion des cinq départements bretons dans une région élargie au suffrage universel son assemblée délibérative, et élection par la population d'un exécutif responsable devant l'assemblée.  
« 2 — Admission de la langue bretonne, comme langue nationale, à tous les niveaux, et dans tous les domaines de la vie publique. Elaboration d'un Statut de la langue et de la culture bretonnes, et nomination d'une Commission spéciale, avec un budget particulier, chargée d'en faire l'application.  
« 3 — Elaboration d'une politique, planifiée et démocratique, de développement économique, social, culturel, qui fasse prédominer les besoins sociaux sur le profit individuel.  
« 4 — Création d'un Service breton de la Radio et de la Télévision. Dans un premier temps, le service régional de l'O.R.T.F. doit assurer au moins une heure de radio par jour et trois heures par semaine de télévision, en breton, en dehors des émissions en français consacrées à la Bretagne.  
« 5 — Mise en place d'une Université bretonne autonome, comprenant les trois centres universitaires de Brest, Rennes, Nantes.  
Dans un premier temps l'enseignement du breton doit être élargi ainsi : — que des cours de breton soient donnés dans toutes les écoles secondaires et techniques de Bretagne (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles) ; — que des instituteurs et des professeurs soient formés pour cela dans les écoles normales et les centres universitaires ; — que le breton soit admis à tous les examens et concours ; — que les élèves puissent choisir le breton comme langue d'étude au même titre que la première langue étrangère ; — que le « tiers temps pédagogique » dans les classes primaires puisse être consacré au breton en pays bretonnant ; — que les expériences d'enseignement en breton soient généralisées dans les classes

maternelles ; — qu'une licence d'enseignement de celle-ci soit créée aux trois facultés des Lettres de Rennes, Nantes et Brest.  
« 6 — Dans la vie publique : — inscription des noms de personnes et de lieux (rues, villes, villages, lieux-dits) en breton, et correction orthographique ; — admission de la langue bretonne dans les services judiciaires, administratifs et postaux ; — obligation pour les futurs fonctionnaires exerçant en pays bretonnant de connaître la langue de la population. »

« J.-M. JEANNENEY BIS  
« Si je devais présenter un nouveau projet (de régionalisation), je ferais en sorte que la région soit totalement libre de l'emploi de ses ressources dans les domaines de sa compétence. Cela n'exclurait nullement que l'Etat accorde aux régions pauvres des subventions particulières au titre de la solidarité nationale. Mais en se référant à des critères simples, interdisant tout arbitraire de la part du gouvernement. » — J.-M. Jeanneney a « La Vie Française ».

**"AL LIAMM"**  
(Directeur : Ronan Huon)  
LA PLUS ANCIENNE REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE (28<sup>e</sup> année)  
Paraissant tous les deux mois sur 80 pages sans interruption  
Abonnement : 99 F. S. CHEREL-109 boulevard de Verdun, Rennes C.C.P. 2184-34 Rennes  
EDITIONS AL LIAMM  
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS  
— Demandez le catalogue à R. Huon, 2, venelle Poubrique, Brest.



Marie-Hélène Desbrières est venue de Lorient pour vendanger à Vallières.

des Vieux-Montils, sera son successeur pour Ouchamps, Villéouët, Chailles, Seur et Candé, car il emploie lui-même avec sa fille et son gendre près de 10 personnes de Bretagne.

Dans l'Indre-et-Loire, à Mosnes, M. Gilbert GIBAUD, adjoint au maire, est le chef de groupe de 140 à 150 personnes pour tout le canton d'Amboise dont Michel Desbrières est le premier magistrat. Il a aménagé lui-même son cellier et coulé ses cuves. Installation rationnelle qui permet de déguster au passage une excellente « barmèche » en cours de fermentation. A la ferme Proux, à Saint-Romain, à Bretons sont là. Ils s'y plaisent manifestement en compagnie de Marcel BUREL, de Lorient, fondateur du bagad de Lann-Bihoué, qui est aussi le barde Bihan. Une visite rapide à M. GENTIL de Vallières-les-Grandes : M. Bernard MAUPOUET, conseiller municipal de M. DURAND, de Cellières, où un accident hors-d'œuvre trône sur la table. M. Robert AMIOT, chef de groupe au Château, pour 20 personnes, qui emploie et apprécie les Bretons.

**LA COIFFEUSE DE SAINT-BRIEUC VENDANGE CHEZ LE MAIRE**

Marline, coiffeuse à Saint-Brieuc, vendange chez M. Gilles REGNARD, maire de Valaire. Il emploie lui-même 8 des ses compatriotes. « Un bon patron », puisque le dimanche il fait « les châteaux de Loire avec ses employés ». A Buisseau-sur-Cosson, un sympathique chef de groupe, M. Maurice BAUMET, s'occupe de 50 personnes pour Saint-Claude-de-Diray, Vireuil, Les Noës, Mont-près-Chambord, Sainbion encore, où M. Arnel GODEAU, chef de la fanfare, est en même temps chef de groupe (50 personnes) pour Thénay-Pontevoy, pour finir par Montichard, où dans cette commune M. Roland TROUVE, délégué au service viticole, assure le placement de 44 Bretons.

**LES CAVES COOPÉRATIVES AUTOMATISÉES**

Dans certains fiefs de l'Indre, du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire, les viticulteurs ont su s'organiser. Connaissant des caves-coopératives dont ils sont les adhérents, ils y apportent leur récolte viticole. Ici, ce n'est plus le podicte pressoir où l'on travaille à gestes économes et mesurés : c'est l'univers automatisé à 100 % où le presse-bouton est roi. La récolte arrive, elle est pesée électriquement, des voyants lumineux s'allument, la benne se décharge, effacement des données. Aux tableaux de commande deux jeunes-filles qui n'ont pas vingt ans, s'occupent de l'environnement. C'est à la coopérative de France, dans l'Indre-et-Loire, dont M. JOUSSET est le président. Un seul Breton y travaille, contre 30 de ses compatriotes qui sont employés chez les

viticulteurs des environs, tous adhérents de la coopérative. Cette lacune s'explique peut-être par un manque de spécialisation qui serait souhaitable pour travailler dans un tel complexe industriel.

**« DES TÊTES DURES », MAIS ÇA BOSSE**

La cave-coopérative de Valencay, « Les Vignerons réunis », qui fonctionne depuis 1965, porte sur seize communes des cantons de Saint-Christophe-et-Bazelle et de Valencay. Son directeur, M. DURAMEL, homme courtois et précis, expose avec beaucoup d'objectivité son point de vue sur la main-d'œuvre bretonne, part des deux premières années. M. DURAMEL a toujours employé une dizaine de Bretons dont il est très satisfait. De leur côté les viticulteurs-adhérents font travailler près de 50 personnes. « Mais tout dépend évidemment du hasard des rencontres du hasard... ». Car ici il n'y a pas de place pour les chômeurs professionnels, ce qui est évident. Cependant la coopérative emploie des « professionnels de toute autre profession » qui veulent voir du pays ou des jeunes qui veulent gagner de l'argent. Des saisonniers de métier aussi, personnel itinérant, se déplaçant de la Beauce à Jersey, pour repartir ensuite sur Saint-Froid-le-Léon. « Des vistes Bretons, de la vieille race, des têtes dures, mais ça bosse... ».

Au resto, M. DURAMEL est très heureux d'employer la main-d'œuvre bretonne et il souhaite que le recrutement tel qu'il s'effectue actuellement continue. Il ne se fait d'ailleurs aucune illusion : le jour où l'Administration voudra se charger d'opérer les placements, on verra lui imposer des chômeurs professionnels qui ne conviennent pas à la cave-coopérative de Valencay.

**LES BRETONS EN TOURAINE**

La main-d'œuvre bretonne continue pour les vendanges un potentiel d'une importance capitale. « Si les Bretons n'étaient pas là, le raisin resterait sur les vignes ». Au point de vue financier, le budget de « l'opération vendanges » se monte à plus de cinquante millions d'anciens francs de salaires. Il y a aussi le transport de plus de 1 000 personnes, payé par les viticulteurs et inférieur de 10 par rapport aux prix pratiqués par la S.N.C.F. L'intendance suit aussi, pour cet afflux de population qui a nécessairement son appât. Le vin, lui, il est là parfois en abondance. Mais qui sont ces vendangeurs ? Du moment qu'il y a du boulot... Ces Bretons on les rencontre partout, sur un barrage des Alpes, dans la Beauce pour les betteraves, à Jersey pour les tomates, à la plonge en Haute-Savoie. Ils ne tiennent pas en place. Mais ne sont-ils pas de la race de ceux qui parurent des rives du Danube à la conquête de l'Europe occidentale ?

Reliquat de certains bureaux d'emploi et « chevaliers du soleil », on trouve dans le vignoble les chômeurs professionnels. C'est assez rare mais trop voyant pour que, malheureusement, on confonde souvent la partie pour le tout. eux, ce qui les intéresse, c'est la cave et une paie qui sera dilapidée à l'arrivée ou tout bonnement au départ.

**CHANGER DE DÉCOR**

Une certaine partie du personnel employé dans les vignes est formée de professionnels d'autres professions, car certains éprouvent le besoin de changer d'air, de voyager, voir autre chose, bref « se relâcher » tout en étant payés. On trouve là des chauffeurs de poids lourds en rupture d'emploi, des peintres en bâtiment ayant pris leur compte et des propriétaires-exploitants qui, en tant que même décor, ils travaillent là pour trois semaines et pour eux ce sont « des vacances ».



Bernard MARRIÉ à son bureau de « Blois-Tourisme ».

L'étudiant ou le collégien est aussi attiré par les vendanges. L'argent de poche le pousse à un emploi bien donné, une expérience à tenter, la recherche de contacts humains, le goût de l'aventure. Mobilités diverses qui répondent au tempérament de chaque individu.

Aline-Marie est blonde : elle arrive du Morbihan. Elle est sans emploi. Que ferait-elle après les vendanges ? Aucune idée, ce qu'on lui propose... Elle voudrait rester chez elle, en Bretagne, mais il n'y a aucune industrie pour employer. D'autres sont comme elle, ils voudraient faire n'importe quoi, mais rester chez eux, dans leur pays. Actuellement en chômage, ils attendent un emploi. Les vendanges ? De l'argent vite gagné, une solution provisoire et surtout un déplacement. Il y a les jeunes qui sortent d'apprentissage et qui ne savent où aller, les moins âgées qu'on veut « recouvrir » ou « recruter » comme des machines, et les vieux, les fatalistes, qui n'attendent plus rien. Alors ceux-là, ils iront grossir les rangs des chômeurs défaits à la charge d'un gouvernement qui a posé des lignes de chemin de fer à Madagascar et construit des halles climatisées en Côte d'Ivoire.

**PERSPECTIVES D'AVENIR**

Le département du Loir-et-Cher ne pourra jamais se séparer de la main-d'œuvre bretonne. Cependant, il faut compter dans un avenir plus ou moins long sur l'utilisation et la généralisation dans le vignoble de la machine à vendanger. Divers prototypes sont déjà au point. Quel sera le choix des viticulteurs de Touraine ? Du fait de son importance et de son encombrement, cette machine ne pourra rentrer dans toutes les pièces de terre, et à l'instar des moissonneuses-batteuses de notre bocage, un certain personnel sera nécessaire pour la servir. Par exemple trois à quatre personnes. Il faudra, par le jeu de cette machine, que les pressoirs suivent la cadence. Ça ne sera plus l'organisation d'aujourd'hui où quelques personnes seules assurent la réception de la récolte. Un nombreux personnel sera désormais nécessaire, mais son travail ne sera plus son appartenance plus compétente et spécialisée comme dans les coopératives qui recrutent un personnel jeune et dynamique. Alors, les autocars de Bernard MARRIÉ reviendront chaque année à Saint-Brieuc, Lorient ou Vannes chercher de jeunes Bretons et Bretonnes pour les vendanges. Bien sûr, ce sera le millésime 1990 ou 1995, mais qu'importe. Sur les bords de la Loire, il y aura toujours bonne table, bon gîte et aussi bons vins.

**Texte et photos de Yannick GUYADER.**

« Nous remercions de leur concours les directeurs des caves-coopératives, les viticulteurs, les vendangeurs bretons et M. Bernard MARRIÉ qui fut pour nous un guide irremplaçable durant ce reportage ».

**Une maison des artisans-créateurs dans les Monts d'Arrée**

Dans le cadre du parc naturel régional d'Armorique, située au cœur des Monts d'Arrée, la Maison des artisans-créateurs de Bretagne a été inaugurée à la ferme Saint-Michel-de-Brasparan. La fréquentation touristique du fort des Espagnols, où sont présentés les œuvres artisanales bretonnes durant la saison estivale, fut cette année de l'ordre de 80 000 visiteurs. Un tel succès donna l'idée de la création de cette Maison d'artisanat breton, ouverte toute l'année de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (entrée gratuite).

Elle poursuit un triple but : touristique, économique et culturel. Son optique est de créer une nouvelle image de la Bretagne en faisant revivre l'artisanat local et traditionnel. Des animateurs dynamiques et compétents ont prévu pour les prochaines années, dans le cadre de cette ferme, l'aménagement de salles d'accueil et de renseignements sur l'artisanat et de tourisme breton, des salles de conférences et de concerts et des locaux pour effectuer des stages d'initiation aux techniques artisanales.

Les 67 artisans ont présenté une collection variée, pleine de goût, de sensibilité, d'habileté, de fantaisie et d'originalité : Sculptures sur bois, granits sculptés, gravures sur ardoises « Céramique, émaux sur cuivre, miroirs et bijoux - Patchwork, peintures sur soie et incrustations de dentelle - Grès et ter forgé - Cuir et sellerie - Statues de terre cuite - Tableaux d'aigles - Tissages (dans ce domaine, Mme Fontaine reçoit déjà des stagiaires au Pouldu 29 S).



H.-B. Duc et M. Le Gall, animateurs dynamiques et compétents, espèrent élargir la vocation de cette ferme. Ici, H.-B. Duc présente aux personnalités les œuvres exposées (photo Georges Moineau).

**le prénom du mois**  
**TUDAL**  
un des sept saints fondateurs de la Bretagne



Tudual Audic, ganet d'ar 27-10-1909 e Anhozy.

Saint Tudal est l'un des sept saints fondateurs avec saint Brieg, saint Malo, etc. (voir Armor n° 29, p. 22). Né en Grande-Bretagne au début du VI<sup>e</sup> siècle, il vint, accompagné de soixante-douze religieux, en Bretagne. Plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui considérés comme saints : Laouenan, Brieg, etc. Cette colonie religieuse comprenait — chose anormale pour la censure romaine — plusieurs femmes dont sa mère, sa sœur Sev, Libouban la mère d'un de ses compagnons, Goneri, etc.

Cette expédition débarqua près du Conquet, au lieu aujourd'hui appelé Trébabu. Plus tard, il alla dans le Trégor et y fonda l'évêché de Tréguier, il est connu pour être le cousin de Riwall et de Deroq. On connaît trois « vies » de saint Tudal, dont la plus ancienne est du IX<sup>e</sup> siècle.

**UN SAINT TRÈS VÉNÉRÉ**

Saint Tudal est le patron du diocèse de Tréguier, Landreger en breton, ancien évêché, aujourd'hui rattaché à celui de Saint-Brieuc (Saint-Brieuc en français). Il possède de nombreuses chapelles et statues dans toute la

Bretagne. Il a donné son nom à Saint-Tudual (Morbihan — on prononce Tudal), à Saint-Tudual (Côtes-du-Nord — on prononce Tual), à Saint-Thual (Ille-et-Vilaine), à Landudal, Pouldual, Brouduval (Finistère), Pludual (Côtes-du-Nord), Landual (Côtes-du-Nord, Morbihan).

Il est connu au pays de Galles : saint Tudwal, Merthyr Tydfil, et en Cornouaille : Tredudwal.

**SAINTE TUDAL PAPE**

Une tradition le fait aller à Rome où il devient pape, d'où son surnom de Pabu ou Paban, Ce qui fait qu'il est vénéré sous ces noms. Voir aussi les noms de lieux Saint-Pabu, Trébabu, Lanbanban (Finistère), etc.

**ERREUR DE LECTURE**

Le nom était Tudual en vieux breton. Une erreur de lecture faite au XI<sup>e</sup> siècle en a fait Tudual. Ce nom a évolué en Tuzual (prénom au XVI<sup>e</sup> siècle) puis Tual, ou en Tudal, Tudal et Tual, ainsi qu'une variante Tudual, sont des prénoms aujourd'hui portés. Ce nom répond à l'Irlandais Tuathal, et est composé de tud = peuple et de wal = valeur ».

**Gwennole LE MENN.**

REKUZ	
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100	1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

**FRANCIS MOCAER**

• Entreprise de peinture •  
• Revêtements sols et murs •  
Droguerie • Parfumerie

Place du Marché  
CHATEAUNEUF

maison  
**A. BOUVIER**

Place Saint-Michel  
CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.70.13

BIÈRE • CHARBONS • FUEL  
— ARTICLES DE MÉNAGE —

entreprise de peinture  
et décoration

DROGUERIE CENTRALE • Parfumerie

**J. VETEL**

CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.74.13

entreprise de bâtiment

**Jean BERNARD**

\*\*\*\*\* E

Qualifications : 100 - 1331 - 1351 - 212 - 3181

FABRIQUE D'AGGLOMÉRÉS  
DE CIMENT CREUX ET PLEINS

4, rue de Châteaulin

29119 CHATEAUNEUF-DU-FAOU • Tél. (98) 81.73.85

Cabinet "L'assurance"

**J. Cochard**

« L'organisation »  
« La gestion »

par des professionnels qualifiés  
à votre service depuis 25 ans

• Le Kreisker • CHATEAUNEUF-DU-FAOU • Tél. 81.75.51

**Georges LE MEUR**

BUREAU D'ÉTUDES BATIMENTS  
PARTICULIERS ET AGRICOLES

9, rue J.-M. BIRRIEN

29119 CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.74.04

voyages • AUTOCARS • excursions

**Roger RIOU**

"LE CHIQUITO"

CAFÉ — TABAC — JOURNAUX — REVUES  
TAXI — AMBULANCE

Place de la Résistance - CHATEAUNEUF-DU-FAOU - Tél. 105

HOTEL - RESTAURANT  
**LE CONCORDE**

29 S - CHATEAUNEUF-DU-FAOU

• cuisine soignée  
• prix étudiés  
• accueil parfait

• fiançailles  
• mariages  
• banquets

VASTE SALLE — PISTE DE DANSE  
Tél. 81.74.62

**ARGOAT-PRESSING**

J. LE MOAL

7, Place de la Résistance  
29 S - CHATEAUNEUF-DU-FAOU

TEINTURERIE • LAVERIE  
ET TOUS TRAVAUX ANNEXES  
NETTOYAGE À SEC

Travail rapide et de qualité



# CHATEAUNEUF DU FAOU

La commune de Châteauneuf-du-Faou, Kastell-Nevez-ar-Faou, d'une population de 4 023 habitants (au recensement de 1968) et d'une superficie d'environ 4 200 hectares, est située au centre du département du Finistère au carrefour des principales voies reliant l'est à l'ouest par l'axe central Rennes - Châteaulin, le nord-est au sud par la liaison Morlaix - Rospor den - Concarneau (C. D. 36) et la liaison avec Quimper (C. D. 72).

Cette position lui confiant un rôle de pôle secondaire, le développement économique de Châteauneuf est en plein essor, confirmé par l'accroissement sensible de la population : près de 10 % entre les recensements de 1962 et 1968.

Il se confirme également par l'accroissement des activités de l'agglomération, essentiellement liées à l'agriculture : commerce (fonction foires et marchés), industrie et artisanat (abattoirs Jeffroy et autres activités d'approvisionnement et de réparations), sans négliger l'attrait touristique que constitue la rivière canalisée « l'Aulne » dont les rives attirent de nombreux amateurs de la nature calme et de la pêche, et devront attirer à partir de 1973 les amateurs de la navigation de plaisance.

Puissent ces quelques pages faire connaître et aimer les divers aspects de la vie de Châteauneuf-du-Faou aux quelques dizaines de milliers de lecteurs de l'Armor-magazine.

NEDELEG LAOEN HA BLOAVEZH MAT D'AN HOLL !

Georges LE MEUR,  
maire de Châteauneuf-du-Faou.



## AU CŒUR de l'argot cité en plein développement



# LE CENTRE SPORTIF-CULTUREL ET DE LOISIRS DE PENN-AR-PONT

Dans le cadre de l'étude d'aménagement du canal de Nantes à Brest, Châteauneuf-du-Faou a été défini, avec Châteaulin et Carhaix, comme pôle d'animation principal.

Il convenait donc d'établir à Châteauneuf des équipements propres à jouer ce rôle, et c'est ce qui a amené la commune à acquérir 27 hectares sur le territoire du domaine de Trévarez en Saint-Goazec, et à passer une convention avec la S. A. T. F. I. (Société d'aménagement touristique du Finistère) pour l'étude du projet.

La situation du terrain, dans une boucle de l'Aulne canalisée et à proximité de la ville, constitue un atout déterminant.

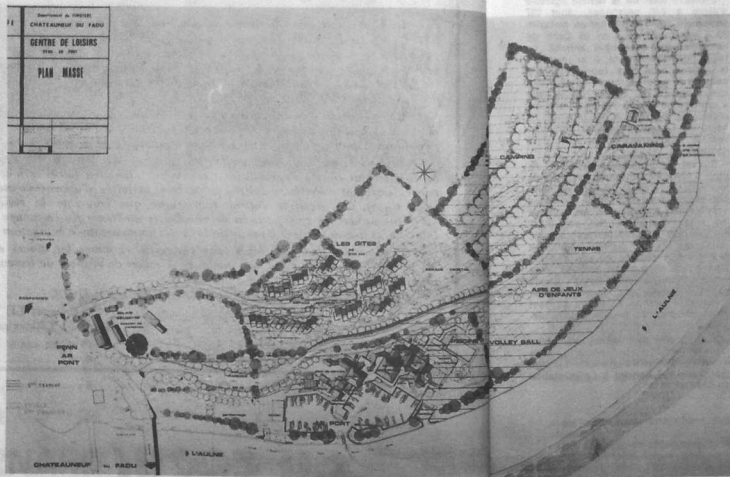
Le programme d'aménagement, suite aux différentes études effectuées, a été ainsi défini :

- une piscine découverte de 25 x 12,5 m et un bassin couvert de 12,5 x 12,5 m avec une plage pelouse entre la piscine et la berge de l'Aulne ;
- des terrains de jeux : tennis, volley-ball, aires de jeux ;
- camping - caravanning ;
- gîtes communaux ;
- halte fluviale pour caravanes nautiques ;
- halte, centre étape et accueil pour randonnées roulettes hippomobiles ;
- centre d'accueil avec salle polyvalente et annexes, destiné à recevoir des stages, des réunions, des congrès, déjà nombreux dans notre ville en raison de sa position centrale dans le département et de sa capacité d'accueil importante en restauration : 1 700 personnes.

Ce projet constitue une contribution importante au développement touristique de l'intérieur du Finistère et de la Bretagne, d'autant plus qu'il se situe également à proximité du domaine de Trévarez, ce qui permettra aux deux opérations de se compléter harmonieusement.

Il se réalisera en plusieurs tranches dont la première, qui débutera en 1973 et est évaluée à 400 000 F environ, comprendra :

- l'infrastructure : voirie, eau, électricité, assainissement, téléphone ;
- camping ;
- 21 gîtes communaux ;
- halte fluviale.



La maquette du Centre de loisirs (photo G. Castel).

## la zone industrielle

Les premières acquisitions de terrains en 1966 ont permis, en particulier, l'implantation des abattoirs Jeffroy qui sont encore appelés à se développer.

Les terrains restant disponibles sont susceptibles de recevoir des activités nouvelles qui peuvent trouver là l'équipement nécessaire : eau, électricité, assainissement.

## les infrastructures

En même temps que les préoccupations concernant l'emploi, la commune de Châteauneuf avait à se préoccuper de tous les problèmes devant permettre le développement.

— **Adduction d'eau** : l'usine de pompage dans l'Aulne et le nouveau château d'eau permettent maintenant de subvenir à tous les besoins, industriels et domestiques ;

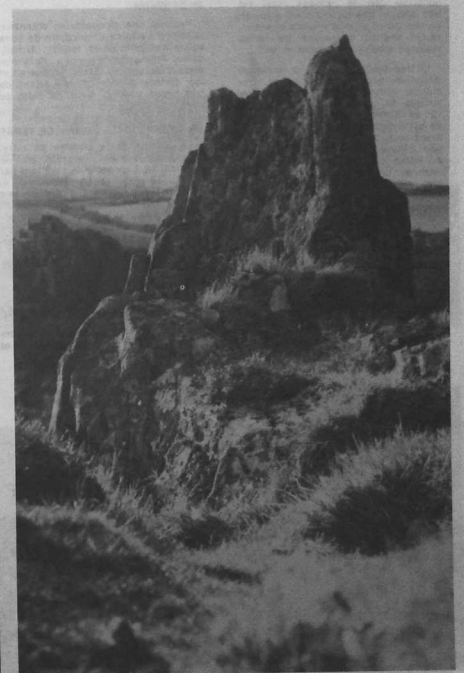
— **Assainissement** : la station d'épuration en cours de construction sera mise en service au mois de juin 1973.

— **Voierie** : pratiquement toutes les routes de campagne communales et chemins ruraux sont désormais goudronnés.

— **Téléphone** : plus de cent abonnés en zone rurale ont été raccordés cette

# les rocs de la montagne noire

Photo Jos Le Doaré



année dans de très bonnes conditions techniques et financières.

L'accroissement continu de la population pose encore des problèmes : logements, maison des jeunes, logement-foyer pour personnes âgées, écoles.

L'acquisition des terrains des Fontaines va permettre de résoudre une partie de ces problèmes, en même temps qu'elle permettra d'harmoniser l'urbanisation de l'agglomération et la revitalisation du centre commercial. ■

# une agriculture intensive dominée par l'élevage

L'agriculture châteauneuvienne est une agriculture intensive. Il suffit de se promener dans la campagne pour constater que le paysage rural est très soigné, que la friche est excessivement rare ; aucune trace d'abandon, seules restent en landes les terres vraiment stériles où affleure le roc.

Châteauneuf était il y a quelques décennies encore une région de polyculture, comme partout en Bretagne, lorsque la vie rurale représentait la vie en économie fermée. Les ruraux de cette région ont été par conséquent avant tout des agriculteurs. La vocation d'éleveur est venue tardivement. Au début du siècle, commença à se dessiner une orientation de plus en plus précise vers l'élevage, vocation qui s'est encore confirmée après la Seconde Guerre mondiale.

## LA RACE ARMORICAINE

Dès 1900, on commença à importer des taureaux Durham, dans le souci d'élever une race mixte (croisement avec Pie-rouge) produisant des animaux très appréciés pour la boucherie. Ce fut l'adhésion des éleveurs à la race armoricaine, dont les meilleurs représentants étaient élevés à la ferme de Trévez en Saint-Goazec. Cette dernière continuait d'ailleurs dans la

voie d'avant-garde qu'avait tracée un des ancêtres de cette maison M. J. de Kerjégu, fondateur de la ferme-école de Kerivoazec.

Pendant une cinquantaine d'années, la région s'efforça de produire de bons sujets des principales races : Armoricaïne, Froment et Pie-noir. Parallèlement, l'élevage du cheval prospérait et les concours réputés exposaient de très beaux postiers issus du bidet du pays.

## UN TREMPLIN : LA POMME DE TERRE

La culture de la pomme de terre, orientation donnée dès 1935 par le Syndicat de Lennon, puis plus tard par la Coopérative « La Paysanne », contribua certainement à donner une plus grande aisance au monde rural, et lui a servi de tremplin pour s'orienter résolument et d'une façon moderne vers les productions animales lorsque le moment fut venu. Des progrès considérables dans la culture de l'herbe permirent l'essai de la race Normande puis de la race Frisonne.

## UN ELEVEUR AVERTI ET ORGANISÉ

Aujourd'hui, l'exploitant agricole châteauneuvien est un éleveur averti et organisé.

L'effectif total de la famille agricole s'élève à 846 personnes, dont 197 seulement travaillent à temps complet, 33 à mi-temps, 195 à mi ou quart de temps et 259 sont sans activité. La taille des exploitations a augmenté : la superficie la plus représentée est celle de 20 à 30 hectares ; on peut dire que c'est ce qui caractérise le type d'exploitation de la région. Trois exploitations seulement ont plus de 50 hectares. Cependant restent nombreuses les exploitations allant de 1 à 15 hectares.

Sur les 3 633 hectares de superficie utile, 2 138 sont consacrés aux cultures fourragères : c'est-à-dire prairies temporaires, prairies artificielles, fourrages annuels. Ce sont de loin les cultures les plus importantes. Sur ces 2 138 hectares de cultures fourragères, 332 sont réservés au maïs-fourrage, soit seulement le sixième de ces cultures fourragères ce qui est en fait assez peu ; la fréquence des champs de maïs dans le paysage donnant l'illusion d'une plus grande extension (il faut noter en plus 86 hectares de maïs-grain).

Les céréales sont encore assez bien représentées, soit 847 hectares, mais il faut signaler qu'il s'agit surtout d'orge (531 hectares) servant à l'alimentation du cheptel.

## LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE VIANDE

On s'aperçoit que l'orientation des cultures est donnée essentiellement en fonction de l'élevage dont l'effectif en bovins est de 6 164. Comme les vaches laitières sont au nombre de 1 787, ce qui est déjà important, on peut en déduire que cette région s'oriente vers la production de viande.

L'élevage porcin est intensif, semi-industriel et représente un cheptel de 6 558 animaux. Quant à l'élevage ovin,

## UN DYNAMISME REMARQUABLE

L'agriculture châteauneuvienne a par conséquent pris une orientation bien définie ; elle a des problèmes c'est certain, mais le dynamisme de cette population rurale est remarquable et l'on ne peut qu'espérer des résultats encore meilleurs dans les années à venir.

Quel est l'avenir de cette agriculture ?

Tout semble indiquer que la région s'est hautement spécialisée dans l'élevage rationnel. Si actuellement les éleveurs se consacrent à une produc-

## QUINCAILLERIE

### FLOCHLAY

articles cadeaux

7, rue Abbé-Cadiou  
CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.73.58



Les abattoirs industriels de Châteauneuf-du-Faou (Photo G. Castel)

il est absolument insignifiant, soit 40 sujets.

Les chevaux, en régression constante, et très rapide, depuis déjà de nombreuses années, n'ont pas encore totalement disparu puisqu'il en reste 51, soit qu'ils subsistent sur de très petites exploitations, soit que des propriétaires sentimentaux ne se soient pas résolus à s'en défaire.

L'éleviculture, prospère à un certain moment, est également en voie de régression. L'effectif avicole étant de 64 500 sujets entre poulets de chair et pondeuses (trois élevages).

Le matériel agricole est encore insuffisant : 178 tracteurs sur 250 exploitations, 89 exploitations seulement possèdent une installation de traite ; 88 exploitations sur 250 utilisent une ensileuse pour le traitement du maïs-fourrage, ce qui signifie que 162 exploitations, c'est-à-dire près des deux tiers, ne pratiquent pas la culture du maïs d'une façon intensive.

tion mixte, lait-viande, la spécialisation, dans l'une ou l'autre des deux productions qui se dessine aujourd'hui, se développera vraisemblablement de plus en plus dans l'avenir. Il serait souhaitable que le cheptel laitier maintienne son effectif avec amélioration des performances par l'introduction de races à meilleur rendement (Holstein).

L'agriculture dans la région dispose de sérieux atouts pour se développer : présence de Coopératives, d'un abattoir industriel (25 000 tonnes de viande prévues pour 1972), d'un marché organisé pour la vente aux enchères des bovins, des porcs et des veaux.

(Statistiques 1970-1971) fournies par la direction départementale de l'agriculture à Quimper : bien entendu, des changements importants ont pu déjà se produire au cours de l'année 1972, nous ne possédons pas encore ces données.)

Reportage photographique

Studio G. CASTEL

29119 CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Tél. (98) 81-71-91

Dans « Armor 37 »

une interview exclusive

de

Raymond KERUZORE

avec photos

Vue générale sur la campagne de Châteauneuf-du-Faou

CF

**HOTEL - RESTAURANT**

*le gai loisir*

B. LE DEZ

Chambres tout confort  
Salles pour banquets

CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.73.67

L'Aulne, Paradis des Pêcheurs

**TOUS ARTICLES  
BRETONS**

LIVRES — DISQUES  
GADGETS — ETC.

**DIFFUSION  
BRETONNE**

110, rue St-Malo - 35000 Rennes  
Catalogue gratuit sur demande

**Cabinet PICHON**

constructions  
assurances  
crédits

20, rue de la Gare  
29 S - CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tél. 81.77.34 - B. P. 27

**Etablissements LOCHOU**

● CHATEAUNEUF-DU-FAOU Tél. 81.73.59  
● PLEYBEN Tél. 81.63.90

Concessionnaire : David - Brown - Zetor - Claas -  
Miro - Taarup - Westfalia - Monosem

LE MEILLEUR SERVICE APRÈS-VENTE VOUS EST ASSURÉ

STOCK PIÈCES Motoculteurs - Tondeuses à gazon

Lisez et faites lire

l'appel d'Otolo

LE GRAND ILLUSTRÉ  
DES JEUNES ET DES  
FAMILLES DE BRETAGNE  
DIRECTION : HENRY CAOUSSIN  
84, avenue H-Barbasse, 92000 Aenières  
C.C.P. l'Appel d'Otolo : La Source  
32.942.50

Le numéro : 2 F - Abonnement : 28 F  
Numéro spécimen sur demande

**abattoirs**

**JEFFROY s. a.**

CHATEAUNEUF-DU-FAOU - Tél. 81.72.37

PORCS - BŒUFS - VIANDES - ABATS

Vente aux congélateurs

**TOURISME ET  
ENVIRONNEMENT**  
une station verte dans un  
pays personnalisé

CHATEAUNEUF-DU-FAOU, situé à 130 mètres d'altitude, dans le bassin de Châteaulin, domine par un versant à pic, boisé, une tête de méandre de l'Aulne, artère maîtresse qui draine ce bassin.

Cette station verte jouit d'un climat océanique agréable, plus humide que les climats littoraux, car marqué d'une nuance montagnarde, ce qui lui vaut cette belle végétation, reposante ; toutefois, l'ensoleillement est fort convenable durant les mois d'été.

Le paysage est celui du bocage où les mailles se dessinent harmonieusement, puisqu'il s'agit d'une commune qui n'a pas fait l'objet d'un remembrement systématique et défigurant : il s'agit d'une région essentiellement rurale, d'un dynamisme remarquable, qui jusqu'à présent a continué à allier le modernisme agricole à la beauté des paysages et à l'accueil touristique. Ce n'est donc pas une région vide de substance que vont découvrir les touristes qui parcourront la campagne, mais au contraire un pays très vivant et hospitalier où les passagers bénéficieront d'un accueil très personnalisé et attachant.

**LE TOURISME INTERNE**

Plusieurs gîtes ruraux sont déjà réalisés, et de nombreux autres, à l'état de projet, seront prochainement à la disposition des visiteurs pendant les mois d'été, comme pour les week-ends tout au long de l'année. C'est une région qui se prête en effet particulièrement au tourisme dit « interne ».

Quels sont les attraits particuliers de Châteauneuf ? L'intérêt que présente cette commune réside dans de nombreuses promenades paisibles autour de l'agglomération elle-même : sentiers aménagés sur les versants boisés dominant l'Aulne, chemin de halage tout au long de la rivière canalisée, visite de chapelles, calvaires, manoirs, pratique de la pêche... Mais la municipalité, estimant que les beautés naturelles du pays ne suffisaient plus à retenir une population touristique sans cesse plus exigeante, a décidé l'aménagement d'un tronçon de l'Aulne en port fluvial, et de la colline qui la borde en centre de loisirs de grande envergure.



Vue générale de Châteauneuf



Le ruisseau dans la forêt - par Sébastien 1917



Vallée de l'Aulne près de Châteauneuf



Pêche du poisson blanc dans l'Aulne canalisée

De ce fait, la pratique de certains sports en sera facilitée par une meilleure organisation : natation — tennis — canoë-kayak — navigation fluviale en bateau — caravanes, etc. Un relais équestre y fonctionnera également, permettant l'accueil des estivants en caravanes hippomobiles et aussi des cavaliers qui sillonnent la région.

**UNE RÉGION MONTAGNEUSE**

Mais si Châteauneuf est agréable en tant que petite cité rurale et fluviale, il ne faut pas l'isoler d'une façon artificielle, par un simple découpage communal, de tout son environnement naturel. Elle fait partie d'une région montagneuse qui constitue une véri-

table petite unité géographique qu'on ne peut dissocier, tant pour une étude physique que pour une étude touristique.

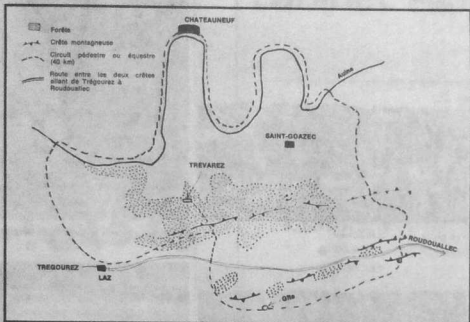
Elle borde de très près le flanc nord des Montagnes Noires boisées, sur lesquelles s'étendent les communes de Spezet, Saint-Goazec et Laz. Là, se découpent les deux principales crêtes qui tonifient ces doux paysages bocagers : l'une aux escarpements en dents de scie dans les schistes et quartzites (pics et châteaux très morcelés avec le signal de Laz, 305 m), l'autre plus au sud, plus lourde et plus massive dans le grès armoricain couvert de landes.

Les deux crêtes, séparées par une

dépression bocagère, sont visibles de la route qui parcourt longitudinalement la montagne en la pénétrant, c'est-à-dire la route allant de Trégourez à Roudouallec en passant par Laz. Mais rien ne remplace, pour la découverte intime des paysages et de la population autochtone, la randonnée pédestre que l'on peut effectuer au départ de Châteauneuf (vers l'ouest), dont le parcours forme une boucle qui s'effectue au travers des deux crêtes sur les communes de Laz et de Saint-Goazec pour rejoindre Châteauneuf par le chemin de halage.

vière, de nombreuses autres essences comme frênes, châtaigniers, érables et même charmes dans certains cas particuliers de sols.

Ce paysage, façonné par la grande propriété depuis toujours établie sur ces terres, réalisait un ensemble exceptionnel d'équilibre « agro-sylvopastoral » ; malheureusement, les vicissitudes économiques et l'évolution inéluctable et d'ailleurs souhaitable des structures sociales, ont fait que cet ensemble se dégrade de plus en plus tous les jours. Les anciennes forêts, ayant été morcelées puis saccagées



#### DES ARBRES A FOISON

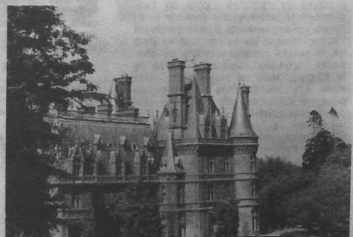
Le sentier traverse successivement de petites vallées drainées par des ruisseaux qui se jettent dans l'Aulne, des landes d'ajoncs et bruyères, des forêts admirables, à l'automne, au mélange de feuillus (chênes, hêtres) et conifères. Cette ancienne forêt, qui a toujours été privée, était une hêtraie-sapinière sur les hauteurs, une chénaie-hêtraie se rapprochant davantage de l'ancienne chénaie-hêtraie acicophilie atlantique sur les pentes douces dominant le bassin de Châteauneuf - chénaie-hêtraie qui s'enrichit en bordure de ri-

pour une nouvelle mise en valeur, font l'objet actuellement de reboisements intensifs en espèces exotiques, les landes subissent le même sort, à moins qu'elles ne fassent l'objet d'exploitations de carrières sur les hauteurs. Il eût été souhaitable certainement que des reboisements monotones n'oblitèrent pas complètement le paysage et ne transformant pas le biotope breton, mais les impératifs économiques sont évidemment les mobiles primordiaux dans notre société actuelle, et le choix s'impose tous les jours, partagé que nous sommes entre l'alternative, ou de la préservation, ou de la rentabilité.

Une randonnée équestre en forêt



Château de Trévarez



#### LE REMARQUABLE DOMAINE DE TRÉVAREZ

Reste au milieu de ces terres boisées un atout remarquable pour le tourisme, c'est le domaine de Trévarez qui, heureusement, grâce à la municipalité vigilante de Châteauneuf, a été soustrait à la nouvelle propriété privée, plus dynamique que l'ancienne et donc plus dangereuse pour l'équilibre naturel. Ce parc admirable, sur lequel on peut trouver maints renseignements dans l'excellente plaquette éditée par le Conseil général du Finistère, est maintenant domaine départemental ouvert au public.

Actuellement, seule une remise en état du parc a été réalisée pour la promenade. On peut, peut-être, espérer la poursuite de projets plus ambitieux (à l'exemple de pays comme la Grande-Bretagne) dans cet ensemble qui se prête à de nombreuses réalisations touristiques pouvant rester très discrètes.

#### POUR UNE RÉALISATION TOURISTIQUE GLOBALE

Il serait souhaitable (et les personnes intéressées y songent) d'établir un lien pédestre, par exemple avec le futur centre de loisirs de Châteauneuf, en vue d'une réalisation touristique globale et insérée le mieux possible dans l'environnement général, conception qu'il ne faut jamais perdre de vue à travers tous les différents susceptibles d'apparaître dans la mise en valeur d'une région ; sans quoi, il ne s'agit que d'équipements touristiques placés sans intégration véritable au milieu naturel, et qui tôt ou tard, de ce fait non respectés, se dégradent rapidement sans que même l'homme ait eu le temps d'en tirer parti.

## Paul SÉRUSIER

C'est à Châteauneuf-du-Faou que Paul SÉRUSIER choisit, en 1906, de se bâtir une maison, et en souvenir de ce peintre on emprunte maintenant pour se rendre à Carhaix, la rue Paul-Sérusier, en passant devant sa maison que signale une plaque discrète.

Qui était ce peintre qui vécut à Châteauneuf jusqu'à sa mort en 1927 ?

#### LE LEADER DES NABIS

Son premier contact avec la Bretagne remonte à 1888. Cette année-là, alors âgé de 24 ans, élève de l'académie Julian, il consacre ses vacances d'été à venir peindre à Pont-Aven où il rencontre Gauguin dont il comprend la nouvelle conception de la peinture. Il sait l'exposer et le faire partager à ses camarades, et devient le chef de file d'un groupe enthousiaste de jeunes peintres « les Nabis » (prophètes en hébreu).

Il se retrouve l'année suivante au Pouldu avec Gauguin, avant le départ de celui-ci pour Tahiti.

Désormais la Bretagne reste pour Sérusier la terre d'élection.

#### L'APRÈS PARFUM DES TEMPS ÉVANOUS

De 1891 à 1893, il vient au Huelgoat, puis à Châteauneuf-du-Faou où ses séjours vont se prolonger à tel point, qu'un jour, il décide de s'y fixer définitivement (hormis ses obligations de professeur à l'académie Ranson à Paris).

Ce que Gauguin parit chercher au loin, Sérusier l'a trouvé en Bretagne : terre primitive, terre mystique où demeurait encore « un âpre parfum des temps évanouis, où la légende vivait encore, où les gestes, les attitudes, dépourvus de l'accessoire, étaient l'expression des « âmes silencieuses », comme l'écrivait un critique de l'époque.

Pour Sérusier, le but de la peinture est de réintégrer la pensée dans l'art, d'éveiller les sentiments au moyen du langage des formes et des couleurs, et non plus seulement une sensation fugitive comme les impressionnistes.

#### L'HOMME À LA HOUPPELANDE

Le groupe des Nabis se disperse peu à peu, les uns et les autres pris, à des titres divers, par la vie parisienne et la célébrité. Sérusier, quant à lui, se replie dans sa solitude bretonne. Sa silhouette (drapé dans sa houppelande et coiffé de sa toque) était familière, et reste encore présente dans le souvenir de bien des Châteauneuviens.

F. Gourvil rapporte ainsi sa visite à l'exposition de peinture installée dans une salle d'école, en 1910, à l'occasion d'un congrès : « Quelqu'un me désigne comme étant l'auteur des toiles un homme grisonnant, coiffé d'une toque de concierge, aux cheveux flottants sur la nuque, à la barbe souple, qui se

promenait silencieusement dans la galerie. Je ne pouvais alors, hélas, me douter que le petit homme qui avait produit ces toiles dans son tranquille ermitage crounallais était l'un des artistes les plus originaux de son époque, dont l'influence sur la jeune peinture ferait date dans l'histoire de l'art. »

#### LES BEAUX GRIS

##### DE NOTRE OCCIDENT

C'est dans sa maison, qu'il avait entièrement décorée de peintures, de son atelier et de son jardin dominant la vallée de l'Aulne qu'il choisit le plus souvent ses motifs : ses pompiers, sa vache, au printemps, à l'automne, ses saisons préférées. Nombre de ses toiles s'intitulent « Printemps à Châteauneuf », « Vieille route de Châteauneuf vue de l'atelier ».

À l'exubérance de la végétation exotique, il préfère ce qu'il appelle « les beaux gris de notre Occident » avec leurs dessous subtils dont le charme s'insinue avec lenteur dans les prunelles des regardants », dit Ch. Chasse. Les légendes bretonnes sont aussi pour lui source d'inspiration, comme la légende de sainte Triphine dont l'histoire se situe en forêt de Carnoët.

#### UN MANIFESTE EN FORME DE FRESQUE

L'église de Châteauneuf garde, peinte à même le mur du baptistère, une fresque à laquelle il attachait une grande importance et qu'il considérait comme une sorte de manifeste de ses idées.

Châteauneuf-du-Faou peut s'honorer d'avoir compté au nombre de ses citoyens Paul Sérusier, qui a marqué de son influence une période de l'art contemporain, et dont les œuvres figurent actuellement en bonne place dans de nombreux musées français et étrangers.



Paysage de neige dans la vallée de Châteauneuf (Mme Marguerite Sérusier)



## LES ROULOTTES DE LA NATURE

Grâce aux roulettes hippomobiles, nous avons accueilli à Locmaria-Berrien 2 000 touristes, représentant 14 000 journées vacances. C'est un revenu de 200 000 francs minimum qui a été laissé par ces touristes dans les communes rurales de la région.

Quelques chiffres supplémentaires : 50 roulettes, 73 chevaux. Début de l'opération : août-septembre 1971. En un an, les roulettes ont été contrôlées par des artisans de Châteauneuf-du-Faou, Saint-Hermin, Carhaix, apportant une activité non négligeable à des entreprises artisanales.

Deux itinéraires ont été prévus pour le présent et surtout pour l'avenir, et ont porté tous les suffrages. Tout d'abord le canal de Nantes à Brest. Le chemin de halage a été remis en état grâce à l'action des communes riveraines regroupées dans le syndicat de la vallée de l'Aulne. La beauté des paysages traversés, la tranquillité des berges, ont séduit les touristes.

L'imprime de l'ancien réseau breton. Les derniers trains sont passés il y a huit ans. Actuellement, grâce au Conseil général du Finistère et au Syndicat mixte du parc d'Armorique, les roulettes peuvent circuler de la gare de Lannéanou à celle de Poulvaux.

## La pêche

La pêche est le principal attrait touristique de Châteauneuf depuis de nombreuses années. Si l'on jette un simple coup d'œil sur la carte de la région, l'on est frappé de la densité du réseau hydrographique. Les principales pêches pratiquées sont celles du saumon - de la truite - et du poisson blanc.

#### LA PÊCHE DU SAUMON

L'Aulne est sans doute encore actuellement une des meilleures rivières à saumon de France ; c'est tout au moins celle où les prises sont les plus nombreuses (plus de 500 par an), les saumons remontent le cours de l'Aulne dès les premières crues de fin d'automne ; leur pêche se pratique au moment de l'ouverture dans le cours inférieur de la rivière. En avril, parfois plus tôt, c'est un spectacle captivant que celui des saumons franchissant les barrages des écluses châteauneuviennes.

Châteauneuf était, il y a encore peu de temps, un centre renommé de pêche du saumon ; de nombreux pêcheurs étrangers, certains personnages illus-

tres, comme en témoigne le livre d'or d'un hôtel, séjournaient régulièrement à Châteauneuf pour y pêcher le saumon à la mouche, guidés et conseillés par le plus fin pêcheur de la région, Louis LUCAS, « l'homme aux 2 000 saumons ».

Depuis quelques années, cette situation privilégiée de Châteauneuf s'était dégradée, surtout du fait d'une pollution croissante de l'estuaire et du cours canalisé. Les saumons remontaient plus tard et moins nombreux d'année en année. D'heureuses mesures en matière d'épuration des effluents industriels, des travaux réalisés aux barrages pour faciliter la remontée de la rivière, autorisent les plus grands espoirs pour un proche avenir. Souhaitons que des projets de salmoniculture, à la mesure de l'importance de la rivière, voient le jour à bref délai pour contribuer à faire de la pêche du saumon à Châteauneuf un best-seller touristique.

#### LA PÊCHE À LA TRUITE

Les nombreuses petites rivières affluentes de l'Aulne qui donnent à la région cet aspect de fraîcheur si appréciée des citadins, comptent parmi les plus riches de Bretagne en truites fario.

Elles n'atteignent pas une taille très élevée, mais se défendent vigoureusement car elles vivent dans une eau pure qui ne connaît pas encore la pollution.

Citons entre autres pour ce genre de pêche les rivières « Ster Goanez », celles de Landeleau, de Spézet et l'Odé supérieur.

L'Aulne non canalisée, toute proche, permet au pêcheur à la mouche de réaliser de beaux paniers dans le décor d'une rare beauté.

La Société de pêche de Châteauneuf, active et efficace, a le souci de conserver à notre région sa réputation méritée en assurant un élevage rationnel qui portera ses fruits grâce aux efforts entrepris parallèlement pour entretenir les berges trop envahies par la végétation, et certaines portions du lit des ruisseaux envahies de ce fait.

La pêche à la mouche et à l'insecte (sauteuses, grillons) sont les plus recommandées.

#### LA PÊCHE AU POISSON BLANC

Les eaux calmes des biefs du canal abondent en nombreuses espèces de cyprinides : gardons - chevesnes - goujons - perches - brochets - etc.

Leur pêche connaît une faveur croissante, et la Société de pêche met tout en œuvre (élevage, concours...) pour ne pas décevoir les passionnés qui viennent planter leur tente sur les berges du canal. Ce sont des habitués attachés au pays et qui reviennent tous les ans pratiquer leur passe-temps favori.

Néanmoins, le saumon reste le poisson noble de l'Aulne, et sa pêche, la pêche sportive par excellence.

## Châteauneuf-du-Faou FACE A SON AVENIR

A la lecture de ce qui précède, nous pouvons dire que l'avenir de Châteauneuf-du-Faou et de sa région est lié au développement de l'agriculture, de la production à la transformation, et au tourisme, de sa mise en valeur à sa commercialisation.

La vitalité de l'agriculture de cette région est incontestable et le développement de l'élevage spectaculaire. Ces résultats n'ont pas été obtenus sans efforts ni sans investissements, tant en hommes qu'en moyens financiers.

Ces investissements ont été réalisés à tous les stades : par les éleveurs, les coopératives et groupements, le municipalité, l'artisanat et l'industrie.

Ces résultats sont encore insuffisants, car les produits exportés ne sont pas assez élaborés pour obtenir la plus-value souhaitée. C'est en effet dans l'élaboration des produits que réside la véritable richesse, c'est cette élaboration qui sera créatrice d'emplois nouveaux et mieux rémunérés.

L'élevage d'un animal, quel qu'il soit, demande moins de personnel et de temps qu'il y a dix ans.

**DES EMPLOIS PLUS NOMBREUX**

L'augmentation considérable du cheptel et sa mise en marche a permis de créer des emplois plus nombreux. L'abattage industriel de ce cheptel a constitué la principale source d'emplois pour le canton tout entier, alors que les expéditions ne sont encore faibles qu'en carcasses et un faible pourcentage de découpe.

Il est facile d'imaginer quelles seraient les repercussions, si seulement 20 % de cette production était transformée en produits élaborés prêts à la consommation.

**LES DISPONIBILITES DE LA ZONE INDUSTRIELLE**

Il reste encore plusieurs hectares disponibles en zone industrielle et la municipalité est prête à accueillir favorablement tous les projets qui permettraient d'atteindre ce résultat.

Il est un effet indispensable que Châteauneuf-du-Faou poursuive son rôle de chef-lieu de canton rural et permette à un maximum de population de se maintenir sur place.

**UN ENVIRONNEMENT EXTRAORDINAIRE**

Abordons maintenant les possibilités offertes par le tourisme.

Nous avons la chance de bénéficier d'un environnement extraordinaire, que nous ignorons à force d'y vivre, et il nous faut bien souvent les appréciations de ceux qui le découvrent pour la première fois pour en réaliser toute la valeur.

Ce Finistère intérieur est encore méconnu de la masse des touristes dont 90 % s'agglutinent sur la zone côtière.

Nous manquons, il est vrai, d'équipements puisque ces derniers se répartissent de la même manière : 90 % sur la côte et 10 % à l'intérieur.

#### LA REMISE EN ETAT DU CANAL ET LE COMPLEXE TOURISTIQUE

Cette situation intolérable tend toutefois à se modifier, et nous ne pouvons que nous réjouir des projets pris en considération par le département et les Pouvoirs publics, qui s'agissent de la remise en état de la navigation du canal ou du Complexe touristique et de loisirs de Châteauneuf.

Nous sommes persuadés que la réalisation de ces projets provoquera des investissements privés en hôtellerie, gîtes ruraux, loisirs, et non seulement à Châteauneuf, mais dans les communes voisines et c'est là le résultat qu'il faut attendre.

**SORTIR DES SENTIERS BATTUS**

Il convient également de sortir des sentiers

battus si nous voulons obtenir des résultats ; le tourisme est un produit qu'il faut élaborer, mais surtout faire connaître au grand public et commercialiser par des méthodes modernes.

La vogue est aux voyages organisés, au tout compris : transports, hébergement, loisirs.

Il ne faut plus attendre la réservation problématique ou le touriste de passage, mais partir à la recherche d'une clientèle, étudier les marchés, adapter notre tourisme aux besoins et aux désirs de cette clientèle.

#### LES ROULOTTES BRETONNES

Une expérience a été faite en Finistère intérieur : les « Roulettes en Bretagne », personne n'y croyait, ou si peu ; dès la première année, l'essai s'est transformé en réussite pour le plus grand profit des communes traversées par les circuits.

500 semaines de location, 2 000 personnes représentant 14 000 journées de séjour.

Une autre expérience se prépare pour les gîtes ruraux qui doivent fonctionner non seulement en juillet et août, mais du printemps à l'automne, sinon plus, à l'exemple de l'Irlande.

De tels résultats ne sont possibles que par la mise en commun des moyens dont chacun dispose.

La remise en état de navigation du canal, la création de ports fluviaux à Châteauneuf, Châteauneuf-du-Faou et port de Carhaix, ouvrent de nouvelles perspectives à ceux qui ont foi en l'avenir de cette région.

#### NOUS SOMMES PLUS RICHES QUE NOUS LE PENSONS

Le port en eau profonde de Roscoff permettra l'arrivée, dès l'été 1974, de 20 000 touristes anglais qui débarqueront en Finistère ; soyons prêts à les accueillir, et surtout à les retenir ; ne perdons pas de vue que c'est par le Département 36 que la liaison nord-sud Roscoff-Concarneau sera réalisée.

Nous sommes plus riches que nous le pensons, nous ne laissons pas le soin à d'autres d'exploiter ces richesses, nos actions ne sont pas encore cotées en Bourse, mais cela ne saurait tarder.



CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
fin du cahier spécial



Marsel Audic Yelcher K.A.V. 1939

### ENVORENOU UR SONER KOZH

## WAR ZUG AR C'HREIZDEIZ

Er prantad-se e oamp set ur c'harrad bras à Vrezhedon, eus Pariz d'an « Dordogn » (dourdon ?), evit lidañ digoradur « Claire-Vire », ur c'hlanvli bras, savet e-ratoch d'ar « Vrezelourien kozh » taget gant an drug-sekvent Dwezatoc'h e klevis lavarout e oa bet lakaet ar chezeg warlerc'h ar c'harr, e Claire-Vire, marvel ma oa an darn vrasañ a glavourien, kent ma oa savet ar c'hlanvli a chomas dem-c'houllio. Un drasl-arc'hant muloch, daoust ma voo ganet Descartes nepell a'chano. Ur bagad sonerien skosat a oa du-hont ivez, ken dic'hortoz dimp. Kalz Brezhedon nevez divroet a oa ar Dordogn. Haverk e camp-ni dezho, gant hon dilhad breizhek. Mall a veze warno dont davedomp. Gant kerse bras e klevant lavarout e oamp « parizien ».

An drughinez a oa krog e kalz diout. Perak ivez buntañ hor c'houerien da vont d'anezañ ur vro ken diahevel he douar hag he zamm-amzer ouz hon vini, diahevaloc'h c'hoaz an dud.

Goude mont-dont keit all, dindan daou zevet, e kaver un tammig c'hwerv

kreññ ef labour d'al vin vintin. Daoust da se, ne gav ket din ez eus gwelloc'h dudou d'ar yaouankiz. Gwelout bro, bopred ar gouellou, o arvestit eus an dou du : ar banvezioù isouen, hag hep tostañ ar gwernev.

#### WAR AN DAOL-VAEN

Azalek an derou (1925) e oan ul lenner aketus da « Gwalarn », ur gela'hgelouenn vrezhonek lennegel. Desket am boa skrivat hor yezh, un tammig, e skol dre lizher Roparz Hemon ha gounezet « Ar Simbol ».

Sevet a ran penndou-skrid brezhonek evit ar c'helaouennou. Em ezolek e oan da « Skolaj Gorsedd Breizh Vihan ». Anvet a oan barzh e 1932, ha pedet da bignat war an daol-vaen, hervez ar reolennoù, e-pad Gorsedd Pontivy. D'ar gorsedd, en amzer-se, e teue kalz Kelted tramor, Brezhedon a bep lec'h a Vreizh hag a Vro-C'hall. Daou zevet e padas ar gouellou a vee pillu-tre. Renet e oant gant an Drouiz-meur, Taidir — Jaffrennou, Gweltes, e vab a oa du-hont ivez, gant e vintou bras, bet o profet dezhañ e Gorsedd Rieg/Belon, e 1927.

Emichañs ne oa ket techet Gweltes d'an abotslezezh, gour o vont d'e har ar war e roudou. Koulskoude ar bagad kentañ a sonerien savet e Breizh a oa e Karez, gant Faolig Montjaret.

Pev ar soner e oamp-ni a-gevret, e bro « an devedh gwenn ». Barnañ a rae an engroez o welout hor bineliere a dri gorn-boud, ar c'hentañ gwech o c'hlevout ar vro. Sonjit la, nag a vrud, e-touez an dud, pevar « barizian yaou-ank » o seniñ, e Pondi, bineliere bras, Atien, atien, ché !

HERVE AR MENN.

### L'ARBRE DE NOËL DE BLEIMOR

Sous le haut patronage de l'Entraide bretonne, avec la participation bénévole des Guides et Scouts BLEIMOR, les petits Bretons de la région parisienne organisent leur arbre de Noël et leur concours de culture bretonne.

Le Comité de l'arbre de Noël et le mouvement BLEIMOR, ne bénéficiant d'aucune subvention, ne pourraient en assumer les frais sans l'aide des compatriotes et amis qui ont à cœur notre culture.

C'est pourquoi, chaque année, nous nous permettons de faire appel à eux, renouvelant le témoignage de notre reconnaissance à tous ceux qui, dans le passé, ont soutenu notre action.

A cette fête sont conviés non seulement vos enfants, mais aussi ceux que vous aimez et voir invités.

Adressez tous renseignements (nom, adresse, âge) de même que les dons en nature à : Maël COURTIAL, 71 S, route du Pavé-Blanc - 92140 Clamart. Les dons en argent sont à verser au crédit de : Mme DANIEL, 18, parc d'Ardenay - 91120 Palaiseau. C.C.P. 18.967-38 Paris.

— La fête aura lieu le dimanche 14 Janvier, à 14 h 30, à TI GWENN, 28, rue Charles-Fourier - Paris (métro Tolbiac ou Place d'Italie).

#### une machine gallo-romaine à Saint-Malo

Au pied du promontoire rocheux qu'occupait jadis la cité gallo-romaine d'Atlet, à l'embouchure de la Rance, on a récemment retrouvé, dans la grève de l'anse Solidor, un ensemble complexe composé de salles, bassins et voies de passage, taillé dans le rocher même et dénonçant ainsi une grande activité. A l'intérieur de l'une de ces salles, reposait encore une machine en bois des plus impressionnantes tant par son état de conservation que par son ingéniosité.

Un escalier d'une largeur de 3,70 m, comprenant au moins six marches, permettait d'accéder dans une grande salle de 8,60 m sur 12 m située en contrebas. Une deuxième salle de 3 m sur 3,20 m joignant la précédente communiquait avec elle, au niveau du sol de celle-ci, par un tunnel très étroit (largeur minimum 0,20 m). Par ailleurs, un autre tunnel assurait l'évacuation de tout liquide de la grande salle.

Dans la petite salle, profonde de 0,90 m environ, sous un agglomérat de pierres, de sable et de vase, une cinquantaine d'éléments ouverts de chêne ont été mis au jour. La datation par la radiocarbone a fourni la date de 90 plus ou moins 90 après J.-C. (d'après la revue « Archéologia »).

# SURCOUF corsaire par amour

Robert SURCOUF, né à Saint-Malo en 1773, est le plus célèbre de nos corsaires, le plus intrépide et le plus audacieux, il se jouait de la tempête. Une de ses ruses consistait à se réfugier dans les criques et il tombait à l'improviste sur les navires marchands anglais. Il les enlevait à l'abordage. C'était l'époque des guerres maritimes. De bonne heure, il eut le goût de la mer. Il était apparenté, par sa mère, au grand marin chef d'escadre René Duguay-Trouin né un siècle avant lui. Dès treize ans, Surcouf s'embarqua sur un navire côtier où il ne tarda pas à montrer ses qualités exceptionnelles. Il n'était ni brutal, ni pillard. Sérieux, économe, ne dissipait pas comme bien d'autres en orgies ce qu'il enlevait à la hache ou au sabre.

Les débuts de sa carrière eurent pour cadre surtout dans la navigation au cabotage. Il termina son adolescence par un voyage aux Indes et quelques opérations à Madagascar et à l'île de France. On était en 1795 ou 1796 lorsqu'il fit connaissance d'une jeune Malouine dont il devint éperdument amoureux : Marie-Catherine Blaize de Maisonneuve, née à Saint-Malo le 21 octobre 1779 ; elle avait donc seize ou dix-sept ans, lui vingt-deux ou vingt-trois. La jeune fille répondit à l'amour de Surcouf, car celui-ci était non seulement un garçon valeureux et charmant, mais son intelligence était vive et lui promettait un avenir brillant. De plus, il avait le caractère doux et des goûts paisibles.

## LE PRIX D'UNE MAIN

Il prit donc le parti d'aller solliciter la main de la demoiselle. La famille Blaize de Maisonneuve était très riche. Lorsque le père le reçut, il n'eut aucune prévention contre lui, bien au contraire, mais il y avait un écueil : la fortune.

Le père ne l'éconduisit pas, mais l'informa qu'il était disposé à lui donner sa fille à condition qu'il sache « la gagner ». Il lui dit : « Pour cela, deviens riche et reviens me trouver ».

Cette alternative fut le point de départ et l'élement moteur de la carrière extraordinaire auquel Surcouf est parvenu.

S'il est devenu le fameux corsaire que l'on connaît, aux exploits légendaires, c'est par amour ! En effet, aussitôt après son entrevue avec le père de Marie-Catherine, sa détermination fut prise et il passa aux

actes sans retard. Il résolut d'aller tenter la fortune dans l'Inde car il n'ignorait pas que c'est là qu'elle pouvait sourire à un marin aussi hardi que lui.

## LES LASCARS A L'ABORDAGE

Il arriva donc à l'île de France où il arma un petit navire « l'Emilie », monté par des marins indiens que l'on appelait des « lascars ». Son premier exploit eut lieu dans le golfe du Bengale.

Il attaqua un convoi escorté par un bateau-pilote armé. Il s'en empara et passa à bord avec son équipage. Son bateau n'avait que deux canons. Il prit à l'abordage un vaisseau de la Compagnie des Indes, nommé « Le Triton », et monté par cent-cinquante Européens. Ce navire avait vingt-six canons en batterie. Il dut le succès à une ruse de guerre qui consistait à faire cacher ses hommes à son bord pendant qu'il avançait vers l'anglais. Surcouf et ses hommes sautèrent par surprise sur le vaisseau ennemi. Il y eut un abordage terrible et le brillant corsaire amena sa prise à l'île de France après avoir renvoyé ses prisonniers à Madras.

Les Anglais mirent sa capture à prix mais il redoubla d'audace.

## UNE CERTAINE PITIE

Un jour, pourchassé par trois navires de la Compagnie des Indes dont l'un portait deux cents soldats, il parvint à les isoler tous les trois, à les attaquer séparément et à les enlever l'un après l'autre.

On raconte que lors de l'abordage du premier, il sauva de la mort un jeune midshipman (aspirant de marine) qu'un matelot maltais voulait poignarder : il fit donner à ce dernier une correction exemplaire.

Surcouf continua ses exploits heureux en commandant successivement « la Clarisse » et « la Confiance » : c'est avec ce dernier et cent-trente hommes qu'il réussit à s'emparer du « Kent » en 1800.

## LE CADEAU DU DIRECTOIRE

A ce moment, Surcouf faillit avoir des ennus : jusque là, il avait écumé la mer sans ce que l'on appelait une « lettre de marque », commission que délivrait un gouvernement au capitaine d'un navire armé « en course » (c'est le nom de corsaire). Elle faisait des corsaires des combattants réguliers



EMILE SOGNO

Au fil de l'histoire

soumis aux lois de la guerre, à l'opposé des pirates qui n'étaient que des brigands. Ces lettres donnaient officiellement aux corsaires le droit de capturer les vaisseaux de commerce de la nation ennemie, de mettre en vente les marchandises enlevées avec réserve pour des plus gros parts de bénéfices. Les lettres de marque furent abolies par le traité de Paris du 16 avril 1856.

Toutefois, en considération des services rendus par Surcouf, le Directoire lui décerna à titre de « récompense nationale » la valeur de ses prises. Il reçut, pour sa part, un million sept cent mille francs, et lorsqu'il revint à Saint-Malo, il apportait une cargaison évaluée à deux millions.

## UN RICHE BARON

C'est alors qu'il retrouva sa bien-aimée : il revint se présenter au domicile de Marie-Catherine Blaize de Maisonneuve. Son futur beau-père l'accueillit à bras ouverts. Le mariage eut lieu à Saint-Malo le 28 mai 1801. Cependant, Surcouf, riche et considéré, ne resta pas longtemps inactif. Il ne pouvait plus se passer de la mer, la terre lui semblait monotone. Il partit de nouveau et réussit de nouvelles campagnes qui accrurent sa richesse, si bien qu'elle fut évaluée, lors de son retour définitif, à plus de trois millions.

A ce moment-là, baron d'Empire, il était l'un des plus riches armateurs de France.

Il mourut à Saint-Malo en 1827, âgé seulement de cinquante-quatre ans. ■

## CALENDRIER DE POCHE "AL LIAMM"

Plusieurs modèles : dos vierge, publicité Al Liamm ou Bloavez Mat  
Envoi minimum : 10 exemplaires, 8,00 F  
R. Huon - C.C.P. 1629.14 Rennes

## peintres et poètes de Bretagne

René Pleven, Maurice Gênevoux, Henri Polles, Suzanne Jaffrés, Florian Le Roy, Charles Chassé, Claude Avril, André Sévry rendent dans cette livraison un hommage mérité au peintre lamballais Mathurin Méheut dont sont reproduits des œuvres intéressantes. De lui, Gênevoux écrit : « Son domaine



est une Brocéliande, prodigue et mystérieuse... Sans doute, mais son domaine était plus encore celui des petites gens, celui de la vie quotidienne. C'est en cela que son œuvre est essentielle : elle a fixé un moment de la Bretagne. Parmi les autres textes, des évocations de Maurice Denis, Tristan Corbière, J.-J. Morvan, Louis Guillaume et un curieux carnet de chansons d'un ouvrier du port de Brest il y a 150 ans (Les cahiers de l'Iroise, 11, rue de Royan, Brest).

\* La Satyre, par Virginie des Rieux. — Un époustouflant roman de mœurs où la société bourgeoise et l'aristocratie sont malmenées de méchante manière. C'est cruel à souhait, mais l'auteur force parfois la dose... (Buchet-Chastel - Le livre de poche).

\* Louis XI à Marsat, par André David. — Notre compatriote étudie dans cette brochure un point particulier de l'histoire de l'Auvergne, y soulignant notamment que cette contrée, comme maintes autres, porte encore la marque de l'antique puissance celtique (Ed. La Source d'or, Marsat).

\* Les années-lumières, par Rezvani. — Un roman croustillant, pittoresque, excessif, dont certaines pages sont quasiment démentielles dans un monde obsessionnel (Flammarion - Livre de poche).



LIVRES

## LE PRIX DE BRETAGNE A XAVIER GRALL POUR

"la fête de nuit"

Un poète exilé, malade, cultivé dans ses obsessions et dévoré d'un amour insolite. C'est le « titi », qui l'amine à décider d'en finir : avec Paris l'égresse, avec la vie artificielle, d'en finir avec le passé, même si une mère tendre et douloureuse doit être abandonnée, d'en finir aussi avec l'amour insolite : la passionnée Mona dont il a appris qu'elle était un « indio ». Voilà donc le barde Arzel reparti pour son manoir, délabré du Menac mis en pieux état par une ancienne servante ivre-morte à son arrivée. Et c'est l'enchaînement dramatique qui s'achève par l'assassinat du préfet du Finistère, puis son suicide suivi du fest-noz qu'il a voulu.

C'est un roman intense qui couronne le jury du prix Bretagne. Un roman partiellement autobiographique où évoluent les soles de Glenmor et de quelques autres. L'angoisse du mal qui le ronge, l'alcoolisme qui colle à la peau, un certain délire sexuel marquent cet ouvrage de feu — mais on ne retiendra surtout la longue incantation à la patrie, pour laquelle Xavier Grall trouve des mots tendres et sanglants, des expressions qui saisissent aux entrailles. Sans doute peut-on regretter certaines outrances, telle la scène trop caricaturale de l'assassinat dont le ton casse le rythme du texte, et aussi un pessimisme latent qui finit, bien qu'entrecoupé d'exaltations, par imposer une ambiance de désespoir... Il n'en demeure pas moins qu'avec « La fête de nuit », Xavier Grall nous a donné un très grand livre dramatique (Ed. Kelenn).

\* Le petit canard, par Jacques Laurent. — Parce qu'un officier polonais a embrassé celle qu'il aimait, Antoine s'engage dans la L.V.F. et se trouve condamné à mort à la Libération. Les premières pages ont pour cadre Le Val-André, à peine déguisé sous une variante orthographique. Les derniers chapitres, d'une réelle beauté, sont un hymne à l'amour d'un père pour son fils (Ed. Grasset - Livre de poche).

## the celtic experience : past and present

Dans sa dernière édition, l'annuaire de la Ligue celtique présente un bilan intéressant à maints égards, et, malgré les fautes inévitables, encourageant. Au côté de l'Ecosse, du Pays de Galles, de l'Irlande, de la Cornouaille et de l'île de Man, la Bretagne tient une place de choix dans cet inventaire du renouveau celtique, avec des textes de Youenn Olier, Anna ar Beg, Philippe Le Solliec, Marie Kerhuél, Polig Monjarret (sur le S.P.I.), Roparz Hemon, Alan Heussaff, Yann Gouar. Un guide de l'histoire celtique, par Seamus O h-Eartain, nait à l'ensemble avec ses inimaginables omissions et son silence sur les luttes du XX<sup>e</sup> siècle : huit lignes en tout ! — (9, Bothar Cnoc Sion, Baile Atha Cliath 9, Eire — ou, pour Breiz, J. Derouet, 1, rue Géo-André, Nantes.)

\* Ellea, par Alba de Céspedes. — Le roman d'une artiste qui lutte contre une société où la femme est confinée aux soins de la famille, contre les tabous, l'ostroïsme. Hélas ! sa volonté de libérer à une fâcheuse conclusion (Seuil-Livre de poche).

\* Adios, Scheherazade, roman de Donald E. Kestlake. — Démentiel ! Un spécialiste de récits pornographiques est soudain en panne d'imagination, il se jette alors dans des déclarations autour de sa propre vie conjugale. Cela aurait pu fournir matière à une bonne étude psychologique : hélas ! le texte est touffu, grossier et absurde (Ed. Denoël).

\* La dernière nuit de l'été, par Erskine Caldwell. — Il peut s'en passer des choses en une nuit : un patron manquer son rendez-vous avec une secrétaire trop entreprenante, un gangster évadé trucher la dite secrétaire qui cultivait le lapin dans la voiture du dit patron, lui-même en train de cultiver une ancienne connaissance, la déconite épouse du p.d.g. se livrant sur celui-ci à de fâcheuses voies de fait après une nuit mémorable... C'est très américain, farfelu, invraisemblable, mais bien délassant après une journée passée avec un comptable (Livre de poche).

\* Il était une fois..., par William Bloom. — Un petit chef-d'œuvre sur la psychologie des adolescents. Les situations les plus difficiles y sont traitées avec une grande délicatesse au-delà des équivoques (Ed. Stock).

### la poésie

\* **N'écrivez pas les primavères**, par Gaïck Conan. — On almera la tortue Isménée, les invocations à la nature : transparences marines, miettes de la lune, féeries de la forêt, lande lovée dans l'été, les pierres du village et de plaisantes chansons d'amour. Un livre plein de vie (Ed. Pastorelli).

\* **Au tur et à mesure**, par Charles Thomas. — Ce Nantais produit des poèmes très beaux, bien écrits, imaginés, mais quelle tristesse ! (Ed. Traces).

Y. P.

### Tristan hag Irold

La notoriété de Xavier de Langlais, non seulement en tant qu'artiste mais aussi en tant que poète, écrivain bilingue, n'est plus à établir. Sa remarquable somme arthurienne, publiée en français chez H. Piazza, a fait de lui une autorité indiscutée, consacré par les prix littéraires et par l'O.R.T.F. Ceci pour dire combien l'édition en langue bretonne du roman de Tristan et Iseult, publiée en 1958 par « Al Liamm » et épuisée depuis longtemps, constituait une sorte d'aboutissement logique des travaux de Langlais. La très belle réédition qui vient de paraître comble donc un vide. Les quelques imperfections qui s'étaient glissées dans la première édition ont été soigneusement éliminées ; on peut donc considérer que c'est un ouvrage quasi parfait qui est présenté aujourd'hui. Les illustrations, dues à l'auteur bien sûr, et dont la qualité artistique s'harmonise remarquablement avec le texte, châtia mais très accessible, font de ce volume un classique indispensable. Le récit est précédé d'une préface très poétique, et complété par une étude sur l'important travail scientifique accompli par les nombreux spécialistes du cycle arthurien. Une carte permet de situer commodément le déroulement des aventures des héros. — 232 pages 18 x 24 - 25 F. - sur Latama numéroté : 32 F. — S'adresser à Mlle Quellé, 47, rue Notre-Dame, Guingamp, C.C.P. Rennes 1136-82 (ajouter 10 % pour frais d'envoi).

### UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE : la dernière œuvre de Youenn Drezen

Quand, en 1958, les lecteurs de la revue *Al Liamm* ont eu le privilège de lire le début de « Skol Iouarn Veig Trebern » (l'école buissonnière d'Hervé Trebern), tous comprennent immédiatement que la littérature bretonne tenait là un véritable chef-d'œuvre. La mort récente (15 février 1972) de l'auteur, Youenn Drezen, a ravivé le dépit de nombreux celtisants de n'avoir pu goûter dans son intégralité ce roman d'une extraordinaire exubérance de vie. Le jeune héros, parlant surnommé « le Tom Sawyer bipouden », possédait

désormais sa place à part entière parmi les personnages typiques qui symbolisent le peuple breton. Grâce aux éditions *Al Liamm*, la présentation au grand public de cette œuvre d'une qualité exceptionnelle est enfin chose faite. La mémoire de Drezen ne pouvait recevoir meilleur hommage. Précisons qu'il s'agit de la première partie d'un ouvrage passionnant dont il est devenu banal de souligner les qualités : en plus d'une œuvre littéraire remarquable, c'est un véritable document sociologique sur la vie quotidienne dans un petit port de Cornouaille au début du siècle.

Comme Morvan Lebesque, avant de nous quitter, nous a laissé son testament spirituel avec *Comment peut-on être breton ?*, Youenn Drezen nous livre ici toute la richesse du monde buissonnant qu'il portait en lui et que

la société oppressive que nous subissons tend à tuer.

Résumer ce roman ? A peu près impossible, et d'ailleurs inutile. Commencé comme un simple nouveau, le récit progresse inlassablement, toujours aussi truculent, varié, inattendu, pétillant, plein de « morceaux d'anthologie », et en arrive à rejoindre pratiquement les conceptions d'Ivan Illich par exemple sur « l'école-prison ». Déjà *Skol Iouarn Veig Trebern* figure au programme d'études de la section de celte de l'université de Haute-Bretagne à Rennes. Et ce n'est que justice : on y trouve réalisée de façon remarquable la fusion du breton littéraire avec l'expression populaire vivante. — (Ed. Al Liamm, 25 F. — Mlle J. Quellé, 47, rue Notre-Dame, Guingamp.

André LATIMIER.

## Charles Le Quintrec et le problème du bonheur

« La Ville en loques », je l'ai rencontrée, et même, je l'ai vue naître, pourrait dire Charles Le Quintrec, comme il a rencontré Bartimée, l'aveugle prophétique, ou bien d'autres personnages du très remarquable roman qu'il vient de livrer à notre lecture.

Aux limites de Noley-le-Sec, Rosny-sous-Bois est en train de mourir sous le regard d'un poète qui ne veut à aucun prix en être le fossoyeur. La verdure s'amenuise, tout ce qui représentait le verger de la capitale tend à ne rester qu'un élément de folklore, la vie réelle des êtres et des âmes disparaît au profit d'une pseudo vie « hachéliémienne » qui ne satisfait personne, pas même les constructeurs. De son petit appartement noyé, l'auteur a observé tout cela. La ville disparaît pour laisser la place à une structure aux dimensions d'un autre monde, qui modifie tous les rapports possibles existant et dont un des symboles est l'autoroute. L'autoroute et ses bras gigantesques qui annulent toutes les distances et les silences et risque de faire du monde une fausse cité aux dimensions du cosmos. Que peuvent faire les hommes confrontés à ces nouvelles données ? C'est une des questions que se pose Charles Le Quintrec et que nous posent les personnages de son dernier roman (1).

### UN TOURBILLON DE FOLIE

A travers Bartimée et Simon Louvard, l'auteur souffre de voir le monde à la dimension des hommes, bousculé par une pseudo-technique qui ne prouve rien, sinon son manque d'âme. Les maisons et les jardins à la française disparaissent sous les griffes des excavatrices et des énormes tracteurs, les rapports profonds entre les êtres dis-

paraissent, eux, au profit de rencontres superficielles, sans consistances, qui permettent de survivre comme un tourbillon de folie.

Charles Le Quintrec a aidé Bartimée à traverser la rue, mais lui a donné une autre dimension, il en a fait « un être d'exception », une sorte de prophète. Il a vu naître l'autoroute, disparaître les jardins et les maisons, s'ouvrir les voies, la terre se faire bousculer, malaxer jusqu'à en crever au profit d'un béton sans conscience et sans vie personnelle.

Les personnages du roman, nous les avons nous-mêmes rencontrés et, souvent, si nous avons su les écouter, ils nous ont dit la même chose que nous confia l'auteur : attention, où allons-nous ? Où nous conduit l'autoroute si elle ne nous mène nulle part ? « La Ville en loques » est un livre de toute première importance, qui ne laisse pas de frapper par une dureté à l'image de l'ensemble.

C'est le problème général du bonheur qui est posé de façon magistrale dans un monde en chambardement, par ce livre dur et passionnant, qui sait mettre mal à l'aise. Un grand thème d'aujourd'hui qui marque l'auteur qui avait déjà écrit (2) :

« Tous ces hommes jetés dans le ventre des villes,  
Tous ces hommes blessés de n'être  
[que] troupeau...  
Qui sortira le peuple élu de ces  
[ghettos].  
Qui nous délivrera des villes de ce  
[temps ? »

ANDRÉ-GEORGES HAMON.

(1) « La Ville en loques » — (2) « La Marche des arbres », Charles Le Quintrec (Albin Michel, éd.).

## POUR LA SAUVEGARDE ET LA PROMOTION DU TRIEUX

L'association pour la Sauvegarde et la Promotion économique, touristique et culturelle du Trieux (association déclarée : Journal officiel du 26 septembre 1970) s'est fixée pour but d'encourager et de participer :

- 1° au développement des différentes activités d'ordre économique, touristique et culturel pour la mise en valeur de ses rives ;
- 2° à la protection de la faune sous-marine et l'exploitation des ressources naturelles que celle-ci recèle ;
- 3° à la sauvegarde de la végétation et du paysage ;
- 4° au maintien absolu des possibilités de navigation à voile et de renouveau du trafic marchand vers les ports existants.

Ce sont les termes, qu'employait dans sa déclaration d'intention mon prédécesseur, le préfet honoraire M. Louis BOUTARD.

Sauvegarde et Promotion du Trieux est née donc officiellement en septembre 1970. C'est l'inquiétude grandissante et justifiée, d'un certain nombre de personnes physiques et morales : habitants de la région concernée, professionnels de la pêche, du saulo, de l'ostriculture, responsables des écoles de voiles, touristes, propriétaires riverains ou tout simplement citoyens amoureux de la nature qui, à l'annonce en 1969 d'un projet d'implantation industrielle, fort contestable (et qui aurait sûrement vu le jour si nous n'avions dès cette époque vigoureusement protesté et demandé une enquête), a provoqué la constitution de l'association dans les formes prévues par la loi de 1901, et dont j'ai rappelé ci-dessus les principaux objectifs.

### LE TRIEUX : UNE RÉALITÉ

Il fallait dépasser le cadre d'un quelconque syndicat de propriétaires ou de riverains et faire prendre conscience à tous, et notamment aux pouvoirs publics, locaux, départementaux, centraux, de la réalité que représente le Trieux et plus précisément le Trieux maritime.

C'est la raison pour laquelle nous avons, dès l'origine, associé de la manière la plus étroite les élus locaux et départementaux à notre action. Nos statuts prévoient que les trois conseillers généraux du Trieux maritime

(cantons de Lézardrieux, Pontrieux et Paimpol) et tous les maires des communes riveraines sont membres de droit du Conseil d'administration. Un seul maire (celui de Lézardrieux), et nous déplorons cette attitude, a cru devoir formellement décliner notre invitation à venir séjager à nos côtés. S'il change un jour d'avis, ce qui n'est pas déshonorant, il sera accueilli sans aucune réserve.

Ces structures étant en place, nous avons considéré que nos objectifs devaient être très ambitieux. Sauvegarde et Promotion du Trieux doit être un organisme original (perfectible évidemment), au sein duquel les représentants élus des deux rives et les représentants de différentes catégories professionnelles et sociales se retrouveront périodiquement pour élaborer ensemble un plan.

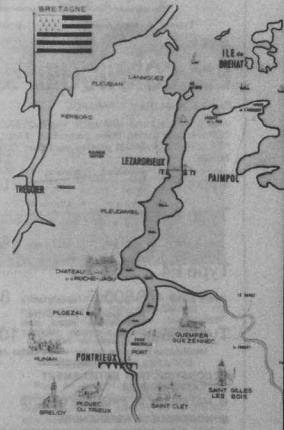
### UNE MICRO-RÉGION

En effet, si « l'environnement » est à la mode, il recouvre une multitude de problèmes : la lutte contre la pollution ou la détérioration des sites en est un premier aspect, et Dieu sait que dans ce domaine le Trieux est un tout. Monsieur de La Palisse, s'il s'était promené en ces lieux, n'aurait pas manqué de constater que c'est toujours de la rive opposée que l'on voit

Vue panoramique de l'estuaire du Trieux : au premier plan, le pont reliant Lézardrieux à l'Ouat et Paimpol à l'Est.



PAUL MARTINAUD



# LES VILLAS BRETONNES



Type F 5 avec avancée SEMI-TOURELLE

AGENT :

## Ets CORNIQUEL s.à r.l.

Rue Eugène-Hélayr - PAIMPOL Tél. 20.83.08  
vous proposent une villa selon vos MOYENS, selon vos  
DÉSIRS, prix toutes taxes comprises. FAIBLE APPORT  
PERSONNEL, prêts et primes de l'Etat, CREDIT LONG  
TERME.

Type F6	plais-pied av. avancée, séjour, cuisine, 3 chambres, salle d'eau + w.-c.	101 970 F
Type F4	plais-pied, 3 chambres, séjour, cuisine, salle d'eau, w.-c. (poss. F 3)	
sans granit	61 904 F	avec granit 64 504 F
Type F4	surélévée sur sous-sol, 3 chambres, séjour, cuisine, salle d'eau, w.-c.	
sans granit	78 800 F	avec granit 84 250 F
Type F5	avec avancée, plain cintre, semi-tourrelle, séjour, salon, 3 chambres, cuisine, w.-c., salle de bains	109 643 F

- CONSTRUCTION ENTIEREMENT TRADITIONNELLE
- MATERIAUX DE PREMIERE QUALITE
- NOMBREUSES REFERENCES

Documentation gratuite sans engagement

NOM .....

Adresse .....

Profession .....

Type de pavillon désiré .....



HUITRES  
de pleine mer

**Maurice - Alain PERCEVAULT**  
OSTREICULTEUR

La Roche-Jaune PLOUGUIEL  
Tél. Lannion (96) 20.30.82  
22220 TRÉGUIER

● Expéditions de colis aux groupements et aux particuliers sur toute la France.

mécanique générale  
tôlerie

**R. TILLY**  
QUEMPEL - GUÉZENNEC  
Tél. 43.62.67

CAFÉ  
RESTAURANT  
BAR

**F. CARADEC**  
prix modérés  
Tél. : 0.38  
P.Y. Le Traouet  
PONTRIEUX

auto-école  
tous permis

**p. cottin**  
SAINT-CLET - Tél. 43.63.04

*André*  
**LE PACHE**  
mécanique générale  
taxi - ambulance

●

22 - QUEMPEL-GUÉZENNEC  
Tél. 43.62.65

CAFÉ - TABAC  
MAISON DE LA PRESSE  
cadeaux-souvenirs

**POCHAT**  
Rue Galeries PONTRIEUX

Au printemps  
à PLEUBIAN

vous jouerez au  
TENNIS sur  
GREEN-SEI

● 2 courts aménagés  
● Club house confortable

**TENNIS-CLUB**  
de la presqu'île

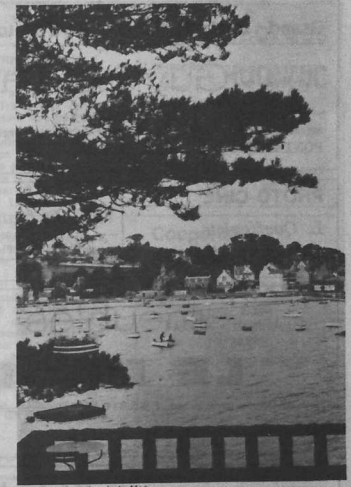
Tél. 20.12.36  
PLEUBIAN



La Trioux, vu de Lancerf (commune de Plourivo) (Photo Cosson)



Pontrieux (Photo Weber)



Le port de Loguivy-de-la-Mer

le mieux ce qui se passe en face, et que, par conséquent à Lézardrieux, on est sensible à ce qui se passe à Paimpol et réciproquement. C'est le cas où jamais de dire que ça regarde le voisin ; et non pas pour s'en vexer, mais pour admettre une bonne fois cette évidence que le sort des deux rives est lié, que le Trioux maritime ne peut pas être réduit au lit d'une rivière « frontière », mais qu'avec tout ce qui l'entoure, il constitue une sorte de micro-région et que la concertation s'impose.

### L'AMÉNAGEMENT D'UN CADRE DE VIE

L'aménagement d'un cadre de vie (en fonction de la géographie, des habitants, de leurs vocations naturelles, des ressources de la région, de l'écoulement des produits, notamment ceux de la terre et aussi ceux de la mer, des problèmes de l'emploi et de l'enseignement) constitue le deuxième aspect de l'environnement, qui nous fait passer de la sauvegarde à la promotion.

Il semble que si tout le monde se déclare d'accord en France pour dire que 38 000 communes pour 50 millions d'habitants, ce n'est pas sérieux, l'accord ne va guère plus loin. La timide

réforme régionale toujours remise à plus tard ; la loi du 16 juillet 1971 sur les fusions et regroupements de communes — applicables et souhaitables — partout sauf chez soi (bien entendu) — confirment mon propos.

N'est-ce pas une raison supplémentaire pour essayer d'avancer empiriquement ? Car si les structures administratives restent en « pointillés », les problèmes, eux, sont posés en caractères gras.

### UN « PAYS »

Refuser de tenter de les résoudre ensemble, c'est condamner le Trioux maritime, pays riche dans son sol et dans ses possibilités, à devenir très rapidement un pays sous développé et bientôt déserté.

Le Trioux (avec tout ce qui l'entoure évidemment) correspond ce crois assez bien à ce concept de « pays » qu'on se plaît à invoquer en Bretagne.

Je ne dis pas d'ailleurs qu'il faille en rester au seul Trioux maritime ; et je n'exclus pas la possibilité d'une extension jusqu'à Guingamp vers le sud. L'aire d'attraction en largeur pouvant vers l'est, sans doute inclure Plouézec et intéresser peut-être Plouha et Lanvollon ? Alors que vers l'ouest,

elle ne saurait aller au delà des limites communales de Pleumeur-Gautier ; au delà c'est la vallée du Jaudy, dont Tréguier est la capitale naturelle.

### COMBLER LES RETARDS

Pour en revenir à l'association telle qu'elle existe actuellement, je reprendrais les termes mêmes de la motion que nous avions envoyée à l'Assemblée des conseillers généraux de la région de programme lors de sa réunion à Pontivy en mars dernier, et dans laquelle nous soulignons « la nécessité pour les communes riveraines d'unir leurs efforts en élaborant ensemble un PROGRAMME qui leur permettrait dans un avenir raisonnable et avec l'aide, évidemment, des pouvoirs publics, de COMBLER LES RETARDS qui s'accumulent dans un certain nombre de domaines, notamment : infrastructure routière (et plus spécialement axe Paimpol - Lézardrieux - Tréguier - Lannion avec perpendiculaire convenable desservant la presqu'île, de Pontrieux à Pleubian). Indispensable pour les échanges voués à se multiplier entre Lannion et Paimpol, le second pouvant être le relais industriel du premier ; aménagements portuaires convenablement répartis sur les deux rives ; étude de l'aménagement d'un

Grand choix de MEUBLES tous styles

chez **Guy Le Tacon**

\* CRÉDIT \*

RIDEAUX — TENTURES MURALES — SIÈGES — MOQUETTES — REVÊTEMENTS DE SOL  
PONTRIEUX Tél. 43.60.83 Rue Saint-Yves

PHOTO-CINÉ

L. Queffoulou

PLACE DE LA MAIRIE

PRESSING

M<sup>me</sup> Queffoulou

NETTOYAGE À SEC  
DÉPÔT DE BLANCHISSERIE

Tél. : 43.61.48

PONTRIEUX

meubles

**LE PAGE**

FABRICANT

32, rue de l'Eglise

PAIMPOL

DROGUERIE  
PARFUMERIE

M<sup>me</sup> Le Du

Place de la Mairie

PONTRIEUX - Tél. 43.60.90

pour votre sécurité,  
confiez toutes vos  
assurances au cabinet

yves

**PIRIOU**

22260 — PONTRIEUX

un régal...  
savoureuses...  
telles sont  
**les huîtres paimpolaises**  
de pleine mer

Parcs de  
KERARZIC

Vente directe  
du producteur  
au consommateur

Ets ostréicole ARIN frères  
KERARZIC - KERITY - PAIMPOL  
Tél. 20.80.96

SUR VOS MARCHÉS DE : PAIMPOL -  
LANNION - GUINGAMP - ST-BRIEUC -  
DINAN - FOUGÈRES - DOL-DE-  
BRETAGNE (sous les halles).

aérodrome à proximité de ce plan d'eau destiné à une fréquentation de plus en plus grande des sports de voiles ; coordination des marchés agricoles des deux rives ».

#### D'IMMENSES POSSIBILITÉS

Si ce vœu ne demeurait pas lettre morte, si les communes en question s'unissaient dans la concertation, il n'est pas douteux qu'il en résulterait pour toutes une amélioration sensible de leur niveau de vie.

1<sup>o</sup> - **Tant sur le plan touristique :** car le « complexe Trieux » recèle d'immenses possibilités qui ne peuvent être réalisées que dans un esprit de complémentarité et non pas de concurrence. Il faut donc un plan d'ensemble, exemple : le projet d'un établissement hôtelier, d'une certaine importance et d'un bon standing pour l'accueil des navigateurs de plaisance, semble avoir tout naturellement sa place à Lézardieux, et il serait stupide et navrant que, faute de s'être concerté auparavant ou de ne pas s'être tenu réciproquement informés de l'avancement d'un éventuel projet, un autre établissement (moins bien situé sans doute) ne voit le jour sur la rive paimpolaise du Trieux.

2<sup>o</sup> - **Que sur le plan économique,** autre exemple : la pêche. Nos côtes possèdent de nombreux petits ports, et il est souhaitable qu'ils subsistent ; mais sur le plan du conditionnement et de la commercialisation des produits, il y aurait sans doute intérêt à ce qu'un marché soit organisé (comme il en existe dans le Finistère par exemple) et Logivy est peut-être le mieux placé ?

3<sup>o</sup> - **Que sur le plan culturel :** des fouilles archéologiques ont été faites ces dernières années sur les rivages de Pleudaniel. Certains objets pourraient sans doute être exposés à La Roche-Jagu, ce magnifique château fort du XV<sup>e</sup> entièrement restauré aujourd'hui et propriété du département qui y organise tous les deux des expositions. Mais telle ou telle découverte aurait peut-être davantage sa place à l'abbaye de Beaugon (en Paimpol), autre joyau de la région qui, voici quelques années, a bénéficié de quelques travaux de « sauvetage » — mais qu'il faudra bien restaurer à son tour. Ce serait un lieu de « rencontres » absolument exceptionnel.

4<sup>o</sup> - **Que sur le plan socio éducatif :** la rive gauche du Trieux maritime est sur ce plan dans l'orbite de Paimpol — qui possède un C.E.S. et aura bientôt un lycée. — La poussée démographique des « ressortissants scolaires » (malgré les efforts accomplis par Paimpol avec l'aide évidemment de l'Etat — sur le plan des constructions —) est telle que les locaux demeurent insuffisants. Si les communes des deux rives étaient plus étroitement associées (pour le meilleur... et pour le pire), il

est bien probable qu'elles obtiendraient davantage ensemble (que séparément) du pouvoir de tutelle.

#### MAINTENIR NOTRE VOCATION MARITIME

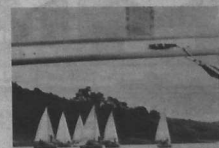
Sur ce même plan : Paimpol possède d'une part sur le Trieux une Ecole d'apprentissage maritime fort fréquentée, ce qui est bien naturel dans un pays de vocation maritime. On a beaucoup parlé ces temps derniers de sa fermeture, parce que je ne sais quel ordinateur (sans doute ?), quelque part, mais certainement pas ici, s'était mis à... « clignoter ». L'alerte semble passée ; mais s'att-on jamais ?... Sur-tout Paimpol est l'un des cinq sièges sur le plan national d'un enseignement hydrographique : l'Ecole nationale de la marine marchande, et j'en parle personnellement tout à fait en connaissance de cause, voit son existence périodiquement menacée, sans qu'aucune raison sérieuse ne puisse être donnée. Il semble qu'actuellement, avec le maintien (jusqu'à suppression du diplôme prévu pour ces prochaines années) du cours de capitaine au long cours et la préparation du diplôme de capitaine de « deuxième » classe — l'Ecole bénéficie d'un nouveau sursis, mais il convient de demeurer fort vigilants. Et l'union fait indiscutablement la force.

#### LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION

Enfin, la lutte contre la pollution sous toutes ses formes doit être menée d'un commun accord — et très vigoureusement :

M. Francis Perrin, professeur au Collège de France, membre de l'Institut (et membre fondateur de notre association) a, l'été dernier à Paimpol, lors d'une causerie-débat, insisté tout particulièrement sur la nécessité de « sauvegarder et récupérer le site magnifique qu'est le Trieux en s'organisant pour construire des stations d'épuration, faute de quoi cette rivière deviendra à brève échéance un égout à ciel ouvert ». On a pu constater une raréfaction du saumon ces dernières

Les mousquetaires du C.N.G. évoluant dans le Trieux.



chaussures  
bonneterie **georges**  
confections  
gaines  
etc. **HUONNIC**

Réparation toutes chaussures

Rue Saint-Yves ● PONTRIEUX  
Tél. 43.60.16

Coopérative  
Agricole

**LA PAIMPOLAISE**

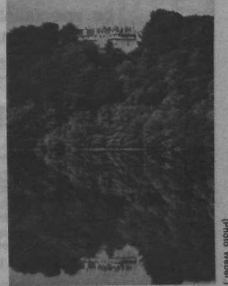
Télex 73.372  
PAIMPOL - TOURNEBRIDE  
Tél. 20.82.03

— Céréales approvisionnements  
— Primeurs

années, et on a observé en outre que ces poissons étaient souvent malades. Il n'est point besoin d'être savant pour imaginer que les rejets — et notamment les rejets industriels — ne sont pas étrangers à ces phénomènes. La protection de la nature, c'est tout cela (et bien plus encore !). La bataille de l'environnement (c'est-à-dire la bataille pour la joie de vivre) sera longue et difficile ; mais elle peut être gagnée, si nous menons le combat tous ensemble et avec la même conviction.

Paul MARTINAUD,  
président de « Sauvegarde  
et Promotion du Trieux ».

Le château de La Roche-Jagu vu du Trieux



**Loïc PIRIOU**

porcelaine  
orfèvrerie CHRISTOFLE  
cristaux - luminaires  
objets d'art  
listes de mariage

● ENTRE LIBRE ●

PONTRIEUX Tél. 43.60.63

*le meilleur choix de la région*

**Jean ALLAINMAT**

ARTISAN DIPLOMÉ

MENUISERIE - CHARPENTE

La Lande - 22 - PLOURIVO Tél. 20.87.37

**CRÊPERIE** **SOUVENIRS**

Galettes blé noir - Crêpes froment  
Dégustation et sur commande  
Ouvert hors saison : vendredi, samedi  
dimanche et jours fériés.

ELECTRICITÉ  
T.V. - RADIO  
MÉNAGER

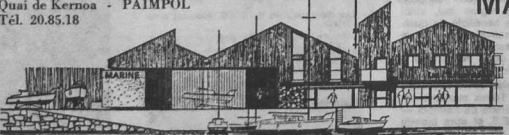
**Etablissements MOUTON**  
(près abbaye de Beauport)

32, rue de Beauport — 22500 KÉRITY - PAIMPOL — Tél. 20.80.21

**Le spécialiste du moteur « hors-bord »  
et du bateau « pêche-promenade »**

Quai de Kernea - PAIMPOL  
Tél. 20.85.18

**LE LIONNAIS  
MARINE**



BATEAUX : BENETEAU - ARCOA - JOUET - LANAVERRE - CORONET - CHRIS-CRAFT  
MOTEURS : MERCURY - TOMOS - YAMAHA - VOLVO - RENAULT MARINE - COUACH

Atelier spécialisé dans la réparation des moteurs hors-bord  
Important stock pièces détachées (Mercury - Evinrude - Johnson - Volvo)

ACHAT - VENTE - ENTRETIEN - 2 500 m<sup>2</sup> de GARDIENNAGE couvert

**LES ACTIVITÉS DU CENTRE  
NAUTIQUE DES GLÉNANS  
A PAIMPOL ET DANS SA RÉGION**

Il y a maintenant sept ans que le Centre nautique des Glénans s'est installé à Paimpol. Depuis lors, le C. N. G. a aussi créé au Trieux deux importantes bases de croisières et de pilotage.

En importance — par le nombre des bateaux et des stagiaires accueillis — c'est la deuxième implantation du C.N.G. après celle de l'archipel des Glénans.

Cette activité put commencer en 1965, grâce à l'excellent accueil réservé par la municipalité qui accepta de louer à l'association l'ancien lycée, sur le quai Pierre-Lot, et d'aider à l'installation des bases du Trieux. Cette année là, le C. N. G. basa à Paimpol deux Dogres, ketch école de 8 mètres, sur lesquels 100 stagiaires naviguèrent du printemps à l'automne.

Les équipages des Glénans furent immédiatement séduits par la richesse extraordinaire de cette zone de navigation : d'année en année, la flotte se développa, et dès 1966, fut acquise la ferme de Coz Castel, au bord du Trieux, infrastructure de base d'un Centre de pilotage et de formation à la croisière côtière.

Le chiffre de 1 500 journées de stage de la première année fut vite dépassé pour atteindre 22 000 journées en 1972 (1 750 stagiaires et équipiers de croisière, plus de 800 personnes à Noël et en week-end).

Aujourd'hui, la flotte de croisière basée à Paimpol compte : — 4 Galioles, sloop de 8,30 mètres en alliage d'aluminium, aménagés pour sept équipiers chacun ; — 4 Dogres, ketches de 8 mètres pouvant embarquer huit équipiers.

La base de Coz Castel est dotée de la flotte suivante : — 13 Cavales, dériveurs lestés de 5,50 mètres, destinés au perfectionnement et au pilotage ; — 12 Mousquetaires, croiseurs côtiers de 6,50 mètres, prévus pour cinq équipiers.

La capacité d'accueil simultanée totale est donc de : — 60 personnes en croisière-école, — 60 personnes sur les Mousquetaires, — 60 personnes à Coz Castel, soit 180 personnes.

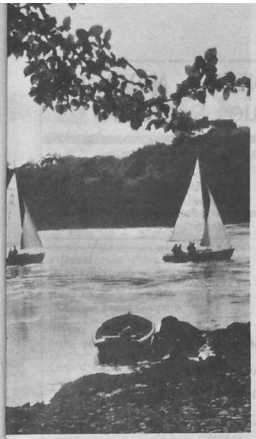


Photo G. Malaric (photothèque Glénans).

**Les pionniers  
du Trieux**

Le Conseil d'administration de l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion économique, touristique et culturelle du Trieux est ainsi composé :

— Président honoraire : M. Louis BOLLARD, préfet honoraire.

— Président : M. Paul MARTINAUD, de Paimpol.

— Vice-présidents : MM. André BANNIER de Lézardrieux ; Louis PIRIOU, président du syndicat des sabiers ; Jean BOLLARD, président du S.I. de la côte du Golé.

— Vice-président et secrétaire : M. A. CORRE, vice-président du S.I. de la côte Sauvage.

— Trésorier : M. Gilles CHICHE, de Paimpol.

— Membres du bureau : MM. Christian DAUPHIN, représentant des marins pêcheurs ; Emmanuel MATHÉO, représentant des ostréiculteurs ; André SORÉL, représentant de l'école de voile du Trieux ; Yves COGNAN, représentant le Yacht-club de Lézardrieux ; Michel MORIN, représentant la base des Glénans.

— Membres de droit : MM. LE TACON, conseiller général de Pontrioux ; LE GUYADER, conseiller général de Paimpol ; LE CHEVANTON, conseiller général de Lézardrieux ; et les maires de Pleubian, Lennouéz, Pleudaniel, Plozaz, Pontrioux, Quempar-Guezennec, Plourivo, Paimpol, Ploouzevec et Bréhat.

**les mutuelles du mans**  
toutes assurances

**Marcel AUDRAIN**

1, rue Sylvain-Bertho - 22 - PAIMPOL - Tél. 20.81.69

Une organisation moderne  
au service de votre sécurité

**LA PRESQU'ILE SAUVAGE**

Presqu'île Sauvage, ainsi dénommée parce qu'elle offre de multiples sites où, seule, la nature entoure le promeneur.

Elle comprend sept communes pour 10 000 habitants. Elle s'avance dans la Manche, bordée à l'ouest par le Jaudy, à l'est par le Trieux. Sa pointe extrême est constituée par le Sillon du Talbart, véritable rempart naturel pour les côtes situées à l'est ; le nombre impressionnant des grèves et le fort marée de la mer (12 mètres aux grandes marées) en font un haut lieu de la pêche côtière ; le climat marin, très tempéré, et le sol enrichi par les algues, conditionnent une région où la culture des primeurs est un atout ; la marine à voile, et continue à jouer un grand rôle dans la vie de ses habitants.

A ceux qui découvriront notre région, nous souhaitons un agréable et vivant séjour ; à tous, beaucoup de soleil, un bronzage bien doré, de belles pêches, du bon vent dans les voiles !

Même si parfois les journées sont grises, vous saurez que la brise de mer ne doit pas vous désoler, votre journée ne sera pas perdue, bien au contraire ! Vous vous munirez d'un imperméable, afin de ne pas manquer la pluie, la vraie core marine ; vous prendrez les sentiers, le long des grèves, pour affronter le soufflé mouillé de la mer enrichie d'oligo-éléments revivifiants ; vous respirerez à pleins poumons !

Presqu'île Sauvage par son découpage côtier, ses chaos rocheux ; presqu'île douce, pour ceux qui sauront la goûter dans la sérénité, le calme de ses estuaires et de ses criques (même de son micro-climat tempéré : les mimosa, eucalyptus, agraves et autres lamaria...) ; presqu'île, affable pour ceux qui auront recherché derrière la retenue naturelle de ses autochtones, le vrai visage d'une Bretagne dite sacrée, mais qui se révèle à qui sait la comprendre.

Et lorsque, malheureusement, vous devrez nous quitter, vous retiendrez, avec notre amitié, ce mot de notre langue : « Kénavo », qui veut dire « au revoir ».

— Renseignements : Syndicat d'Initiative, maires de Pleubian et Lézardrieux.

« ANCRE » Bière d'Alsace  
et « KRONEN »

**BRASSERIE  
DE LA  
RIVE**

Eaux gazeuses  
Eaux minérales  
Charbon  
Fuel « TOTAL »

**J. LE MOAL**  
PONTRIEUX  
Tél. 43.80.37

**Entreprise de Bâtiment**

RESTAURATION MAISONS ANCIENNES

**Jacques Alvarez**

BUREAU : 18, avenue Général-de-Gaulle — PAIMPOL — Tél. 20.86.00

## Familiers du Trieux

● **Armand DAYOT** — Celui qui devait devenir le réacteur tout puissant de « l'Art et les Artistes », puis inspecteur général des Beaux-Arts et des Musées, naquit à Païmpol le 19 octobre 1891. Il fut le protecteur de Rodin, Gauguin, Ladrone, Bourdelle, Lamondant. C'est à lui que Sotrel dédia « le Païmpolais ». Dans son ouvrage « l'Heureuse traversée », Armand DAYOT évoque le souvenir du capitaine Bellegarde, Païmpolais d'adoption, qui organisa la milice païmpolaise en 1870.

● **Pierre LOTI** — Son bateau mouillant quelques heures dans l'entée du Trieux, l'enseigne de vaisseau VIAUD — alias Pierre LOTI — vint à pied de Loguivy à Païmpol. C'était le jour du pardon des châtagnes, en décembre. Des grappes de filles et de matelots déambulaient joyeusement dans les rues tortueuses. Une union d'âme indissoluble naquit entre les Païmpolais et le Charentais de passage. LOTI revint souvent à Païmpol, il séjourna à Port-Ewen dans la famille de Yann, son ami de toujours. Il fréquenta les Islandais. C'est dans un hôtel de la place du Martray qu'il réunissait les notes qu'il développait dans « Pêcheurs d'Islande » et « Mon frère Yves », dont le personnage central — Yves Kermadec — fut inspiré de Pierre Le Cor, compagnon de Loti qui vivait à Kerguelan sur la route de Lézardrieux (1884).

● **Tristan BERNARD** fréquentait également Loguivy-de-la-Mer où il venait chez son fils Jean-Jacques Bernard, écrivain lui-même.

● **Ernest RENAN**, enfant, passa des vacances à Bréhat. En 1897, il y fut fêté sur l'initiative d'Armand Dayot. On monta à Bréhat, dans un rocher, « la chaise de Monsieur Renan ».

QUAI LOTI  
22 - PAÏMPOLE  
Tél. 20 - 81 - 58

## CHANTIER NAVAL Jacques RAYNAUD

CONSTRUCTION ET RÉPARATIONS  
DE BATEAUX DE PÊCHE ET DE  
PLAISANCE

Vente et pose de moteurs marins - atelier mécanique  
spécialisé - Fournitures générales pour la marine.  
DAF - LISTER - BERNARD - VOLVO - ERESCENT

CHANTIER NAVAL  
MENUISERIE - CHARPENTE

## Yves ALLAINMAT CUISINES — AGENCEMENTS

« LA LANDE » 22 - PLOURIVO Tél. : 20.87.16

PÂTISSERIE  
CONFISERIE

## Y. LE GRAND

salon de thé - glaces maison

Tél. 20.81.35 Place du Martray PAÏMPOLE

## flashes

● Nouvelle usine d'aliments pour le bétail à Guingamp : 30 emplois  
● La musique du film « Vous reverrez Lascaux », qui vient d'être présentée, est de Jean-Claude Pedron  
● **A. Ploigneau**, la menuiserie industrielle Berthou envisage de faire construire une nouvelle usine de 6 000 m<sup>2</sup> ● Une nouvelle commune : Fréhel, née de la fusion de Plehêrel avec Plevanon ● Ugeco-Chollet-Bernard et Willhamm (confection) construisent une usine à Saint-Nazaire, sur la Z.I. de Sainte-Pazanne : 250 emplois ● Le 18 décembre, le « Kerisnel » a été baptisé au cidre bouché : ce car ferry assurera la liaison régulière Roscoff-Plymouth ● l'inauguration à Lorient d'un laboratoire régional pour le traitement de la pellicule en couleur : 50 emplois été prochain ● La Fédération des S.I. envisage la construction d'une « maison de prestige » de la Bretagne sur la R.N. 157 à la frontière de la Mayenne ● **Joseph Le Pavec**, secrétaire général des Cadres, revient de Chine ● Au nouveau restaurant celtico-parisien Koll Gwel, Alan Stivali a remis au poète Paul Kérelig le prix Morvan Lebesque 1972 ● La société Kretz (lingerie Chantelle) va construire une nouvelle usine à Lorient ou à Saint-Nazaire : 300 emplois féminins ● Un film documentaire sur le combat des militants celtiques, réalisé par Georges Duchesne, passe dans les salles Gaumont en France et à l'étranger.



### A KERSIDAN, UN PARADIS TOUS AZIMUTS

La Caisse centrale d'Allocations familiales de la région parisienne a fait construire à Kersidan en Treguno la colonie de vacances « ar Baradoz ». Sa conception architecturale permet de l'utiliser, en dehors des congés scolaires, comme classes de mer, de voile ou de nature.

### VERS LE GRAND-LAMBALLE

Après le conseil municipal de La Poterie, les habitants de Maroué et de Saint-Aaron se sont prononcés par référendum à une forte majorité en faveur d'un regroupement avec Lamballe, 223 hectares. Le Grand-Lamballe aura une superficie de 6 912 hectares et une population de 8 724 habitants.

### CHAMPIONNAT DU MONDE DES SOLINGS

A PORT-HALIGUEN, LE 27 MAI 1973

Les quatrièmes championnats du Monde des Solings — plus récents des quillards de course à trois équipiers qui ont participé pour la première fois aux jeux Olympiques à Kiel en août dernier — auront lieu à Port-Haliguen, dans la baie de Quiberon, du 19 au 27 mai.

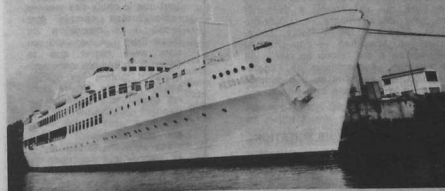
La Société nautique de Quiberon fera disputer, parallèlement, un critérium « open », le « criterium international de la baie », ouvert à tous les membres des associations nationales de solings qui n'auront pas été sélectionnés pour disputer le titre mondial. Ces deux épreuves permettront de regrouper à Quiberon une flotte de 150 à 200 solings représentant une trentaine de nations.

Dessiné par l'architecte danois J.-H. Lingé et sélectionné en 1968 par l'International Yacht Racing Union (I.Y.R.U.) pour représenter la cinquième série olympique en remplacement du 5,50 M, le « soling » est actuellement implanté dans 40 pays. En quatre ans, le nombre d'unités construites est passé de 75 à 1 830 voiliers de ce type.

### POUR LA PROMOTION DE L'HOTELLERIE

A l'initiative de Jean-Louis Justin, 35 hôteliers ont étudié à Guérande les problèmes de leur profession. Ils envisagent la création d'un groupement d'intérêt économique qui s'attacherait à la promotion de l'hôtellerie bretonne en France et en Europe, et prendrait diverses initiatives telles une centrale d'achats et une chaîne hôtelière.

### LE « MESSENGER », PREMIER NAVIRE-EXPOSITION EUROPÉEN



Créé à l'initiative d'un groupe industriel, Exporim a lancé un navire-exposition, le « Messenger », dont l'objectif est de faire connaître ou de mieux faire connaître les entreprises françaises et leur production à l'étranger. Exposition itinérante, Exporim s'adresse à tous les industriels, quel

que soit leur secteur d'activité et la dimension de leur entreprise, auxquels se pose le problème de l'exportation. Cette formule peut leur permettre de prospecter de nouveaux marchés ou de renforcer leur implantation à l'étranger. Ce navire inédit a récemment fait escale à Saint-Malo.

LA MAISON  
DU KABIC  
Lamy / gaud  
Fabrique de Kabic  
Gros - détail  
Dame - enfant



dossier TRIEUX fin

## - Et si vous offriez des huîtres de Bretagne à vos clients ?

Rien de plus difficile à choisir qu'un cadeau d'entreprise.

Trop cher ou pas assez cher, trop banal ou trop original, dans le doute finalement, tout le monde offre les mêmes bons vieux cadeaux qu'il y a 20 ans.

Et celui qui les reçoit ne parvient plus à se souvenir de qui il tient sa bonne bouteille ou sa boîte de chocolat.

Résultat : ce n'était vraiment pas la peine de lui envoyer quelque chose. Des huîtres ? Vous pouvez être sûr qu'il n'en a jamais reçues, qu'il trouvera cela tout à fait agréable, et qu'il se souviendra longtemps de celui qui les aura envoyées.

De plus, comme il sera prévenu de l'envoi de ses huîtres une semaine avant de les recevoir, vous aurez ainsi un message à « double détente » qui multipliera l'impact de votre cadeau.

La première fois par le message « la Société X... aura le plaisir de vous adresser une bourriche d'huîtres le... à... ». La deuxième fois, grâce à votre carte jointe à l'envoi.

Le destinataire peut même, s'il le désire, recevoir ses huîtres en plusieurs fois. Ce qui multipliera d'autant plus l'efficacité du cadeau.

Un cadeau original et agréable, n'est-il pas plus efficace qu'un cadeau banal et utilisé par tout le monde ? Cette année, dites-le avec des huîtres !...

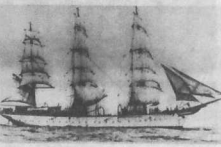
### UN CONSEIL DU CIVISME EN BRETAGNE

Récemment, à Rennes, a été présenté le secrétaire du Conseil régional du Civisme de Bretagne : Victor THEARD.

Né le 3 juin 1920 à Rennes, celui-ci est assureur, marié et père de trois enfants. Il est membre du Comité directeur national de tourisme équestre et d'équitation de loisirs et président de la Délégation régionale de Bretagne de rééducation par l'équitation des handicapés physiques et mentaux. Le Conseil régional du Civisme de Bretagne sera composé de personnalités appartenant à des associations d'intérêt général, ainsi que de tout citoyen intéressé par ses activités. Il aura pour tâche de rénover le civisme et l'esprit qui doit l'animer, s'efforçant de provoquer la participation des citoyens à la vie sociale et économique de leur région ; il constituera, en quelque sorte, un groupe de pression au service de l'intérêt général. (M. Victor THEARD, 39, rue Chapitre, 35 - Saint-Servan. — Tél. : 56.20.34.)

### SI « LA DUCHESSE ANNE » POUVAIT COURIR...

« La Duchesse Anne » a 71 ans, et cette grande dame ferait encore belle figure si l'on consentait à lui rendre ses atours.



Notre photo : « LA DUCHESSE ANNE » au temps où elle voguait... (Photo M.P.B. — Korantin Kéo.)

### LA ZONE INDUSTRIELLE DU ROHU A LORIENT SE REMPLIT

Le premier occupant de la zone industrielle portuaire du Rohu à Lorient est une entreprise lorientaise en pleine expansion.

L'Union coopérative lorientaise, entreprise de distribution à succursales multiples — 300 magasins, 450 millions de francs de chiffre d'affaires, 7<sup>e</sup> coopérative française — y concentre ses activités de gros sur une parcelle de 11 hectares, qui représente 25 % de la surface totale de la zone.

Le choix de Lorient comme lieu d'implantation de cet entrepôt régional de gros, qui est appelé à desservir les cinq départements — Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan — couverts par l'entreprise, a été retenu en raison de la position géographique de l'agglomération, qui se situe au lieu géométrique de la péninsule bretonne.

### KEROMAN EN PLEINE MUTATION

A Lorient, un premier équipement de déchargement mécanisé du poisson va permettre de débarquer jusqu'à 150 tonnes en 10 heures ; deux autres postes similaires pourraient être installés sur le quai est de Keroman. D'autre part, un nouveau hall de 2 150 mètres carrés sera édifié sur l'ancien quai à charbon à l'intention des grands chalutiers.

## « Le Breiz »

### LES PORTS BRETONS LEADERS DE LA PROGRESSION

Les plus récentes statistiques provisoires que donnent l'annuaire mobile octobre 71 - octobre 72 confirment le tableau que nous avons reproduit en page 30 d'« Armor 35 », puisque les ports de Bretagne offrent les progressions suivantes :

- Saint-Malo : + 17,40 %
- Le Légué : + 12,3 %
- Brest : + 13,9 %
- Lorient : + 14,7 %
- Nantes - Saint-Nazaire : + 20,2 %
- Moyenne pour l'ensemble des ports français : + 7,4 %
- Moyenne pour les ports non bretons : + 6,2 %

Ajoutons aussi une information intérieure sur le trafic de bois : au cours du seul mois de décembre, soit prévus au quai de Cheviré, 22 bateaux et 38 000 tonnes de bois ; ce mois-ci, Nantes - Saint-Nazaire risque bien de prendre la deuxième place pour le bois avec quelques 260 000 tonnes pour l'année, derrière La Rochelle premier port français.

### La langue bretonne à la messe

KUZUL AR BREZHONEG, confédération qui groupe 18 associations culturelles, et membre du C.E.L.L.B., a voté lors de son assemblée générale à Saint-Brieuc une motion qui : « constate avec regret que le choix des messes radiodiffusées semble être laissé à la discrétion du Bleu-Brug ; — constate encore avec regret que le Bleu-Brug semble systématiquement ignorer les églises situées dans le Trégor, dont les desservants utilisent cependant régulièrement le breton dans leurs offices — et non pas seulement le jour d'une émission télévisée ; — en appelle aux instances de l'O.R.T.F. à Rennes, pour que le choix des lieux d'où sont diffusées les messes soit confié à un comité groupant toutes les tendances, et ne soit pas laissé à la disposition d'un seul groupe. » Le président : Yann Talbot.

## SPORTS

# UN MATCH EXEMPLAIRE

## armor a vu...

RENNES - NICE  
3 - 0  
(buts de Keita : 52' et 84' et Betta : 58')

1. Daniel BERNARD s'affirmer avec détermination et autorité sur des tirs de Van Dijk (ex-Ajax d'Amsterdam), Loubet et Consort. Ses interventions en première mi-temps ont largement contribué au succès des Rennais, notamment à la 12<sup>e</sup> minute (seul devant Van Dijk aux 18 mètres).
2. Alain COSNARD soutenir efficacement son alle droite tout en tenant en respect son vis-à-vis Charly Loubet (34 fois international A).



René Cédolin reçoit la caméra (qui lui permettra de revivre les matches) des mains d'un supporter parisien sous le regard amusé de Doromb.

3. Louis CARDIET, en meilleure condition physique et plus rapide sur la balle que lors de ses dernières sorties. Le capitaine rennais a particulièrement soutenu son ami Fantamady Keita.
4. Bernard GUEFFIC rester calme devant la grande mobilité des azuréens et s'entendre parfaitement avec Rizzo. Ce tandem s'améliore sur la plan défensif, mais la relance du jeu n'est pas toujours précise.
5. Alain RIZZO, la valeur sûre du Stade Rennais, confirmer tout le bien que l'on attendait de lui — détente, placement et robustesse. — Devant ses anciens camarades nicois, il a fait à notre avis son meilleur match depuis son arrivée à Rennes.
6. Pierre GARCIA se dépenser sans compter pour aider la défense et l'attaque. S'il a « loupé » quelques passes ou reprises, il a été constam-

ment à la pointe du combat... couvrant beaucoup de terrain pour son compère Kérouzéré. À noter la bonne condition physique de ce sympathique joueur dont le travail au sein de l'équipe n'est pas toujours compris du public.

7. Hervé GUERMEUR, bien meilleur en seconde mi-temps, durant laquelle il a parfaitement tenu son rôle d'ailier droit. N'est-il pas à l'origine des deux premiers buts rennais ? Nous avons pu admirer son sang-froid après avoir subi le coup de pied de Chorda — qui reçut un avertissement de l'arbitre et les huées du public — alors qu'il filait au but après avoir brûlé la politesse à l'ex-international.

8. Raymond KÉRUZORÉ devenir le grand « patron » du onze rennais comme le souhaitait René Cédolin (voir « Armor 34 »). Kéru semble cette année s'être étoffé physiquement et techniquement. Ce qui n'est pas peu dire. Sa grande vision du jeu, sa maîtrise au centre du terrain ont éclipsé Jean-Noël Huck (le meilleur Nicois cependant) qui a beaucoup couru après un ballon que Kéru télécommandait comme par enchantement. Georges Boulogne (ou son délégué) l'a peut-être remarqué.

9. Régis DORTOMB, au travail de sape incessant aux avant-postes, secourir la défense nicoise qui devait finalement craquer sur deux centres de l'ex-Ajaccien (52' et 84').

10. André BETTA brouiller les cartes nicoises par son intelligente mobilité au sein de l'attaque rennaise et son soutien au milieu de terrain. La façon dont fut marqué le deuxième but (58') démontre bien la volonté chez ce joueur de revenir au tout premier plan malgré son indisponibilité des semaines passées. Dans peu de temps nous retrouverons le vrai Betta au mieux de sa forme.

11. Fantamady KEITA redevenir le joueur patri de qualités que nous avions connu au cours d'un certain Rennes-Nancy. Depuis, « Mady » a été en petite forme, puis blessé, mais au cours de ce match il s'est retrouvé. Il a véritablement joué au ballon. « Mady » a enthousiasmé les spectateurs par ses incursions en force, balle au pied, dans la défense nicoise, ses déviations, ses appels de balle, son

jeu de tête (malgré Quittet). De plus, il sait se faire oublier quand il le faut pour ensuite surprendre son adversaire. Il fut à notre avis le joueur rennais le plus en forme, et ses deux buts prouvent qu'il domine son sujet de la tête... et des jambes.



Dans la tribune officielle, le nouveau président des supporters, Bernard Lemoux (en médaille) est satisfait : tout va bien pour les rouges et noir.

## armor a entendu...

Le groupe des supporters parisiens du Stade Rennais qui sont venus donner le ton à la rencontre. En cela ils ont réussi, et le public ne ménagea pas sa peine quand « Keita » libéra son équipe au début de la but le public explosa de joie. L'exploire du second but annula le système qui déclencha le délire dans tout le stade, et les joueurs ne sont pas insensibles à cette ambiance qui fait les bonnes rencontres.

Il est regrettable que le public ne se soit pas montré aussi près de ses joueurs dans la difficile (Rennes-Saint-Etienne) qu'on ce jour de réussite. Nous sommes sûrs, qu'à ce jour, le S.R.F.C. aurait un point de plus. Le coup est à réviser et abandonner nos supporters dans les moments difficiles. Pour cela, faisons confiance au club local des supporters dont Bernard LEMOUX vient d'être élu président. D'ailleurs, cet homme dynamique n'a-t-il pas annoncé la couleur au récent... ? Fini le Club des supporters des pêcheurs à la ligne...

### LA PETITION DES SUPPORTERS RENNAIS SUITE A L'ANNULATION DU MATCH RENNES-NICE

Les supporters du Stade Rennais organisent une pétition pour protester contre les décisions du Groupement. Les tracts distribués avant le match Rennes-Sedan doivent être expédiés au 7, rue Baudouin à Rennes. Dans la mesure où vous ne seriez pas en possession de ce tract, vous pouvez le demander. Cette adresse : soyez solidaires de votre club qui a gagné régulièrement un match régulier.

André LE ROY.  
(Photos J.-M. Dargay.)



Au sortir de la poche.

madame  
armor

ce qu'il faut savoir  
sur le lave-vaisselle

**1. Combien faut-il compter pour avoir un lave-vaisselle ?**

On trouve actuellement de bons lave-vaisselle à partir de 1 000 F. Les prix s'échelonnent jusqu'à 3 000 F. Compte tenu du temps gagné, on a calculé que les appareils les plus chers s'amortissent en deux ans.

**2. Quelle capacité choisir ?**

On trouve des lave-vaisselle de six à douze couverts. Il est préférable de voir grand. En effet, les modèles à partir de six couverts peuvent en plus contenir des plats et des casseroles ; ils permettent de faire en une seule fois toute la vaisselle de la journée.

**3. Peut-on vraiment tout laver avec un lave-vaisselle ?**

Oui. Le lave-vaisselle est conçu pour obtenir, dans tous les cas normaux d'utilisation, une vaisselle impeccable, sèche et brillante. Ces résultats ne sont pas étonnants. Quarante fois par minute, l'eau jaillit de tous côtés, décolle, dégraisse, nettoie et rince. Les angles de projection et les températures sont soigneusement étudiés de façon à nettoyer dans « tous les coins ». Ceci explique pourquoi même les casseroles sont bien lavées dans un lave-vaisselle.

**4. Combien de temps fait gagner un lave-vaisselle ?**

Au moins une heure tous les jours. Il suffit de voir ce qu'une femme doit faire pour une vaisselle de quatre personnes.

**● A la main : enlever les gros déchets, laver, rincer, essuyer, ranger.**

**● Lave-vaisselle : enlever les gros déchets, ranger dans la machine, tout le reste est automatique.**

**5. Doit-on surveiller un lave-vaisselle ?**

C'est inutile. Tous les lave-vaisselle sont des appareils entièrement automatiques. Comme les machines à laver le linge, ils ont des programmes de lavage. Il suffit de choisir le programme qui convient : pré-lavage, lavage normal, lavage léger (pour les cas de vaisselle particulièrement fragile). Le lave-vaisselle se charge du reste. Et la cuisine est toujours nette.

gastronomie

## Le homard grillé à la quincocéenne

Pour 2 personnes : 1 homard de 600 à 700 g, 100 g beurre, 2 échalotes, 100 g de crème double, 1 jaune d'œuf, 2 cl de porto, 2 cl de calvados, sel et poivre.

- Fendez à cru le homard, jetez la poche à graviers et l'intestin.
- Faire fondre 70 g de beurre, placez les demi-homards sur la grille de la fêche-frite, salez, polvrez les chairs, arrosez-les du beurre fondu (cuisson 15 minutes). D'autre part, hachez les échalotes, faites les fondre dans le reste

du beurre ; après 5 minutes, ajoutez — hors du feu — la crème et le jaune d'œuf, en fouettant jusqu'à ce que cette sauce soit onctueuse.

- Retirez les homards du grill, placez-les dans le plat de service, garnissez de la sauce, laissez 5 minutes à four chaud. Faites chauffer le porto et le calvados, versez-le sur le plat, flambez et portez immédiatement sur la table.

(Recette de M. LABBE, hôtel de Bretagne, St-Quay-Portrieux.)

## Les chevaliers bretvins



Le centre Elysées-Bretagne a reçu l'Ordre des chevaliers Bretrvins dont la mission est la mise en valeur des produits du Pays nantais, de sa cuisine et particulièrement de ses grands vins.

En présence du Grand Maître de l'Ordre, le marquis de Goulaine (au centre de la photo) et de son haut conseil chapitral, sept personnalités parisiennes ont été admises che-

valiers Bretrvins dans les formes rituelles. Ce sont : MM. Guernier, chef de cabinet du ministre Ortol ; Brignaux, rédacteur en chef de « Minute » ; Guérin, exportateur ; Geymaro, viticulteur français au Japon ; Hardy, président de Lyon's club ; Thésio, directeur d'Elysées Bretagne ; Le Boterf, écrivain, chef du Service de presse R.T.L. (Photo Zaleski.)

**Elysées Bretagne**  
**FRUITS DE MER HUITRES MUSCADET SUR LIE AVANT & APRÈS LE SPECTACLE**  
JUSQU'À 2 h de MATIN  
ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
4, AV. FRANKLIN ROOSEVELT - T. 359 20 63

SPECTACLES

# STIVELL: TRIOMPHE A LILLE

C'est devant une salle comble que l'ensemble instrumental d'Alan Stivell s'est produit au théâtre Solferino à Lille. A l'origine, il était prévu une seule soirée mais, quelques heures après l'ouverture des guichets, les 1500 places de théâtre étaient louées, si bien que les organisateurs ont dû prendre l'initiative de prévoir une soirée supplémentaire.

En vedette américaine, Maxime Le Forestier a su montrer un talent affirmé à travers des chansons tantôt tendres tantôt mordantes.

D'entrée, pour la deuxième partie, Alan Stivell casse une corde de sa fameuse harpe et répare les dégâts,

tandis que son violoneux interprète quelques airs traditionnels irlandais. La salle « chauffe », comme on dit, mais le Juvénile entraîné de certains n'est pas pour plaire à une partie du public qui réclame du silence. Le violoneux aurait pu se dispenser de prendre l'initiative de se ranger dans le camp des esprits chagrins qui devaient confondre récital classique et concert pop.

En remplaçant la première corde cassée, Alan Stivell en endommage une seconde, ce qui n'est pas sans impatienter le public. On sent alors Alan Stivell extrêmement nerveux et on le comprend. Ici l'enjeu est de taille, rien n'est joué d'avance. Nous ne sommes pas en Bretagne ou dans un fest noz de la région parisienne.

Pour éviter à l'avenir de pareils incidents qui donnent une impression fâcheuse d'amateurisme auprès d'un public qui a payé sa place et qui en veut pour son argent, il est nécessaire qu'Alan Stivell prévienne du matériel de rechange ; pour cela, il a déjà pensé à remplacer son break Ford par un camion.

Par la suite, tout devait rentrer dans l'ordre. Quelques airs folk permettent de localiser au deuxième balcon un groupe d'irréductibles bretrvins qui à particulièrement acclamé « An Alarc'h ».

Puis ce sont les choses sérieuses, des morceaux pop particulièrement musclés, inspirés des divers folklores celtiques. Depuis l'Olympia en février dernier, la musique d'Alan Stivell a pris du biceps. Tout le génie de son orchestration réside dans un savant crescendo qui débouche sur un spasme final. Le souffle coupé, le regard vide, le public accède à la beauté avant d'applaudir à tout rompre. Il n'a que ce moyen-là pour exprimer son contentement, mais on le sent aussi fiévreux qu'un public de corrida.

Ici c'est la fête païenne, l'hymne à la vie, l'appel à l'amour. Ce qui était hier du folklore, quelque chose de figé, de récréatif, de plaisant à entendre, devient, par le miracle du génie créateur, une œuvre d'art, avec ses racines plus profondes, sensuelles, pour ne pas dire érotiques. L'orgasme stivellien est sans aucun doute l'apport le plus original de ces dernières années à la musique pop. Cela explique la spontanéité avec laquelle cette musique est ressentie, car il ne s'agit en l'occurrence que d'une question d'hormones. Il n'y a rien d'intellectuel

dans ce plaisir esthétique, sinon l'exercice de la mémoire. On aime ou n'aime pas la musique de Stivell, on ne peut rester indifférent.

La soirée se termine sur « Pop plinn » et « La suite sud-armoricaine », l'un et l'autre bissés plusieurs fois. Les jeunes dansent dans les allées et envahissent la scène, ne sachant pas leur plaisir.

Rien de nouveau pour le moment dans le répertoire d'Alan Stivell. Il réserve la première de ses créations pour son récital à Bobino, du 6 au 18 février. On peut espérer 30 % de nouveautés, soit matière à un nouveau 33 tours. Ce sera sans doute une heureuse surprise et probablement un événement.

Un regret : Alan Stivell, en tournée perpétuelle, n'a pas tout le temps souhaitable de répéter les nouveaux morceaux avec son orchestre : c'est dommage, car lorsqu'un disque est enregistré au tout début de la carrière d'un répertoire, il ne peut donner qu'une image édulcorée de sa véritable dimension.

Olivier LOSSOUARN.

### C. D. O. LES PROCHAINS SPECTACLES



#### TAMBOURS DANS LA NUIT (bertoll brecht)

L'intérêt de la pièce est double. La personnalité de son auteur ; époque où elle fut écrite et où à la fois se situe son action : 1919, cette période haléante où se joue sans doute à l'Ouest le destin de l'Europe. En Allemagne, la Révolution, proche de celle qui vient de réussir en Russie, est en suspens. Les masses de l'avant-garde révolutionnaire, entraînés par les Spartakistes, vont se heurter violemment aux forces de l'ordre regroupées par le tout nouveau gouvernement social-démocrate.

Mise en scène : Pierre Spadoni — décors et costumes : Claude Bessou.

# courrier

## EN LIBERTÉ PROVISOIRE...

« Comme vous le savez, j'ai été mis en liberté provisoire pour raison de santé. Vers la fin de ma détention, je souffrais de « trous » de mémoire : je ne pouvais ni lire, ni écrire, ni écouter la radio, de plus, j'avais quelques difficultés à m'alimenter. J'ai été relâché sous les conditions suivantes : contrôle médical bi-mensuel - contrôle judiciaire bi-hebdomadaire - interdiction de quitter Paris - répondre à toute convocation du juge d'instruction car mon instruction continue... et le procès... je n'ai aucun renseignement à ce sujet.

« J'ai pu reprendre mon emploi S.N.C.F. et, progressivement, je m'efforce de reprendre le cours d'une vie normale, reprise facilitée grâce à l'affection des miens et à la sollicitude de nombreux compatriotes. Je vous serais obligé d'être, par l'organe de votre revue, l'interprète de ma reconnaissance auprès de tous ceux qui, durant ma détention, ont apporté à ma famille ainsi qu'à moi-même un soutien moral et financier si puissant. Ma gratitude s'adresse tout particulièrement aux organisateurs de « Skozzell Vreizh » dont l'exemple et le dévouement ont permis l'expression de la solidarité des gens de notre Pays » — Jacques Le Maho, 190 bis, avenue de Clichy, Paris.

## L'AVENIR DE BREST

« J'ai trouvé très intéressant l'article du conseiller municipal de Brest, M. Guenanif, dans « Armor », sur l'avenir du port de commerce et, par la suite, l'avenir de toute la Bretagne. J'espère que vous consacrez bientôt un cahier documentaire à Brest. » — Gonzague de Margerie, Frileuse, Brlis-sous-Forges.

## JE SUIS GWENAELE...

« Je m'appelle Gwenaelle, née le 24 juin 1969 à Carentan, mes parents aiment beaucoup les prénoms bretons



et voudraient bien avoir l'histoire de la sainte qui porta mon nom... » — Pcc. : Mme Yves Huet, cité Aubry-Baupré, 50500 Carentan.

## NANTES EN BRETAGNE

« Votre numéro 35 est excellent. La concurrence désastreuse entre Rennes et Nantes, coupant notre province en deux, n'a que trop duré ! Rennes-Nantes sont complémentaires, l'une restant capitale administrative, l'autre redevenant notre capitale économique et étendant son influence sur le grand Ouest armoricain. Ne laissons pas passer notre chance de réunification dans une grande et forte région où notre Bretagne serait prédominante et les intérêts particuliers de certains doivent céder la place à l'intérêt général de notre vieux et noble pays. » — Jean Frenel, Breton de Tahiti.

## disques

### LA BATAILLE DE BALLON

Il ne faut surtout pas se fier au titre : ce petit 33 tours emprunte peu à l'ouvrage du vicomte Hersart de la Villemarqué et autres savants ouvrages. Partant de l'épopée de Nevenoe, « tad ar Vro », un certain Yann Ploug a produit seize couplets (et un refrain) d'une truculence extraordinaire. Autour de la déconfiture de Charles le chauve et de ses Francs (lourds), l'auteur, dans une ambiance de cabaret, nous entraîne dans un tourbillon de bons mots où l'on retrouve péle-mêle Giscard d'Estaing, Cambonne, Bécassine, Wellington et tutti-quanti. C'est plein de bons mots et de férocité, avec des formules qui font mouche : « C'est pas cher payé - pour acheter notre liberté » - l'indépendance pour 700 ans n'aura coûté que 20 000 francs. » — Une drôle de satire ! (Ed. M. Romain.)

### TRI Yann AN NAONED

Ce groupe de folk-celtique compte parmi les valeurs les plus sûres et il progresse rapidement dans la faveur populaire. Comme il se doit, ces trois sont quatre : les Nantais Jean Chocun,



Jean-Paul Corbiveau, Jean-Louis Josic, un Charentais naturalisé, Bernard Baudriller, ils présentent sur ce 45 tours deux chants populaires du Québec : « Johnny Monfarleau » et surtout « Les prisonniers de Nantes » qu'ils enlèvent avec beaucoup de brio (Ed. Kelen-Phonogram - 6008 800).

\* RÉGINE. — Quelques-unes de ses meilleures chansons : la fille que je suis ; un soir la solitude ; de toutes manières... Une inédite : n'ale pas peur (M.F.P. 33 tours 5670).

# chroniques

## radio - télévision

### NOEL A TÉLÉ-BRETAGNE

Le samedi 23 décembre, à 13 h 30 : « ALINE », un conte de Noël imaginé par Jules Mougin et réalisé par Paul-André Picton.

\* Les Cahiers du Bleu-Brug. — Au sommaire du n° 7 : les problèmes scolaires ; le Célib ; réflexions du général de Bollardière sur le procès du F.L.B. ; l'architecture bretonne (6, rue F. Jammes, Brest).

## presse

\* Lunatique, la revue de science-fiction de Jacqueline H. Osterrath, reparait après une période d'interruption (5929 Sassmannshausen, R.F.A.).

\* Le 20 février, conférence de Paul Delouvier devant les cadres bretons de la région parisienne.

## calendrier

\* Jusqu'au 23 décembre, de 10 h à 23 h, au FIAP, 30, rue Cabanis à Paris, exposition de 10 peintures de Noël Pasquier et de 25 illustrations de Clotilde Pasquier.

\* Le 20 février, conférence de Paul Delouvier devant les cadres bretons de la région parisienne.

## carnet

### MARIE-HELENE FEVRIER NOUVELLE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU CONGRÈS MONDIAL DES BRETONS

L'organisation du Congrès mondial des Bretons dispersés à Châlons a nouvelle secrétaire générale : Marie-Hélène FEVRIER, née en 1943 à Quimper, a été désignée à l'unanimité.

Après des études secondaires à l'école de la Légion d'honneur à Paris, M.-H. Février a obtenu une licence-lettres comportant un certificat d'études théâtrales. Elle passe trois ans à l'Institut supérieur d'interprétation et de Traduction, et séjourne deux années à Londres et Düsseldorf pour parler couramment l'anglais et l'allemand.

Entrée dans la vie active, elle travaille avec l'agence Continental-press, devient rédactrice au service public de Manpower-France. Tout en collaborant à diverses publications, elle resta comme attachée de presse à la Société phonographique Philips, avant de travailler à son compte et de s'occuper d'Alan Sivel, Sim, Monty, Hervé Villard, Francis Lamarque. En octobre 1972, elle devient directrice de la Société Dusart et Cie et lance le premier restaurant celtique de Paris, le « Koll Gwal », à rue Jolivet à Paris-14<sup>e</sup>.

Elle se propose de mettre toute son expérience et toutes ses relations au service de



ce qui lui tient le plus à cœur : la Bretagne. Avec une personnalité aussi affirmée que celle de Marie-Hélène Février, les Bretons dispersés dans le monde, particulièrement les présidents des associations, sauront se retrouver, s'entendre sur leurs points communs et entreprendre des actions concrètes.

\* Eugène Jacq, 51 ans, exploitant agricole, a été élu maire de Saint-Frégant (Finistère).



\* Notre compatriote Jean Amyot d'Inville, 30 ans, secrétaire général de l'Association française des relations publiques et rédacteur en chef de « La maison de verre », vient d'être nommé chef du service diffusion du CNIPE (Centre national d'information pour le progrès économique).

## NÉCROLOGIE

\* Docteur-vétérinaire Jean-Paul, 84 ans ; il avait été maire de Châtelaudren à la Libération.

\* M. Bellegou, 69 ans, sénateur socialiste du Var.

\* M<sup>re</sup> Adolphe Georges, 67 ans, ancien président de la Chambre des avoués de Loire-Atlantique.

\* Mme Madeleine Daniel, épouse du président de l'Amicale des Bretons de Nanterre.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

(à découper ou à recopier)

à nous envoyer, 63, avenue de Rochester, 35 000 RENNES

M

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à la revue ARMOR, au prix de 30 francs (ordinaire) ou de 100 francs (soutien) qu'il règle par \*

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor : 2691-70 Rennes

\* rayer les mentions inutiles

# NOS PETITES ANNONCES

## DEMANDES D'EMPLOIS

- **No 31** : 34 ans, responsable service expédition chez FORD-FRANCE (50 personnes), ayant préalable assuré respons. service réception des stocks. Bonne connaissance relations clients. Libre janvier 1973. Souh. situation Bretagne (Dinan ou Lamballe). —
- **No 32** : 37 ans, contremaître services généraux chez FORD-FRANCE. Maintenance, réception, expédié. Bonne connaissance relations clients et aménagement de travail. Implant. magasins et analyse des volumes de stocks. Bonne conn. anglais. Libre janvier 1973. — ● **No 33** : 27 ans, possédant licence et maîtrise de lettres modernes. Anglais lu, écrit et parlé. Bonnes not. allemand, grec, néerlandais-espagnol (certificats-allemand) et surveillance d'internet. — ● **No 34** : Cadre 28 ans, cherche emploi Finistère, Côtes-du-Nord ou Morbihan. BTS, 2 années d'automatisme en électronique industr. et calculateur. Actuel. Ingénieur d'affaires dans une grande société paris. d'électronique et d'électrotechnique. — Ecrire à l'Association des cadres bretons de la R.P., 4, av. F.-D.-Rocheville, PARIS.

## OFFRES D'EMPLOIS

- 2 techniciens électricité, expér. électronique et électrotechnique. 25 ans minimum, libéré oblig. mil., ATP. Rémun. depuis 2 000 F par mois, semaine de 45 h en 5 jours, avant, sociaux, primes, 13<sup>e</sup> mois, cantine, logement possible. Pour entreprises de constructions mécaniques, 3 ans minimum d'expér. prof. — S'ad. A.N.P.E. de Saint-Nazaire. Tél. 70.13.08 — Lieu de travail : Saint-Nazaire.
- 1 conseiller juridique, libéré O.M., LIC exigé, permis conduire B, 1 800 à 2 000 F par mois, semaine de 45 h en 5 jours, pour conseil juridique, poste d'adjoint des respons. en Bretagne, droit des sociétés, droit des affaires, redact. d'actes, expérience souhaitée. — S'ad. A.N.P.E. de Saint-Brieuc. Tél. 33.45.52 — Lieu de travail : Saint-Brieuc.
- 1 comptable qualifié pour cabinet D.E.C.S. expér. cabinet souhaitée, 25 ans min., libéré O. M., Rémunération 2 000 à 3 000 F par mois, semaine de 45 h en 5 jours. — S'ad. A.N.P.E. de Dinan. — Tél. 35.03.28 — Lieu de travail : est des Côtes-du-Nord.
- 1 adjoint de direction de gestion comptabilité, 25 ans minimum, libéré O. M., DUT exigé, permis B. — Rémunération 2 000 à 3 000 F par mois, 13<sup>e</sup> mois. Pour entreprises de bâtiment et travaux publics. — S'ad. A.N.P.E. de Lorient Tél. 64.28.28 — Lieu de travail : Guédel.

- 2 technico-commerciaux matériels de peinture, homme 25 ans minimum, diplôme niveau BTS, permis conduire B. Rémunérat. depuis 2 000 F par mois, semaine en 5 jours. Formation tech. et expér. commerciale souhaitée, voiture fournie pour déplacement Bretagne. — S'ad. A.N.P.E. de Nantes. Tél. 72.78.70 — Lieu de travail : Nantes.

- Armor-magazine recherche dans les 5 départements bretons en région parisienne et dans les grandes villes, démarcheurs en abonnements bien introduits, très sérieuses références. Commission intéressante. — Ecrire Armor-Magazine, 63, avenue de Rochester, Rennes.

- 1 chef d'atelier mécanique générale DIESEL. Homme 30 ans minimum, AM. Rémunération 1 750 à 2 000 F par mois, semaine 42 h en 5 jours, logement possible, sachant préparer factur., connaissance Diesel et matériel agr. — S'ad. A.N.P.E. de Pontivy. Tél. 25.61.20.

- 1 agent technique pour section préparation du travail du Génie Civil, 25 ans min., libéré O. M., ATP, BEL, permis B. Rémunération depuis 2 000 F par mois, semaine de 40 h en 5 jours, avant, sociaux, primes, 13<sup>e</sup> mois, cantine, logement possible. Avoir au moins 3 ans d'expér. prof. dans charpente métallique, serrurerie ou chaudron. Pour entreprise construction mécanique. — S'ad. A.N.P.E. de Saint-Nazaire. Tél. 70.13.08 — Lieu de travail : Saint-Nazaire.

- Cadre administratif, excellent contact humain, 30 ans minimum, B.S.C., libéré O. M., permis B. Activité coveale. Rémunération de 2 500 à 3 000 F par mois, semaine 40 h en 5 jours. — S'ad. A.N.P.E. de Carhaix. Tél. 335 — Lieu de travail : Finistère-sud.

## MARCHÉ AUTOMOBILE

- VENDS voiture N.S.U. spring, 1965, bon état. — Liliane PELLETTE, La Vauparnier, Gausson.
- A VENDRE Ami 8, 1967, bon état. — Mme LE GAC, Guayvano, Rozpez.

- Le Cercle celtique de Trédon achèterait bilieux kas d'occasion. Ecrire Jean GUEHO, Bouig, Trédon. Tél. 133.

- M. BOUESSEL du BOURG, 4, rue Jean-Macé, Rennes, recherche texte de « Kan ar Milour », traduction ou adaptation bretonne du « Soldier's Song », hymne national irlandais, par Kerlann.

- CEDE chien berger allemand. — Mme LABOUX, Piémont, Tél. 1.80.

- VERSEAU 2000 — Directeur René BEATIN — Trimestriel — Le numéro 10 F — Abonnement 40 F — Au service de la Vérité — VERSEAU 2000, guide international d'adresses occultes — Toutes les adresses concernant Occultisme — Métaphysique — Esotérisme — Parapsychologie — Science fiction — Sciences marginales — Pyrologie — Magnétisme — Hypnotisme — Sciences bibliques, etc. — Adresses de voyants (les), guérisseurs, spirites, associations occultes, sectes, groupements divers, contestations, etc. — Livres parus, livres à paraître, plus Big-Mag — Documentation et bulletin contre 10 F + 3 timbres ou 3 S à M. BERTIN, B.P. no 27 — 9340 Persan.

- LES HIRONDELLES - R. C. 72 A 452 - CLUB DE CORRESPONDANCE, B.P. 266, 35000 Rennes — Un club vous permettant de meubler votre solitude morale ou affective et d'avoir des relations humaines et intellectuelles. — Documentation discrète contre 3 timbres à 0,50 F.

- VENDS livres épuisés sur la Bretagne. Liste contre timbre. — YVEN, 3, rue Béguère, 44000 Nantes.

- Broderies main, blanches et colorées, créations artisanales. Nappes, coussins, draps, bandières, lanternes. — B. BERNAUD, 30, rue Saint-Louis, Rennes.

- A VENDRE armoire ancienne, Bernard SALADIN, Gouédelin. Tél. 43.30.20.

Le mot : 1 F + taxes (23 %) 0,23 = 1,23 F (Les demandes d'emploi sont gratuites) Pour la domiciliation à la revue, supplément de 5 F. Annonce encadrée : compter le montant de quatre lignes en sus. Les abonnés bénéficient d'une remise de 10 % sur le prix des petites annonces (joindre la bande). Pour cette rubrique, le paiement se fait à la commande (C.P. 2691.70). — Aucun justificatif n'est envoyé.

## SELECTION IMMOBILIERE

- VENDS, cause santé, bar-tabac-restaurant « La Vieille Auberge », Lézardieux. Facilités de paiement.

- URGENT - Vendis à Saint-Brieuc cause départ, bel appartement type 5, près centre ville dans résidence. Crédit foncier. Prix à débattre. — S'adresser à Armor-magazine no 310.

- Lorient, VENDS cause mutation, appl. P4 en construction, livrable juin 73, cave, gar., — 98 000 F dont 28 000 F C.F. — Mlle DAIN, 12, rue Monseigneur, 75005 Paris. Tél. (1) 566.16.12.

- Lois (Ile-de-Ré), VENDS de village, vue sur mer, mala, pierre, entrée, couloir, 1 chbr, s. à m., cuis., arr. cuis., s. d'eau, w-c, gar., cave, gde cour, gd. châl. ; au 1<sup>er</sup> ét. : chbrs, gren. — 90 000 F — M. TERRASSE, 19, rue Ernest-Meyer, 17000 La Rochelle.

- A vendre Saint-Brevin-l'Océan (44) APPARTEMENT tout confort, trois pièces principales, terrasse, vue imprenable sur mer. Ecr. Armor no 2910.

## DIVERS

- Recherche correspondance échangée pendant l'hiver 1870-1871 avec les hommes de l'Armée de Bretagne internés au camp de Conlie, près de Sillé-le-Guillaume — Recherche cartes postales anciennes — vue de bureaux de poste et scènes postales — Musée postal, 4, rue St-Romain 75272 Paris, Cédex 06.

# MAR. PLOU. BREIZH

Office d'Information et de Documentation Bretonne  
19 rue du Départ — 75 - PARIS 14<sup>e</sup> — 328-68-51

Archives photographiques et Bretons dans le Monde.  
Economie — Politique — Tourisme — Folklore

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE...

... pensez UTILE et DURABLE,  
et surtout à votre CONFORT PAR L'ELECTRICITE

# CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE

## CUISSON PARFAITE SANS SURVEILLANCE

Les huit atouts de la (très) parfaite cuisinière électrique



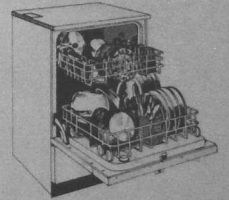
1. Elle commence la cuisson en l'absence de son maître, s'il le lui demande.
2. Elle surveille et maintient la température de cuisson au degré voulu.
3. Elle n'abîme ni ne saie le fond des casseroles.
4. Son four est toujours impeccable.
5. Elle n'est pas gourmande en électricité.
6. Elle étonne par sa simplicité de fonctionnement.
7. Elle mijote délicatement ou saisit selon les désirs de son maître.
8. Elle arrête la cuisson d'elle-même à l'heure indiquée par son maître.

Commandez, elle obéit.

Une heure de LIBERTÉ chaque jour...

... voilà ce que vous apportera votre

# LAVE-VAISSELLE



- Deux merveilleux cadeaux que vous pouvez vous offrir pour les fêtes de fin d'année. Pensez-y !

● Renseignez-vous auprès des services locaux de l'ELECTRICITÉ DE FRANCE.



# la société Mahéo

Quatrième génération d'ostréiculteurs, originaires de LARMOR BADEN sur le Golfe du Morbihan, la plus grande région de production et d'élevage de Belons, notre entreprise est installée sur les rives de la RIA du TRIEUX dans les Côtes du Nord. (RIA : estuaire de rivière envahi par la marée deux fois par jour).

Nous employons jusqu'à 150 personnes en pleine saison pour les nombreuses opérations de préparation des huîtres : draguage des huîtres à 15 mètres de profondeur en moyenne, mise en bassin, triage (afin de séparer les huîtres de leurs parasites et des autres coquillages), numérotage (réunion des huîtres de même taille et de même poids), trompage (les marées de la côte bretonne qui découvrent nos bassins 2 fois par jour nous permettent de leur apprendre à rester fermées lorsqu'elles sont hors de l'eau. Ainsi, elles voyagent et se conservent dans les meilleures conditions), emballage en bourriches et expédition dans toute la FRANCE, en Belgique, en Hollande.

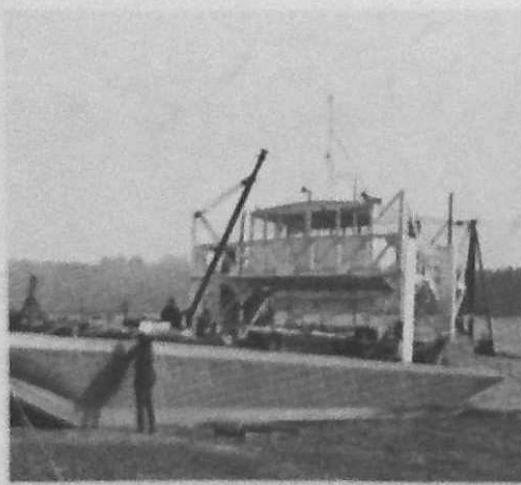
## la paimpolaise du large

LA PAIMPOLAISE DU LARGE est une huître d'appellation Belon. Elle naît au mois de juillet en rade de Brest et se fixe sur des éléments recouverts de chaux qui ont été mis à l'eau à cette époque.

En mai et juin, l'année suivante, ces éléments sont grattés. LA PAIMPOLAISE DU LARGE mesure alors de 5 à 10 m/m (taille dite naissain). Elle est ensuite immergée à Binic sur des parcs situés à 5 kilomètres au large, en eau profonde, où elle se développe jusqu'à l'âge de 18 mois à 2 ans.

Elle passe sa troisième année en baie de Paimpol sur des parcs découvrants. Puis nous la ramenons dans nos bassins de la Ria du Trieux où nous la préparons et l'affinons.

LA PAIMPOLAISE DU LARGE part alors dans les plus grands restaurants français. Elle est en effet considérée par tous les gastronomes comme l'huître la plus fine, comme en témoigne cet extrait d'un article paru dans le Figaro du 19 octobre 1972, sous la plume de Jean-René Saverne. "En Bretagne, les ostréiculteurs se disent satisfaits du cru de l'année, la Belon en particulier est belle, très pleine, savoureuse. Une mention pour la PAIMPOLAISE DU LARGE. . . elle sera sans doute la vedette de la saison".



22740 LEZARDRIEUX  
Téléphone : (96) 20.10.33.  
(96) 20.11.18.

4, rue Guy de la Brosse  
75005 PARIS 5ème  
Téléphone : 707.17.47.